LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

XXXIX—No 39 WINNIPEG, 9 JANVIER 1953 PRIX: SEPT CENTS



Cette photo, prise lors du consistoire de février 1946, représente le moment le plus dramatique des cérémonies du consistoire public: l'imposition par le Saint-Père du symbolique chapeau cardinalice. Le pape prononce alors les paroles suivantes: "Pour la gloire du Tout-Puissant et l'honneur du Saint-Siège apostolique, recevez le chapeau cardinalice, symbole spécial du rang d'un cardinal . . . Vous devrez vous montrer intrépide, jusqu'à verser votre sang, pour que tous respectent notre sainte foi, pour assurer la paix au peuple chrétien et promouvoir le bien de l'Eglise romaine". Le prochain consistoire public sera tenu à Rome le lundi 12 janvier prochain. (NC)

Le prochain consistoire soulignera avec force l'universalité de l'Eglise

VATICAN — Des cérémonies grandioses se dérouleront dans la Ville Eternelle, la semaine prochaine, à l'occasion du deuxième consistoire tenu sous le pontificat de Sa Sainteté le pape Pie XII.

Pendant une semaine, à compter du 12 janvier, alors que Sa Sainteté Pie XII investira des insignes du cardinalat 24 prélats de 12 nationalités différentes, le Vatican reverra la pompe traditionnelle. On prévoit que les cérémonies dépasseront en magnificence celles de 1946, lors du premier consistoire après la deuxième guerre mondiale.

Non seulement les dernières nominations porteront le Sacré Collège au quota de 70 fixé par Sixte-Quint au seizième siècle, mais elles signifieront que la représentation nationale sera plus variée. En effet, quatre Etats seront représentés qui jusqu'à présent n'avaient jamais eu de cardinal: Colombie, Equateur, Inde et Yougoslavie.

Epoque critique

Pour la première fois depuis sept ans, presque tous les plus hauts dignitaires de l'Eglise se réuniront à la basilique de St-Pierre et dans les palais apostoliques, à une époque où, dit le pape, "de sombres et menaçants nuages s'amassent à l'horizon".

La semaine sera marquée de 4 événements principaux:

1. Le consistoire secret du lundi 12 janvier, qui réunira seulement les cardinaux en fonction avant les dernières nominations. Le pape y proclamera les noms des nouveaux cardinaux.

2. Le mercredi 14 janvier, le pape conférera la barrette aux nouveaux cardinaux, sauf six ou huit qui seront probablement absents. Quatre d'entre eux sont nonces à Madrid, Paris, Lisbonne et Rome. Leur barrette leur sera présentée par le chef de l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

C'est le général Franco qui remettra la barrette aux archevêques de Tarragone et de St-Jacques de Compostelle. Il est douteux que LL. EE. NN. SS. Aloysius Stepinac et Stefan Wyszynski, archevêques de Zagreb et de Varsovie, soient présents au consistoire.

A St-Pierre

3. Le jeudi 15 janvier se déroulera le consistoire public, à la basilique de St-Pierre. Ce sera la première réunion des cardinaux anciens et nouveaux, assis en cercle autour du St-Père.

4. Le même jour aura lieu le deuxième consistoire secret, groupant aussi les cardinaux anciens et nouveaux. Pour la première fois depuis 1706, sous le règne de Clément XI, se réalisera le plenum, du moins en principe, puisque quelques cardinaux resteront absents de par leurs fonctions ou certaines circonstances.

Le pape imposera aux nouveaux cardinaux l'obligation du secret sur les délibérations, et leur assignera leurs titres. Le récent Motu Proprio sur les vêtements ecclésiastiques n'empêchera pas la splendeur des ornements. La garde noble exercera ses fonctions chaque fois que le St-Père sera présent, sauf aux consistoires secrets.

Elle porte la tunique écarlate, la culotte de cheveau blanc, les bottes de cuir verni, le casque noir, l'épée d'argent. La garde suisse participera également au service d'ordre, avec ses cuirasses d'argent, ses hallebardes.

Les fonctionnaires laïques de la cour pontificale seront présents dans leur uniforme de velours noir, en collet à fraise, bas blancs et souliers noirs à boucles d'argent.

★ ★ ★

Nomination du 1er cardinal de l'Inde

VATICAN — Le pape nommera cardinal S. Exc. Mgr Valeriano Gracias, archevêque de Bombay, en remplacement de S. E. le cardinal Agostini, patriarche de Venise, décédé le 28 décembre dernier.

Mgr Gracias est né à Karachi, le 23 octobre 1900. Il a été ordonné prêtre le 3 octobre 1926, élu évêque titulaire de Tenneso et auxiliaire de Mgr Thomas Robert, archevêque de Bombay, en mai 1946. Il a succédé à ce dernier le 4 décembre 1950.

Mgr Gracias sera le premier cardinal indien.

Mort un mois après sa nomination

S. Exc. Mgr Carlo Agostini, patriarche de Venise, est décédé à l'âge de 64 ans. Il avait été nommé prince de l'Eglise en même temps que 23 autres dignitaires, le 29 novembre dernier.

Contrairement à ses derniers prédécesseurs, qui laissaient toujours quelques sièges vacants en cas de circonstances imprévues, le pape actuel a tenté de remplir les cadres du Sacré Collège aux deux grands consistoires de son règne.

Lors du premier, en février 1946, il a remis le chapeau rouge à 32 prélats, le nombre le plus élevé de l'histoire, mais la mort du cardinal Pietro Boetto, deux semaines avant le consistoire, avait empêché le Sacré Collège de compter le maximum de 70 membres.

La mort de Mgr Agostini réduit à 26 le nombre des Italiens qui seront membres du Collège des cardinaux après le prochain consistoire, soit un de moins qu'en 1946. Le défunt souffrait de leucémie depuis plusieurs années.

On ne pense pas que d'autres nouveaux cardinaux soient malades, mais au moins 8 des 46 membres actuels du Sacré Collège ont une santé chancelante, et 18 d'entre eux ont 75 ans ou plus.

Parmi ceux dont la santé laisse à désirer, on remarque les cardinaux Domenico Jorio, Massimo Massini et Alessandro Verde, tous d'Italie; Jules Saliège, de France, partiellement paralysé; Johannes de Jong, de Hollande, presque aveugle; Bernard Griffin, de Grande-Bretagne; Thomas Tien, premier cardinal chinois, et Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, qui est en prison.

Les funérailles de Mgr Agostini ont eu lieu le mercredi 31 décembre, en la basilique de St-Marc.

Opération réussie sur S. Exc. Mgr Stepinac

BELGRADE, Yougoslavie — Son Em. le cardinal Aloysius Stepinac a subi une opération pour une maladie de la circulation il y a quelques jours et le prélat est en voie de rétablissement.

On sait que le cardinal a quitté son lit récemment pour la première fois depuis qu'une intervention chirurgicale a éliminé un caillot de sang qui entravait la circulation dans sa jambe gauche.

Les visiteurs étrangers qui ont vu Mgr Stepinac disent qu'il lui faudra passer la plus grande partie de son temps au lit pendant les six prochains mois; il pourra se lever environ 30 minutes par jour.

S. Exc. Mgr Valerian Gracias, archevêque de Bombay, Inde, âgé de 52 ans, qui fut désigné par le St-Siège pour recevoir le chapeau cardinalice au consistoire du lundi 12 janvier prochain. Il est le premier originaire de l'Inde à être ainsi honoré. Ce pays est donc le 28e qui sera représenté au Sacré Collège des cardinaux.

La destruction d'une scène de la Nativité

ST-PAUL, Minn. — Une scène de la Nativité, à l'extérieur d'une église catholique de la banlieue, a été trouvée en ruines par des religieuses se rendant à la messe.

Plusieurs des statues en bois, sur un plateau de 30 pieds carrés installé devant l'église St-Joseph, ainsi que la partie ouest de St-Paul, ont été démolies. Le berceau de l'Enfant-Jésus a par contre été volé.

La scène représentait des mois de travail de la part des écoliers de la paroisse.

Cadeau du Nouvel An à la Grande-Bretagne

HONG-KONG — Le gouvernement de Hong-kong a fait un cadeau du Nouvel An de 500,000 livres sterling à la Grande-Bretagne, comme "expression pratique de la loyauté de la colonie" et pour aider aux "dépenses considérables qu'assume le gouvernement du Royaume-Uni de Sa Majesté pour la défense du monde libre".

Deux provinces veulent pousser leurs frontières vers le Nord

EDMONTON — Les premiers ministres de l'Alberta et de la Colombie Britannique ont convenu qu'il serait désirable de pousser leurs frontières à quelque 350 milles plus au nord.

Le premier ministre de l'Alberta, M. E. C. Manning, et le premier ministre de la Colombie Britannique, M. W. A. C. Bennett, se sont rencontrés pour la première fois à titre de deux chefs de gouvernements créditistes du Canada. Ils ont également décidé:

La mise en valeur du nord

1) D'insister pour obtenir un nouveau partage des responsabilités et des pouvoirs fiscaux entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

2) Représenter conjointement à Ottawa une requête demandant la construction d'une voie ferroviaire de 227 milles reliant le Pacific Great Northern, propriété de la Colombie Britannique, et le Northern Alberta Railway. Cette voie donnerait à la région de la rivière la Paix, s'étendant au nord des deux provinces, un débouché sur la côte du Pacifique.

3) De promouvoir l'aménagement des ressources de gaz naturel dans les deux provinces.

4) De simplifier la procédure dans les cas des pensionnés déménageant d'une province à l'autre.

Le prolongement des frontières provinciales vers le nord, jusqu'au 65ème parallèle, est considéré de plus en plus important pour la mise en valeur du nord.

La ligne de partage de la juridiction fédérale et provinciale au nord est actuellement fixée au 60ème parallèle. Son prolongement au 65ème parallèle donnerait à la Colombie Britannique la plus grande partie du Nord-Ouest. L'Alberta obtiendrait la région du Grand Lac des Esclaves, qui possède d'importants gisements métallifères, et la région aurifère de Yellowknife.

M. Manning a dit que la mise en valeur du Grand Nord est retardée à l'heure actuelle parce que plusieurs compagnies qui y font des travaux ont leur principal bureau en Alberta ou en Colombie Britannique, ont des lettres patentes provinciales et doivent exécuter leurs travaux sous la juridiction de lois fédérales. Il a toutefois ajouté: "Nous sommes tous deux d'avis que cette question relève d'abord des gens qui vivent dans les régions en cause".

4,000,000 de naissances aux Etats-Unis en 1952

WASHINGTON — Le service de santé publique a annoncé que le nombre des naissances aux Etats-Unis approchera 4,000,000. L'an dernier, les naissances se sont chiffrées à 3,833,000.

Deux religieuses canadiennes sont expulsées de la Chine communiste

HONG-KONG — Les deux religieuses canadiennes qui viennent de passer la frontière après avoir été expulsées de Chine sont Sr Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette), de Joliette, et Sr Marie-Germaine (Germaine Gravel), de Trois-Rivières.

Arrêtées le 14 mars 1951 à Canton et accusées d'avoir laissé mourir plus de deux mille enfants confiés à l'orphelinat de Canton, dont elles étaient les supérieures, elles furent condamnées à cinq ans de prison au mois de décembre suivant, au cours d'un procès tristement fameux, où elles furent lapidées et couvertes de crachats par la foule chinoise.

Sentence "commuée"

Trois autres religieuses canadiennes, condamnées à l'expulsion sous le même chef d'accusation au cours du même procès, étaient arrivées à Hong-kong le 28 février dernier.

Les deux religieuses canadiennes ont dit que les communistes chinois leur avaient affirmé que le reste de leur sentence avait été "commué".

Soeur Alphonse du Rédempteur et Soeur Marie-Germaine sont arrivées à Hong-kong. Elles étaient pâles et maigres, mais leurs vêtements, que les communistes leur avaient remis la veille, étaient impeccables.

Elles ont déclaré qu'elles avaient été averties, à 4 h. 30, le jour de Noël après-midi, qu'elles seraient expédiées à Hong-kong. Elles ont été expulsées de la Chine pour la vie.

Accusées du meurtre d'orphelins

Soeur Alphonse du Rédempteur était supérieure de l'orphelinat du Sacré-Coeur à Canton, et Soeur Marie-Germaine était son assistante. Elles avaient été arrêtées, avec trois autres religieuses, en mars 1951 et accusées de meurtre de plus de 2,000 orphelins.

Leurs trois compagnes avaient été expulsées sans sentence d'emprisonnement. Deux d'entre elles, Soeur Ste-Foye, de Baie-du-Fèbvre, et Soeur St-Victor, de Nashua, N.-H., sont revenues au Canada en mai dernier.

A Montréal, les autorités de la maison-mère de l'Ordre des Soeurs de l'Immaculée Conception étaient agréablement étonnées de la libération des religieuses. "Nous avons appris, il y a deux semaines, qu'elles pourraient être libérées, mais, a-t-elle dit, nous ne pouvions le croire. Notre principal souci, maintenant, c'est leur santé qui, je l'espère, n'est pas irrémédiablement atteinte".

Elle a déclaré que les religieuses seraient ramenées au Canada aussitôt que possible et qu'entre-temps, elles subiraient, à Hong-kong, des examens médicaux sérieux.

Les Soeurs Ste-Foye et St-Victor, revenues au Canada le 13 mai dernier, ont raconté qu'elles furent arrêtées par les rouges, qu'elles avaient défilé devant une foule vociférante et comparu devant un "tribunal du peuple" et qu'elles avaient été trouvées coupables du meurtre de 2,116 orphelins, à l'orphelinat de l'Ordre, à Canton. Elles ont dit qu'elles prenaient soin des enfants victimes de la guerre et que plusieurs d'entre eux étaient presque morts lorsqu'ils arrivaient à l'orphelinat.

Elles ont rappelé plusieurs indignités imposées par les communistes qui voulaient les contraindre à renier leur religion.

Budenz désigne 30 anciens communistes américains

WASHINGTON — L'ancien chef communiste, Louis Budenz, a déclaré sous serment que le savant Linus Pauling, spécialisé en travaux atomiques, et au moins 29 personnes reliées d'une façon ou de l'autre aux plus riches institutions américaines qui distribuent des bourses d'étude ont déjà été membres du parti communiste.

Plusieurs des personnes nommées par Budenz sont des savants, des écrivains, des avocats et des éducateurs distingués. Un certain nombre ont occupé des postes administratifs élevés.

Négation des accusés

Plusieurs des personnes ainsi accusées par Budenz ont nié immédiatement et avec énergie les affirmations de Budenz. Le professeur Pauling a dit à Pasadena, Calif.: "Cette déclaration est un mensonge. Je n'ai jamais été membre du parti communiste et je n'ai déclaré sous serment".

Budenz, qui a rompu avec le parti communiste en 1945, a déclaré devant une commission spéciale d'enquête de la Chambre des représentants que le fait a pris une sous-commission spéciale pour les fondations, et qu'elle faisait partie d'une commission générale visant à l'infiltration de tous les domaines sociaux, y compris les journaux et les maisons d'enseignement.

L'ancien chef communiste a déclaré sous serment qu'il savait personnellement et d'après des documents du parti communiste que les personnes dont il a donné la liste ont déjà été membres du parti.

Parmi ces personnes, on remarque Frederick Vanderbilt Field, millionnaire "protecteur" de groupes de gauche; Hanns Eisler, ancien compositeur à Hollywood; John K. Fairbank, professeur à l'université Harvard, et Walter Gellhorn, de l'université Columbia.

Des 30 personnes nommées par Budenz, 11 auraient des relations avec la fondation Guggenheim, huit avec le fonds Rosenwald, six avec la fondation Rockefeller, trois avec la fondation Russel Sage, et deux avec la fondation Marshall Field.

Un lecteur nous écrit . . .

L'heure de français au poste CBK de Watrous

Je voudrais ajouter mon humble voix à celles qui ont déjà parlé à propos de la cessation inopportune des programmes français de CBK Watrous. Depuis 13 ans que j'écoutais ces programmes, je me suis vu tout d'un coup privé de ce dessert que furent pour moi ces heures délicieuses dans un pays où le français est aussi rare que le patagon . . . Tous les jours, ou peu s'en faut, je dégustais depuis 13 ans les faits et gestes de cet affreux et ignoble bonhomme qui a nom Séraphin Poudrier, et qui, malgré ses défauts, son avarice sordide et sa haine ridicule du progrès, était un de nos meilleurs amis à nous, les parias du Nord, les solitaires de la neige et des glaces. Rien que d'entendre cette voix caverneuse venant du fin fond de Québec, avec ses archaïsmes et ses "canayenismes" savoureux, c'était comme un rayon de soleil qui venait vous consoler de la platitude et du traintrain prosaïque de la vie de chaque jour . . .

Que dire de la doulce Donalda qui, avec sa patience angélique, souffre et endure les tracasseries et les misères qui sont le lot de sa vie journalière.

Et cet inénarrable Pit Caribou, qui bien souvent m'a fait rire aux éclats au risque de scandaliser mes bons sauvages, chaque fois qu'il était en ribote . . .

Et cet Artaban de Père Ovide, roi des yantards et des maquignons, qui n'a pas son pareil sous le soleil du bon Dieu.

Alexis au coeur d'or rempli d'un amour troublant pour sa sainte cousine Donalda.

La fameuse Caroline, dite veuve Malter, mégère s'il en fut, sorte de virago à la façon de ce poissarde, avec son nez de fouine et sa langue de vipère . . .

Et la belle Mme Dorisson, qui vous tombe à l'eau à la brunante, tout en péchant la truite, pour se faire repêcher par le galant Florent.

Et ce cher docteur donc! dont les roucoulades amoureuses chatouillent éternellement les coeurs à prendre d'abord de la "corporante" Angélique et maintenant de Mme Dorisson, la belle veuve joyeuse...

L'ineffable "Thodore tout en or" comme l'appelle son ami Pit, quand il est pompette . . .

Et le sauvage Bill Wabo qu'on voudrait voir rosser plus souvent ce sacré Séraphin.

Et Jambe-de-Bois, et Tit-Mousse, et le Père Josaphat, et le marchand Lacour et tous les autres. Tout ce monde-là faisait partie de notre vie de chaque jour, c'étaient nos amis au fond des bois. Je connais même un "Canayen" authentique, natif de Québec; il quitta son pays, voici près de 40 ans, et finit par échouer dans ces parages où il unit sa destinée à celle d'une indienne qui lui donna 4 gars vigoureux et 4 filles belles comme le jour . . . Chaque soir, tournant le bouton de son radio, il écoutait avec dévotion le parler de chez lui puisqu'il naquit aux alentours de St-Jérôme.

Et tout d'un coup, messieurs, on nous coupe cela bêtement!

Que dire de nous autres qui vivons dans les déserts desdites provinces de l'Ouest et dont la station favorite est justement CBK, la plus forte et la mieux placée sur le cadran de notre radio, à l'abri des postes parasites . . .

Pleurez, mes yeux! Si on avait su que CBK fût le seul poste qui, au nord du Manitoba, de la Saskatchewan et du nord-ouest de l'Ontario, donnât satisfaction à tous les auditeurs par la pureté de son rendement et la force de son pouvoir, peut-être aurait-on hésité à nous faucher sans pitié cette heure française qui, pour nous, était comme une partie intégrante et sacrée de notre journée, j'allais dire de notre règlement . . . ma foi, oui!

Et dire que maintenant nous n'entendons plus la voix de ce satané Séraphin et Cie, c'est désormais un trou dans notre vie, surtout à nous les solitaires du grand silence blanc . . . qui y étions habitués comme à

(Suite à la huitième page)

Autrefois . . .

Les cardinaux représentaient le Pape dans les églises de Rome

PARIS — A l'occasion du prochain consistoire, le journal **La Croix** consacre un article à ce qu'il appelle la "petite histoire des cardinaux.".

Rappelant tout d'abord "que la dignité cardinalice n'est pas d'institution divine", le journal souligne que cette charge "dérive en ligne droite de l'organisation ecclésiastique de la ville de Rome. Les Papes, ne pouvant présider en personne tous les services religieux dans leur ville, partagèrent Rome en plusieurs secteurs à la tête desquels ils placèrent des prêtres "incardinés" à une église déterminée".

La Croix ajoute que "c'est à l'occasion des élections des Papes que l'autorité des cardinaux devint toujours plus consistante et qu'ils formèrent peu à peu un véritable collège".

L'élection du Pape

Le journal rappelle ensuite que "les cardinaux n'eurent aucun signe distinctif jusqu'au 12ème siècle, où ils commencèrent par avoir le chapeau" et que c'est "Innocent IV qui le leur accorda. Il choisit de couleur rouge. Boniface VIII en étendit cette couleur à tous leurs vêtements". Notant que c'est Nicolas II qui commença en 1059 à donner aux cardinaux-évêques "une part prépondérante dans l'élection du Pape", **La Croix** précise que les prescriptions de la bulle de Grégoire X du 7 juillet 1274 sont suivies par tous les conclaves mais que depuis "la constitution **vacantis** de S. S. Pie XII (1946) . . . les deux tiers des voix plus une seront nécessaires pour élire le Pape".

Rappelant le vieux dicton proclamant que les éminences sont destinées à une longue vie, le journal cite l'exemple du cardinal Galeazzo Marescotti.

En conclusion, **La Croix** fait ressortir qu'autrefois les religieux devenus cardinaux étaient plus nombreux et qu'il arrivait que l'un d'entre eux fût élu Pape. Le plus célèbre était saint Pierre Célestin, élu alors qu'il vivait en ermite, loin du monde, sans même être évêque.

Sa Sainteté Pie XII dénonce la "société mécanisée"

VATICAN — Le pape a dénoncé en termes vigoureux, la veille de Noël, la "société mécanisée" du monde moderne et il a demandé un traitement plus humain et plus d'assistance pour les pauvres.

Le Souverain Pontife, âgé de 77 ans, a prononcé en italien son 14e message de Noël dans la salle des consistoires, en présence de hautes personnalités ecclésiastiques dont S. E. le cardinal Paul-Emile Leger, archevêque de Montréal.

Son discours devait être retransmis à intervalles de 45 minutes dans 23 autres langues.

"On dirait que l'humanité d'aujourd'hui, qui pourtant a su construire la machine admirable et complète du monde moderne, est incapable d'en maîtriser la marche comme si le gouvernail lui échappait des mains et qu'elle soit ainsi sur le point d'être renversée et écrasée par elle", a relevé le pape dans son message de Noël en parlant des misères qui ne semblent pas diminuer dans le monde.

"Cette incapacité de contrôler la machine du monde devrait suggérer aux hommes qui en sont les victimes qu'ils ne doivent pas attendre le salut uniquement des techniciens de la production et de l'organisation. Le travail de ces derniers, à condition qu'ils visent à améliorer et renforcer les véritables valeurs humaines, pourra contribuer, pour une large part, à résoudre les vastes et graves problèmes qui angoissent la terre, mais en aucun cas — combien voudrions-nous que tous les hommes s'en rendent compte en deçà et au delà de l'océan — ce travail ne réussira à créer un monde sans misère."

Le pape critique ensuite les fausses conceptions suivant lesquelles on voudrait porter remède aux misères individuelles et collectives "par une organisation rigoureusement uniforme et inflexible embrassant le monde tout entier par un système qui devrait agir avec la sûreté d'un médicament éprouvé ou d'une nouvelle formule sociale rédigée en articles théoriques froids.

Vanité des formules rigides

"Et, poursuit le pape, attendre le salut de formules appliquées matériellement à l'ordre social, est une superstition parce que c'est attribuer à ces formules un pouvoir presque prodigieux qu'elles ne peuvent avoir. D'autre part, fonder tous les espoirs exclusivement sur les forces créatrices de l'action vitale de chaque individu, serait contraire aux desseins de Dieu qui est le Seigneur de l'ordre."

Le pape estime que la vie sociale ne peut pas être construite comme une machine industrielle. Sans vouloir nier les avantages et les mérites de l'organisation des grandes entreprises industrielles, le Saint-Père déclare que cette organisation ne peut pas être prise pour modèle de la vie sociale moderne. Le caractère impersonnel de ces entreprises contraste, dit-il, avec la tendance tout à fait personnelle des institutions que le Créateur a données à la société humaine.

"En effet, dit le pape, le mariage et la famille, l'Etat, la propriété privée, tendent par nature à former, à développer l'homme en tant que personne, à le protéger et à le rendre capable de contribuer par sa collaboration personnelle au maintien et au développement également personnel de la vie sociale. La sagesse créatrice de Dieu reste donc étrangère à ce système d'unité impersonnelle, qui porte atteinte à la personne humaine, source et but de la vie sociale, image de Dieu dans son être le plus insigne."

Le socialisme d'Etat abolit le sens du bien commun

Le pape déplore à cet égard que dans de nombreux pays l'Etat est devenu une gigantesque machine administrative qui s'empare de la vie de tous les secteurs.

"Comment s'étonner, dit-il, que dans ce climat impersonnel, le sens du bien commun s'émousse dans les consciences des hommes et l'Etat perd de plus en plus le caractère primordial d'une communauté morale des citoyens."

Le pape montre les ravages causés par la méconnaissance des droits de la personne humaine; il dit son scepticisme quant à la possibilité de régler des problèmes comme ceux du chômage par des formules générales.

"En effet, dit-il, là où l'on veut assurer le plein emploi par une augmentation croissante du standard de vie, on a des raisons de se demander avec anxiété jusqu'à quel point on pourra poursuivre cette augmentation sans provoquer une catastrophe et surtout sans amener un chômage en masse.

Dépersonnalisation malsaine

"Il semble donc qu'il faille tendre à obtenir le plus grand emploi, mais en cherchant en même temps à assurer sa stabilité. Ceux qui veulent porter secours aux besoins des individus et des peuples ne peuvent attendre le salut d'un système impersonnel d'hommes et de choses, même fortement développé sous l'aspect technique . . . Il faut surtout préserver d'une dépersonnalisation malsaine les formes fondamentales de l'ordre social."

Le Souverain Pontife engage les hommes à édifier la société sur la solidarité en vue de faire disparaître les inégalités criantes entre les hommes et entre les peuples. Pour cette tâche, le pape préfère que l'on fasse appel moins à la contrainte qu'à l'action efficace de la conscience qui, dit-il, saura imposer des freins aux excès.

Le pape indique ce que la conscience peut faire dans ce domaine et il faut relever l'apport que peuvent fournir les pouvoirs publics pour faciliter un plus grand emploi des chômeurs par des travaux d'utilité générale ou une meilleure répartition du travail. Sur le plan international, Pie XII estime qu'il est urgent de faire cesser les disproportions existant entre le niveau de vie des divers peuples.

"On ne peut obtenir de tels résultats, poursuit le pape, par une organisation mécanique, la société humaine n'est pas une machine et il ne faut pas la rendre telle même dans le domaine économique. Bien au contraire, il faut utiliser incessamment l'apport de la personne humaine et de l'individualité des peuples comme un point d'appui naturel et primordial d'où il faudra toujours partir pour assurer la satisfaction permanente des besoins en biens et en services matériels, ordonnés à leur tout en vue de l'élévation des conditions morales, culturelles et religieuses."

L'entraide, facteur essentiel

"Par conséquent, la solidarité et une meilleure répartition du travail devraient s'effectuer dans les différentes régions, même relativement vastes, où la nature et le développement historique des peuples intéressés peuvent offrir plus facilement une base commune à cet effet."

Traitant ensuite des contraintes morales qu'impose la conception mécanique de la société moderne, le pape blâme les conceptions telles que celles du contrôle des naissances. Il fait valoir le caractère redoutable pour l'ordre naturel de cette dernière formule et ajoute: "Quelle erreur ce serait de rejeter sur les lois naturelles la faute des difficultés présentes tandis que manifestement celles-ci découlent du manque de solidarité entre les hommes et entre les peuples".

Parlant des oppressions et des persécutions auxquelles sont en butte les consciences, Pie XII flétrit les limitations imposées à l'éducation des enfants ou à la liberté de travail soumise à l'appartenance à tel parti ou à telle organisation ouvrière.

A cet égard, le pape rappelle que le but essentiel des syndicats est de faire de l'homme le sujet et non pas l'objet des relations sociales.

Le pape parle ensuite en termes émus des souffrances que l'Eglise endure dans les régions où "le pouvoir absolu plie les âmes et les corps". Il évoque la douleur des victimes des persécutions et déplore le silence des chrétiens qui vivent dans le monde libre: "Il est difficile, dit-il, de croire que ces violences... pendant les persécutions.

"Toutefois, dit-il, les informations que l'on publie ne disent pas la vérité, elles ne la disent qu'à moitié quand elles ne la déforment pas ou ne la taisent pas complètement. Ainsi, par la conspiration du silence et l'altération des faits, on soustrait à la connaissance du public la lutte dure que des évêques, des prêtres et des laïques doivent soutenir pour la défense de la foi catholique".

Sollicitude pour les pauvres

Le Saint-Père adresse enfin l'expression de son affectueuse sollicitude "à l'armée douloureuse des pauvres répandus dans le monde". Il évoque le spectre menaçant du chômage, du manque de logement, du dénuement et s'apitoie sur le sort de beaucoup d'hommes, honnêtes au fond, dit-il, que l'extrême indigence a poussés à commettre des actes inconsidérés. Après avoir rappelé que Jésus voulut se faire pauvre parmi les pauvres et qu'il faut penser pour aider les déshérités, le Saint-Père a rappelé ce qu'il a fait lui-même pour soulager toutes les misères dans la mesure des moyens que les fidèles du monde entier ont mis à sa disposition.

S'adressant à tous les pauvres et à tous les malheureux, le pape

(Suite à la huitième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Commençons cette chronique, notre première en 1953, en souhaitant à tous nos lecteurs une bonne, heureuse, prospère et sainte année et le Paradis à la fin de leurs jours. Cette phrase, répétée souvent bien banalement, ne contient-elle pas pourtant les choses essentielles auxquelles l'homme doit tenir et aspirer s'il ne veut pas manquer sa vie complètement?

C'est la coutume, à chaque fin d'année, de choisir l'homme et la femme qui, dans le domaine athlétique, se sont mis le plus en évidence. Chaque pays aime ainsi à rendre hommage à ses athlètes nationaux, même si cette sélection arbitraire menace de faire passer dans l'oubli des exploits auxquels on avait pourtant prédit l'immortalité sportive.

Nous n'aimons pas trop ce genre de sélection qui oppose des domaines parfois si différents où, pour réussir, les qualités requises sont toutes plus variées les unes que les autres. Cependant, si nous avions des palmes à décerner, nous aimerions que Georges Généreux, l'habile tireur de Saskatoon, reçoive le premier prix, et que Marlene Stewart reçoive elle aussi le premier prix chez les dames.

Les athlètes qui remportent des médailles d'or pour le Canada aux jeux olympiques sont des plus rares et Généreux a été le seul, lors de la dernière olympiade, à mériter cet honneur. Laisserons-nous ce triomphe international passer inaperçu en privant ce jeune tireur d'un honneur qui lui revient? On peut parler des longues heures d'entraînement qu'il faut aux athlètes pour devenir des as dans leur sport favori. Le jeune Généreux n'a pas échappé à la règle, et c'est justement parce qu'il a pratiqué avec autant d'attention que d'assiduité qu'il a droit à notre reconnaissance à tous.

Marlene Stewart, de son côté, a brillé dans un domaine où peu de Canadiens et de Canadiennes sont parvenus à faire leur marque. Sa victoire au golf, lors du tournoi national et ses exploits subséquents lui ont valu les louanges de toute la presse et lui mériteront probablement l'honneur qui, autrement, serait allé à Barbara Ann Scott, la reine du patin de fantaisie qui a éclipsé Sonja Heine et toutes les autres compétitrices dans ce domaine de la danse sur glace.

Le hockey

Une grande agence de presse, en faisant son relevé de l'année, a demandé aux rédacteurs sportifs du pays s'ils croyaient que le football remplaçait le hockey dans l'estime des amateurs de sport. Nous répondons immédiatement: non.

Le hockey est et demeure le sport numéro un au Canada. Il se pratique dans tous les plus petits villages du pays, comme dans les plus grands centres. Au cours d'une saison de hockey, des millions de Canadiens se gèlent debout autour des patinoires ouvertes, ou encore se prélassent confortablement dans de spacieux édifices pour encourager leur porte-couleurs favoris. A cause de conditions climatériques très favorables, nous sommes d'avis que le hockey restera encore pendant longtemps le sport favori de tous les Canadiens, même si la finale pour le championnat du Canada au football reçoit notre vote quand il s'agit de choisir la plus grande attraction sportive de l'année.

Ceci ne veut pas dire que le football ne jouit pas d'une très grande popularité, loin de là. Mais nous soutenons qu'il ne jouit pas d'une popularité nationale aussi grande que le hockey.

De l'Atlantique au Pacifique, nous avons des clubs de hockey dans toutes les provinces et les ligues de tous les calibres qui sont affiliées à la C.A.H.A. ou non sont incalculables. Terre-Neuve a sa ligue de hockey intermédiaire, sa ligue junior et n'a pas de ligue de football. Dans les Maritimes, le football est un passe-temps qui intéresse quelques enthousiastes tout au plus, tandis que le hockey menace toujours la sécurité de ces trois provinces qui peuvent aller aux armes pour régler leurs disputes de hockey.

Dans le Québec, chaque village de plus de 100 habitants compte son club de hockey, tandis que le football est centralisé à Montréal, avec quelques clubs amateurs à Québec même et aux Trois-Rivières. En Ontario, la partie sud de cette province montre un intérêt égal pour les deux sports, bien que les clubs de hockey soient beaucoup plus nombreux et mieux supportés. Le nord-Ontario ne se préoccupe pas beaucoup du football mais possède de redoutables clubs de hockey. Le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan s'intéressent vivement à un club de football dans chacune de ces trois provinces, mais c'est encore le hockey qui prime dans les Prairies comme sur la côte du Pacifique, où le football devrait avoir d'excellentes chances de devenir le sport numéro un, à cause du climat favorable.

La saison du football est courte, haute en couleurs, forte en émotions vives, mais pourrait-elle survivre à une saison de 45 joutes, en supposant que les joueurs soient physiquement capables de jouer une saison de cette durée? L'intérêt des spectateurs serait-il le même? On nous permettra d'en douter un peu car certaines villes, même si la saison est courte, éprouvent déjà de la difficulté à boucler leur budget quand leur club ne se maintient pas en première ou en deuxième place.

Le sportif numéro 1

Nous ne saurions terminer cette chronique sans rendre hommage au sportif numéro un de notre pays: le spectateur fidèle. Bien souvent, le spectateur fidèle est un bon ouvrier qui n'aime pas trop le cinéma, mais qui préfère les émotions plus vivantes des sports auxquels il ne peut plus participer, mais qu'il connait passablement bien. C'est lui qui, par sa présence régulière, permet aux athlètes de gagner leur vie. C'est lui qui, par ses applaudissements, inspire ces mêmes athlètes, les porte à donner le meilleur d'eux-mêmes en retour de l'approbation orale et pécuniaire du spectateur.

C'est lui aussi qui, après un spectacle moche, murmure entre ses dents: "On ne m'y reprendra plus", mais qui retourne quand même à sa banquette, en se disant que la loi des moyennes doit jouer en sa faveur et qu'il ne peut assister à deux ou trois mauvaises exhibitions de suite. Le spectateur qui vit et qui souffre avec ses héros pendant toute la durée de la joute et qui ne peut donner libre cours à toutes ses émotions que par ses cris et ses trépignements, voilà le sportif numéro un de l'année.

Sans ce spectateur fidèle qui veut tout voir et qui bien souvent est encore celui qui comprend le mieux les athlètes il n'y aurait pas de vie sportive chez nous. Du moins pas de vie sportive comme nous l'entendons. Quant à affirmer qu'il y aurait une participation plus massive de la population aux sports populaires, nous croyons que cette affirmation est basée sur absolument rien de concret. Enlevez le sport et vous verrez les buvettes et les clubs de nuit absorber le surplus de l'argent que le spectateur consacre aux sports. Nous ne sommes pas tous des Maurice Richard ou des Jack Jacobs, mais nous aimons tous, en assistant à ces joutes sportives, à nous imaginer pour quelques instants que celui que nous applaudissons possède les qualités que nous aimerions avoir en nous; nous nous saluons souvent nous-mêmes, quand nous applaudissons l'exploit d'il y a un instant.

L'ambassade de France à Belgrade et le Vatican

CITE DU VATICAN — On confirme de source autorisée que le Saint-Siège a confié à l'ambassade de France à Belgrade la garde de ses intérêts en Yougoslavie, à la suite de la rupture des rapports diplomatiques entre le Vatican et la Yougoslavie.

UNDER THE TRUSTEE ACT

In the matter of the estate of ALPHONSE DUFORT, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Priest in the Holy Orders, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, at 302 McIntyre Bldg., Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of February, A. D. 1953.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 30th day of December, A. D. 1952.

Joseph N. LANDRY,
Solicitor for Edmond Dufort,
Executor.

Radio Saint-Boniface

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Canada
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal
Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Intermède
5.15—Notre français sur le vif
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—AllZ, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.55—Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

6.20—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales
Carnet social et Avis de décès
6.55—Nouvelles locales
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boite aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.15—Studio
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI

7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Flance-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI

7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prev

Radio Prairies-Nord

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Les collégiens
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Extraits d'opéras
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.30—Concert intime
9.30—Variété instrum.
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encyclopédiques
11.00—Echos d'Hawaii
1.00—Gerbe de chanson
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Dansons la polka
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores y senoritas
7.00—Radio-Journal
7.30—A travers le temps
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Plaque tournante
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Chant religieux
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Les institutions politiques
12.15—Nouvelles
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Chansonnettes
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol — Visage de l'homme
4.30—Nos romanciers et leurs personnages
5.00—Match intercité

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.05—Horaire
8.09—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Manchettes des n.
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Parade des instruments
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.45—Notre folklore
5.00—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Pour les bambins
5.45—Rev. de l'actualité
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

5.30—Les petites symphonies
6.00—Le théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Inquiétude spirituelle
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—Musicale
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Au pays des gitans

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Musique moderne
7.30—D'un océan à l'autre
8.15—Au son des clairons
8.30—Orchestre invité
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Perrette et le trio des petits
6.15—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Les ballets
9.30—Récital

Radio Gravelbourg

VENDREDI

9.30—La femme et son royaume
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Vienne et Strauss
7.30—Initiation à l'orchestre
8.15—J'parl' pour parler
8.30—Les cordes qui chantent
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

9.30—Requêtes et refrains
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
1.30—Fiesta
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
4.00—Tour de valse
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—A communiquer
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri mus.
7.20—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le mag. des sports
9.00—A la volette
9.30—Programme-concours
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Concerto
12.00—Institutions politiques dans monde
12.20—Concerto
12.30—Orchestre Phil. de New-York
1.00—Grandes vocations . . . beaux métiers
1.30—Concert - Maryvonne Kenderge
2.00—L'heure du thé
3.00—France-dimanche
3.20—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Nature du sol... visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercité

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
10.00—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Variétés-Sask.
1.30—Grands maîtres
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Au pays de l'opérette
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.30—L'heure de la détente
3.45—Les touches d'ivoire
4.30—A l'intention de nos malades (excepté le mercredi)
5.00—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actual.
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'Heure du chapelet
7.15—Notre folklore
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

5.30—Les petites symphonies
6.00—Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

9.30—La femme et son royaume
4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomènes de la nature
7.30—Connaissance de l'homme
8.15—J'parl' pour parler
8.30—Chansonnettes et variétés
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Sérénade

MARDI

9.30—Requêtes et refrains
4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Biographies canadiennes
8.30—La chanson se moque du temps
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

9.30—La femme et son royaume
1.30—Voici des chans.
4.00—La musique et son langage
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—J'parl' pour parler
8.30—Musique tzigane
9.00—Grands pianistes
9.30—Récital d'orgue

JEUDI

9.30—Requêtes et refrains
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
4.00—Les Evangiles
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
8.15—Biographies canadiennes
8.30—L'album RCA Victor
9.00—Au café concert
9.30—Récital

PORT COLBORNE, Ont. — Le nouveau-né de Nick Nicolichuck a sauvé indirectement l'église St. Patrick d'une destruction possible, le Jour de l'An.

Sa femme mit en effet l'enfant au monde aux premières heures de l'année. Le papa arrêta donc à l'église, en retournant à son domicile, pour allumer un lampion, en guise de remerciement pour cet heureux événement.

Il trouva alors le temple rempli de fumée, et il donna immédiatement l'alerte. Les pompiers, après avoir découvert le feu dans un placard, l'éteignirent rapidement. Les dégâts sont évalués à $700.

Chronique de CKSB

La saison des fêtes est terminée et nous reprenons maintenant à CKSB l'horaire régulier de nos programmes.

Au programme "Les artistes de CKSB", dimanche prochain, 11 janvier, à 6 h. 30, vous entendrez Mlle Simone Taburet, pianiste. Le même soir, au programme des "Variétés françaises", M. Gérard Tougas récitera "Les vieux" d'Alphonse Daudet. Mlle Cécile Fredette sera l'artiste invitée à la partie musicale du programme.

Séries de programmes nouveaux

Deux nouvelles séries de programmes commenceront la semaine prochaine. "Radio Université", le mercredi soir, de 9 h. 15 à 9 h. 30, et "Actualité Franco-Manitobaine", le mardi soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45. La série de l'université met en vedette un groupe d'étudiants français de l'université. Ils présenteront alternativement un récital de musique et une pièce en six épisodes intitulée "Le tour du monde en quatre-vingts jours", tirée du roman de Jules Verne et adaptée pour la radio par David Evans, étudiant en troisième année à l'université. La partie musicale mettra en vedette quelques-uns des meilleurs musiciens de notre province qui sont inscrits à l'université du Manitoba.

La série "Actualité Franco-Manitobaine", qui a été confiée à M. Norbert Préfontaine, aura pour but de discuter ouvertement certains sujets qui nous touchent de très près, mais que nous négligeons parfois d'envisager franchement. Les opinions qui seront émises au cours de ces discussions seront celles du conférencier et les auditeurs seront invités à y participer.

Départs

Depuis notre dernière chronique, trois des membres de notre personnel nous ont quittés. M. Claude Cloutier, qui était à CKSB depuis trois ans, a décidé de consacrer tout son temps à ses études, au collège de St-Boniface. Nous souhaitons plein succès à Claude et nous espérons le revoir souvent à CKSB. Mlles Tinant et Delorme, qui faisaient partie de notre personnel depuis quelques mois seulement, nous ont quittés le mercredi 31 décembre. A elles également, nous souhaitons plein succès.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La plupart des employés ont eu quelques jours de congé à l'occasion des fêtes et se sont remis au travail avec plus d'enthousiasme que jamais. Comme preuve, nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à partir de la semaine prochaine, nous mettrons en ondes deux nouvelles séries d'émissions. Le matin, du lundi au vendredi, nous présenterons le programme "La vie est plus étrange que la fiction", de 9 h. à 9 h. 15. Ne manquez pas d'écouter ce programme qui vous intéressera certainement. De plus, de 7 h. à 7 h. 15, les mardis et jeudis soirs, Jean Boisclair lira des poèmes de Jean Narrache, écrivain canadien bien connu. Le programme a pour titre "Quand j'parle tout seul".

Traducteur

Nous avons le plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue parmi nous à M. Roland Bonvalet, qui a pris charge de la traduction des nouvelles, récemment. M. Bonvalet connait bien la langue française et a déjà commencé à faire un bon travail dans ce domaine important, car les nouvelles sont pour nous l'occasion d'aider à augmenter le vocabulaire de nos auditeurs. Nous leur suggérons de toujours écouter CFNS pour être à la page dans les plus récentes nouvelles.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Qu'il nous soit permis, chers lecteurs, à notre première rencontre dans cette colonne en 1953, de formuler à l'endroit de chacun et de tous, nos voeux les plus ardents pour que l'Année nouvelle vous apporte le bonheur, la santé, la prospérité, la joie de vivre en compagnie de votre poste. Nous manquerions à une tradition canadienne-française bien ancrée au pays si nous n'ajoutions "Et le paradis à la fin de vos jours".

Votre poste continuera son oeuvre de rayonnement catholique et français en cette nouvelle année 1953. Son oeuvre, c'est votre survivance sur cette terre de la Saskatchewan, chers lecteurs. Pour cette cause qui est sa raison d'être, il vous invite à syntoniser 1230 k. sur le cadran de votre appareil, à lui faire parvenir vos lettres de satisfaction et de mécontentement, et, pour parvenir à son but, il réclame, à tous les jours de l'année nouvelle, votre appui, l'appui entier de tous ses auditeurs. Ensemble, nous parviendrons bien à résoudre tous les problèmes qui nous restent encore et à surmonter toutes les difficultés.

L'heure du chapelet

Tous nos auditeurs seront très heureux d'apprendre, sans doute, que le chapelet sera récité à CFRG tous les soirs de l'an nouveau, à 6 h. 45 précises. Nous les invitons donc à se joindre au Père et aux personnes qui se rendent au studio pour la récitation du chapelet. Nous tenons à rappeler, cependant, que le chapelet ne sera pas récité au poste le dimanche.

"Un homme et son péché"

Enfin, la compagnie Lever Bros. a accepté la commandite d'"Un homme et son péché" pour le réseau de l'Ouest. L'émission passera désormais à 4 h. 45, du lundi au vendredi. Nous remercions la Société Radio-Canada de nous avoir obtenu cette émission si populaire. Merci aussi à la compagnie Lever Bros. qui, par son geste, fait confiance aux nouveaux postes du réseau français.

Nick Lamoureux, ailier gauche du club des Fils Natifs de Lethbridge, Alta, qui jouera contre les Canadiens de St-Boniface, le samedi 10 janvier, à 8 h. 30 du soir. Le club de Lethbridge compte en outre un autre Canadien français, Roger Laplante, ainsi qu'un joueur de Norwood, Larry Winder. Quant aux Canadiens, ils mettront en vedette Len Thornson, de retour de Buffalo après avoir participé à 3 victoires professionnelles pour ce club. Les Canadiens sont actuellement en première place dans la ligue junior du Manitoba.

WAKEFIELD, Angleterre — Allan Nunn May, premier espion atomique contre le monde occidental, a été relâché de prison.

Ce physicien, âgé de 41 ans, a purgé six ans et huit mois d'une peine de 10 ans d'emprisonnement qu'on lui a imposée pour avoir communiqué aux Russes des renseignements secrets sur la bombe atomique.

Une requête du cardinal Stefan Wyszynski

CITE DU VATICAN — Le Vatican a annoncé que le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Varsovie, un des deux prélats de pays communistes récemment nommés cardinaux, a demandé au gouvernement polonais la permission de se rendre à Rome pour y recevoir son chapeau rouge.

Un informateur du Vatican a déclaré que rien n'indique encore que la Pologne accordera ua prélat son passeport.

L'autre cardinal désigné, Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, sera certainement absent quand le Pape créera les 24 cardinaux dans la semaine du 12 janvier.

Quelque 16 ou 17 cardinaux seront présents au Vatican pour recevoir du Pape leur chapeau rouge.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Au seuil du Nouvel An

La nouvelle année vient de s'ouvrir sur un monde dangereusement en équilibre sur une paix factice. Les idéologies qui séparent les deux Blocs sont trop prononcées pour être réductibles. Leurs conséquences restent donc trop opposées pour favoriser une oeuvre de paix certaine et bienfaisante. On le voit en faisant un tour d'horizon mondial, depuis New-York où siègent les Nations unies, jusqu'aux confins de la terre qui sont ensanglantés par des guerres qui semblent sans issue.

Les discussions de la récente Assemblée générale des Nations unies montrent la faiblesse endémique de cet organisme, due au refus systématique des Russes et de leurs satellites de faire la moindre concession aux suggestions généreuses de la grande majorité des nations. Ainsi, rien n'indique que nous soyons à la fin de la guerre de Corée, malgré les interminables et infructueuses discussions de la trêve, qui se butent toujours sur la question du rapatriement sans condition ou libre des prisonniers de guerre. Le voyage du général Eisenhower en Corée, sa rencontre subséquente avec le général MacArthur, enfin la volonté du peuple américain d'en arriver à une solution, tout cela laisse présager que le nouveau président américain prendra des mesures efficaces pour accélérer la solution du conflit. Mais on ne peut pas prédire quels seront ces moyens, et s'ils pourraient amener malgré tout une extension du conflit.

De même, les guerres d'Indochine et de Malaisie ne semblent pas près de finir. L'aide effective que les Chinois, et les Russes derrière eux, donnent aux rebelles du Viet-Minh et de Malaisie n'est pas près de cesser: les communistes gagnent à maintenir des foyers en feu pour affaiblir d'autant les forces de leurs adversaires. Et ce ne sont pas seulement les hommes mais aussi l'effort économique qui en souffrent. La France et la Grande-Bretagne retardent ainsi leur relèvement et se voient obligées d'envisager une réduction de leur effort pour l'O.T.A.N., au grand mécontentement de leurs alliés américains.

Il est entendu que l'O.T.A.N. conserve une vigueur étonnante et que ses défenses font du progrès, même si elles ne sont pas au niveau prévu par la conférence de Lisbonne l'hiver dernier. Mais du moins, en décembre, à Paris, on a décidé pour le moment de ne point diminuer les dispositions déjà prises pour augmenter les armements des puissances européennes. La question de la participation allemande reste encore en discussion; et comme la Sarre a manifesté pour la première fois une tendance à éviter le nationalisme, il est possible que les relations franco-allemandes s'améliorent, que la création de divisions allemandes ne soit plus un objet de crainte pour l'opinion française.

Mais le renforcement de la sécurité européenne ne donnera pas la paix à l'Europe tant que les traités de paix définitifs ne sont pas signés. Or, Moscou ne fait aucun geste pour laisser espérer que nous aurons bientôt un traité de paix avec l'Allemagne ou que l'Autriche sera enfin libérée de troupes étrangères. Là est le danger pour l'avenir, à moins d'une entente de la dernière heure qui ne pourrait signifier que l'abandon par la Russie de ses projets d'occupation permanente directe ou indirecte de l'Europe centrale.

Avec toutes ces appréhensions, le Moyen Orient donne encore des raisons d'inquiétude au monde occidental. La plaie de la question de l'Iran est encore ouverte; de même la trêve arabo-israélite n'a pas encore cédé le pas à la paix. A cela vient s'ajouter maintenant l'affirmation brutale du nationalisme tunisien et marocain qui oblige la France à surveiller avec les armes ses intérêts dans la Méditerranée. Toutes ces inquiétudes pèsent nécessairement sur les esprits et retardent le calme des coeurs pour s'ouvrir à la paix.

Enfin, la persécution contre la religion est loin de diminuer. Ainsi, Sa Sainteté le pape a bien récompensé S. Exc. Mgr Stepinac de son attitude de fermeté en l'élevant au cardinalat. Mais ce geste est interprété par le maréchal Tito comme un défi à son autorité, d'où rupture de relations entre le Vatican et Belgrade. La persécution dans les régions qui sont sous la coupe de Moscou est encore plus grande. Depuis la Chine jusqu'en Hongrie, l'Eglise catholique surtout est celle qui souffre le plus. Et l'on sait que la patience qui caractérise l'esprit religieux finit toujours par inciter les persécuteurs à exagérer leurs pressions.

Mais, malgré toutes ces difficultés, Sa Sainteté Pie XII a encore adressé au monde un appel à la paix et au respect des droits de l'homme et de sa conscience. Puissent les peuples l'entendre et se placer humblement au service du vrai Dieu pour sentir et pratiquer cette paix qui est au fond un don exclusivement divin.

Religieuses missionnaires

Les vocations aux missions se multiplient au Canada français. Nos communautés religieuses ont presque toutes des sujets qui travaillent en terre païenne, à des postes lointains et difficiles; de plus en plus nombreuses et florissantes sont les congrégations missionnaires fondées ici même et qui se dévouent exclusivement à l'étranger; enfin des congrégations nouvelles, qui n'ont pas encore de maisons au Canada, en reçoivent cependant des recrues. C'est le cas des Medical Mission Sisters, de Philadelphie, établies il y a vingt-sept ans et qui dirigent des hôpitaux aux Indes, en Afrique, en Indonésie, en Amérique du Sud, etc. Un récent départ de 42 religieuses pour la Nouvelle Delhi comprenait une Canadienne française, parfaite bilingue, fille d'un avocat de Montréal et ancienne élève du collège Marguerite Bourgeois et de l'Université de Montréal. Parmi ses compagnes de voyage, Soeur Marie-Jeanne compte trois religieuses médecins, 22 infirmières, 2 pharmaciennes, etc. Sept Canadiennes appartiennent actuellement à cette communauté, dont les membres sont plus de quatre cents.

L'octave de l'Unité chrétienne

Le 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, s'ouvrira l'octave de prières pour ramener au bercail du Christ tous ceux qui s'en trouvent éloignés. Elle durera jusqu'au 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul. Une intention particulière est assignée à chaque jour, ainsi: la conversion des Anglicans, des Juifs, etc. La prière officielle est la suivante:

"Ant. — Que tous soient un, Père, comme Vous en moi et moi en Vous; qu'eux aussi soient Un en nous afin que le monde croit que Vous m'avez envoyé.

"V. — Je te dis que tu es Pierre.

R. — Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

"Prions. — Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres: Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, ne considérez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez lui donner, selon votre volonté, la paix et l'union à Dieu, qui vivez et règnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il."

Il suffit cependant de formuler l'intention générale pour toute l'octave et de réciter des prières ordinaires: Je vous salue, Marie, Notre Père, etc.

L'appel des Chinois catholiques

Nombreux sont ceux qui ont cru devoir répondre, par une simple adhésion silencieuse et anonyme, à l'appel que les catholiques chinois ont lancé à leurs frères du monde entier et qui a paru dans les journaux canadiens en septembre. Il demandait des signatures explicites et nombreuses afin que leur nombre et leur précision puissent être une consolation et un réconfort pour ceux qui souffrent derrière le rideau de bambou.

Nous reproduisons de nouveau cet appel: "Nous, Chinois catholiques, éprouvons, après avoir prié le Seigneur, le besoin de faire appel à l'esprit de catholicité de tous nos amis en leur demandant de bien vouloir: 1) Prier chaque jour pour obtenir de Dieu le courage aux persécutés, la force aux prisonniers et la conversion des persécuteurs. Dans ce but, nous vous demandons d'offrir à Dieu les diverses circonstances de votre journée, en union avec l'Eglise souffrante de Chine. On peut réciter la prière suivante: "Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, faites que nos frères de Chine obtiennent par l'intercession de nos saints martyrs, le réconfort dans le combat et la grâce de vous glorifier. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il." 2) Donner votre nom à cette union de prières, afin que nous puissions, si l'occasion se présente, faire parvenir à ceux qui souffrent et surtout à ceux qui sont en prison, le nombre de tous ceux qui, dans le monde, pensent à eux et prient pour eux."

Constituez des listes de signatures et envoyez-les à l'adresse suivante: Procure des missions, 762, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

La littérature immorale au Pérou

L'Association des Juristes catholiques de Lima a saisi le Ministère péruvien de l'Instruction publique d'un projet de loi tendant à réprimer l'impression et la diffusion de toute littérature malsaine pour la jeunesse. Ce projet de loi envisage en outre la création d'une commission consultative nationale, composée de parents, d'éducateurs, de médecins, etc., pour régler toutes les questions relatives à la législation sur les lectures. On se plaint que le Pérou est actuellement assailli par une invasion de littérature pornographique provenant de l'Amérique du Nord.

Fête de la sainte Famille

Le dimanche 11 janvier ramène la fête de la sainte Famille. C'est la fête des foyers chrétiens, la fête du père, de la mère, des enfants, voire des serviteurs. Il faut la célébrer dans la joie et la prière. Tous les membres réunis. Au pied des autels d'abord, pour y entendre la messe et y recevoir la communion. Au foyer ensuite, dans une atmosphère joyeuse et pieuse. N'est-ce pas le sacrement de mariage qu'on célèbre, puis la naissance et le baptême des enfants?

Ce jour-là, disons à Notre-Seigneur la reconnaisance de toute la famille, puis demandons-lui, par l'intercession de Joseph et Marie, de protéger le foyer, de le faire croître en nombre et en vertus. Consacrons tous ses membres à la sainte Famille de Nazareth.



Une vague de protestations s'élève au Canada et aux Etats-Unis contre les publications obscènes qui se vendent partout, et sont mises à la portée de tous, même des plus jeunes. L'on cherche les moyens à prendre pour protéger la jeunesse contre ce fléau, sans avoir recours à la censure.

Billet du vendredi

Quand les Jacobins trahissaient à Paris

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En marge de notre article récent, sur l'**Histoire des Français** de Gaxotte, il nous est demandé, si possible, de plus amples détails sur ce qu'on appelle la trahison des Jacobins, à l'endroit de la Révolution. Nous en donnerons quelques-uns, basés sur des témoignages du temps. Or, peu après les journées d'août 1792, des gens de l'entourage de Louis XVI lui conseillèrent de faire appel aux chefs du mouvement populaire, dans l'espoir de les compromettre aux yeux de leurs partisans. Le projet intéressa la reine, qui les fit inviter chez la princesse de Lamballe, sa surintendante. Pétion de Villeneuve, maire de Paris, accourut le premier aux Tuileries, où Marie-Antoinette le reçut en présence de Mme de Lamballe. Pour prix de sa collaboration éventuelle, visant au maintien de la royauté, on lui offrit un poste de ministre. Il accepta en principe. Danton se montra plus exigeant. Entre autres choses, il demanda qu'on lui paie une somme annuelle de deux millions de livres monétaires, à prendre sur les fonds secrets, "dont la loi autorisait le roi à faire un libre usage". Le cas Mirabeau est connu. On paya ses dettes, au montant de 300,000 livres, on lui acheta un hôtel de 500,000 livres dans la rue Chaussée-d'Antin, une maison de campagne qui coûta 250,000 livres, une terre de plus d'un million et la bibliothèque de Buffon, payée 200,000 livres. On lui versa aussi une pension de 50,000 livres par mois, et il ne cessa de réclamer avant d'avoir la promesse d'une ambassade, les circonstances le permettant.

* * *

D'après des documents de l'époque, Danton s'était vendu, à la condition qu'on achetât sa charge d'avocat au Conseil, au prix de 100,000 livres. D'après une note de La Fayette, on lui donna 50,000 écus le vendredi qui précéda le 10 août. Dans ses **Mémoires**, le conventionnel Brissot écrit que "Danton recevait de toutes mains. J'ai vu le reçu de 100,000 écus qui lui furent comptés par Montmorin". Le comte de Montmorin était ministre, sauf erreur, des Affaires étrangères. Quant à Robespierre, son cas n'est pas moins odieux. Chez Mme de Lamballe, il accepta sans hésiter le portefeuille ministériel qu'on lui fit entrevoir, et il se montra si enchanté qu'il oublia le protocole, saisit la main de la reine et la baisa, en témoignage de reconnaissance. "Le roi, aurait-il déclaré, saura qu'il m'aura choisi pour son bien; je vais préparer le discours que je prononcerai aux Jacobins, et qui sera le garant de mon zèle à servir la cause royale. Si quelqu'un s'avisait de me contredire, je ne reculerai pas devant les moyens de lui faire expier son audace. Le peuple m'aime, mon influence peut faire taire beaucoup de mécontents, et la reine peut compter sur ma promesse, que j'userai de tout mon pouvoir pour réaliser ses désirs". Dans une autre circonstance, il avait été question que Robespierre devint gouverneur du Dauphin. Ici encore, on s'adressa à Mme de Lamballe, pour qu'il soumit la proposition au roi. Louis XVI commença par rejeter l'idée, la jugeant abracadabrante, puis il se laissa persuader par la princesse, vu les conditions posées par les constitutionnels eux-mêmes: Robespierre porterait le titre de gouverneur du Dauphin, toucherait les émoluments de sa charge, mais n'en exercerait pas les fonctions. A la fin, devant l'opposition de Marie-Antoinette, l'affaire échoua.

* * *

Nombre d'autres conventionnels, moins en vue, se livrèrent à des tractations du genre, qui devaient leur rapporter de l'argent et des honneurs. On n'en finirait plus de dresser le dossier de chacun. Les détails et témoignages que nous rapportons viennent, pour la plupart, d'un ouvrage peu connu du docteur Jean-Geoffroy Seiffert, médecin allemand, qui exerça son art à Paris et connut les chefs révolutionnaires. Il était médecin de Mme de Lamballe et il tenait d'elle, à n'en pas douter, les faits qu'il raconte. Son livre est une sorte de traité sur les maladies nerveuses, dont il prend prétexte pour raconter l'histoire de Mme de Lamballe, ne craignant pas plus les indiscrétions de nature intime que la relation de confidences obtenues de sa nombreuse clientèle, dans toutes les classes de la société. En cours de route, dans ses notes et appendices comme dans son texte principal, il fait l'histoire de son temps, à Paris, et en France. Or, il exerça à Paris, de l'avènement de Louis XVI ou à peu près, et il y mourut en 1810, au Faubourg St-Germain. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise. Son livre et ses papiers, dont il est des liasses aux Archives nationales, furent étudiés à fond par le docteur Cabanès, cet historien spécialisé dans les questions médicohistoriques, qui y trouva les matériaux de son ouvrage: **La Princesse de Lamballe intime** (1926). Nos deux médecins, allemand et français, ne nous édifient point sur la valeur morale des Jacobins, grands et petits. Et il n'y a plus à s'étonner du massacre de Mme de Lamballe dans la rue des Ballets, le 3 septembre 1792.

L'ILLETTRE

Contre la presse immorale

Au cours d'un récent sermon, à Londres, l'archevêque de Westminster, S. E. le cardinal Griffin, a dénoncé en termes vigoureux certains journaux du dimanche. Ils n'accordent, a-t-il déclaré, qu'un espace très limité aux nouvelles, et tout le reste est consacré à des récits d'un caractère si immoral qu'aucun homme ou femme honnête ne devrait vouloir les recevoir dans sa maison.

Il est vraiment honteux, continue Son Eminence, qu'en ce jour de repos donné à l'homme pour se rapprocher de Dieu, on offre au peuple de telles saletés alors que pour un bon nombre le repos consiste surtout dans la lecture des journaux du dimanche. Qu'on n'en appelle pas à la liberté de la presse. Liberté n'est pas licence. Ce sont là des abus contre lesquels nous devons protester surtout quand ces journaux qui prétendent exposer les réalités de la vie peuvent être achetés par des jeunes.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"Les Américains doivent nourrir des convictions spirituelles puissantes", déclare Eisenhower.

Avant la fête de Noël, le général Eisenhower, le président élu, a fait une déclaration opportune. Pour être puissants, a-t-il dit, les Américains doivent **"d'abord nourrir des convictions spirituelles puissantes. Ces convictions doivent être celles qui attirent les hommes. Si nous voulons gagner la lutte** (engagée entre le monde occidental et les puissances du rideau de fer), **nous devons retourner aux vérités fondamentales."**

En temps de difficultés, les hommes d'Etat ont l'habitude de ces déclarations. Elles constituent un aveu. Elles signifient qu'en certaines circonstances tout particulièrement tragiques, l'homme, livré à ses seules forces, est incapable de faire triompher le droit, la justice et la paix. La guerre froide est une véritable guerre. Et nous ne pourrons pas remporter la victoire sans le secours de Dieu.

Chute de M. Pinay

Le premier ministre du dix-septième gouvernement français depuis la fin de la guerre, M. Antoine Pinay, a remis la démission de son cabinet au président Vincent Auriol. M. Pinay avait constitué un ministère de coalition, composé de divers groupes dont l'appui lui était nécessaire. Lorsque M. Pinay a appris la défection de l'un de ces groupes, le Mouvement Républicain Populaire, il n'a pas attendu d'être la victime d'un vote de défiance à la Chambre des députés. Il a tout de suite remis sa démission au président. Et, pourtant, tant sur le plan international que sur le plan national, le gouvernement Pinay avait fait du bon travail. Il a travaillé à l'assainissement des finances publiques ainsi qu'à la restauration de l'économie française. Mais il lui restait à régler d'épineux problèmes, surtout en Afrique du Nord. Il faut souhaiter que la crise politique soit de brève durée et qu'elle n'ait aucune fâcheuse conséquence pour le prestige français.

Le congrès de Vienne

Les informations les plus importantes ne paraissent pas toujours en première page des journaux, à "la une", comme disent les gens du métier. Ainsi, le lundi 22 décembre, **La Presse** de Montréal publiait, en sa trente-septième page, la dépêche suivante en provenance de Vienne (nous la transcrivons textuellement):

"Le 'congrès des peuples pour la paix', organisé par les communistes, s'est terminé samedi (20 décembre). Il peut avoir semblé insignifiant aux yeux des personnes de l'Ouest, mais des diplomates affirment que, par ce congrès, le Kremlin a mis de l'avant deux grands objectifs:

"1. Eteindre l'esprit d'alerte et la volonté de l'Europe de l'Ouest de résister à l'Union soviétique;

"2. Faire naître, dans le monde entier, de la sympathie pour les agitations coloniales, surtout en Afrique et en Asie.

"Pour conclure le congrès d'une semaine, à Vienne, on n'a fait que répéter des demandes déjà présentées aux Nations unies par le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andrei Vishinsky."

L'offensive de paix

La même dépêche dit encore: "L'offensive de paix dirigée par Moscou et mise en oeuvre par le Mouvement de la paix et ses congrès, a déjà fait retarder l'organisation de défense de l'Europe de l'Ouest, la ratification des traités de Bonn et de la Communauté de défense de l'Europe, ainsi que les délibérations du Conseil de l'Atlantique du Nord.

"Une série de résolutions a demandé aux congressistes:

"1. De s'opposer à la ratification des deux 'traités qui nous rapprochent de la guerre';

"2. De s'opposer à la remilitarisation de l'Europe de l'Ouest — un danger pour tous les pays de l'Europe;

"3. De réclamer des négociations internationales immédiates en vue d'en arriver à un désarmement général et proportionné — comme le demande la Russie;

"4. De réclamer la disparition de toute la propagande guerrière qui infuse un esprit militaire chez les jeunes ou provoque une psychose guerrière — en d'autres termes de briser la résistance occidentale.

"5. D'encourager un échange de matières premières entre l'Est et l'Ouest — un échange qui fournirait à la Russie les matières qu'elle désire pour son industrie de guerre."

A les prendre au pied de la lettre, ces résolutions rencontrent les vues de tous ceux qui désirent la paix. Mais il faut savoir dans quel esprit les Russes les proposent. Si le monde occidental avait la folie et la faiblesse de désarmer, il serait bientôt la proie des Soviets.

Paroles à méditer

En ce début de l'année, nous soumettons à la méditation de nos lecteurs ces paroles du rédacteur en chef de **L'Action Catholique de Québec** (23 décembre 1952): **"Au chapitre de la justice et de la charité, pour ne pas étendre davantage l'examen, que de manquements nous devons confesser, si nous voulons être francs et logiques. Car la franchise et la logique exigent que nous commencions par pratiquer ce que nous attendons des autres, même de ceux qui sont constitués en autorité".** Ce dernier point est très important. Que cela soit dans le domaine international ou dans le domaine national, des hommes sont constitués en autorité. Et bien que la critique de leurs actes, de leurs décisions et de leurs paroles soit permise en régime démocratique, il y a une limite qu'il est extrêmement dangereux de franchir. Autrement, on prépare la révolte et l'anarchie.

Les retraites fermées au Canada

Les retraites fermées collectives, inaugurées au Canada, en juin 1909, par un groupe de l'A.C.J.C., au noviciat des Jésuites, au Sault-au-Récollet, ont connu à travers tout le pays, en particulier dans la province de Québec, un magnifique développement.

Il existe actuellement 53 maisons où les exercices spirituels sont donnés régulièrement, de semaine en semaine, à des groupes d'hommes, de jeunes gens, de dames ou de jeunes filles. Ces maisons ont reçu, en 1951, 112,201 retraitants ou retraitantes. On trouvera ces statistiques et de nombreux détails dans la brochure "Retraites du pape", que le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., vient de publier dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. Elle se vend 15 sous l'exemplaire au Secrétariat des retraites fermées, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

M. C. D. Howe prévoit que l'année 1953 sera encore plus prospère que 1952.

OTTAWA — Dans sa revue de fin d'année qui englobe toujours des prévisions pour l'année nouvelle, M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de la Production de défense, prévoit que l'année 1953 sera encore plus prospère que 1952. Le niveau de l'embauchage et des salaires sera supérieur au cours de l'année qui commence à celui de l'emploi et des revenus en 1952.

Ces perspectives pour l'année nouvelle sont fort encourageantes surtout si on tient compte du fait que le revenu de la main-d'oeuvre a atteint en 1952, un niveau sans précédent. Pour la première fois de notre histoire, le revenu de la main-d'oeuvre dépassait en juillet dernier $900 millions. Il atteindra, pour l'année entière, près de $10.75 milliards.

"Quoiqu'il puisse se trouver des points faibles, la demande en perspective pour la défense, pour l'expansion des immobilisations et pour les exportations, jointe au raffermissement actuel du marché domestique, porte à croire que l'activité se maintiendra à un niveau généralement élevé en 1953, et que la tendance à l'augmentation des revenus et de l'embauchage sera de nouveau signalée", dit M. Howe.

Une situation favorable

Les événements économiques, durant l'année qui vient, dépendent dans une large mesure de ce qui arrivera dans le domaine des relations internationales. Mais les perspectives actuelles font prévoir peu de changements importants en 1953 dans la situation généralement favorable qui a marqué 1952.

La production pour les fins de la défense restera un élément important dans l'économie. Il se peut que le développement de richesses d'importance stratégique absorbe encore plus de ressources qu'en 1952.

La prospérité du Canada, que le ministre du Commerce prévoit encore plus considérable pour l'année nouvelle, sera, comme en 1952, conditionnée par un volume toujours plus grand de notre commerce d'exportation.

Notons que la valeur des exportations canadiennes en 1952 atteindra quelque $4.25 milliards, soit un niveau jamais atteint dans le passé. Durant les neuf premiers mois de 1952, le volume des exportations a été plus de 12 pour cent supérieur à celui de la même période de 1951.

L'expansion dans le volume des exportations, accompagnée de la diminution des prix de nombreux produits importés, a eu comme résultat la transformation d'un déficit de la balance commerciale en 1951, en un surplus, au cours de 1952.

Variations du commerce

Les modalités du commerce canadien avec les principales régions commerciales montrent un changement marqué dans la tendance du commerce depuis 1950. Le Canada avait autrefois un surplus d'exportation avec le Royaume-Uni et l'Europe, et un surplus d'importation avec les Etats-Unis. On fait observer qu'en 1939, les Etats-Unis avaient fourni 66 pour cent de nos importations, mais ils avaient absorbé 41.6 pour cent de nos exportations. En 1950, ces chiffres furent à peu près en équilibre.

Les Etats-Unis fournissaient alors 67.1 pour cent de nos importations et prirent 65 pour cent de nos exportations. L'augmentation subséquente des importations est venue principalement des Etats-Unis, tandis que l'expansion de nos exportations à destination surtout du Royaume-Uni, de l'Europe occidentale et de l'Amérique latine s'est manifestée par une diminution dans la proportion vendue aux Etats-Unis. De janvier à septembre 1952, nous avons obtenu des Etats-Unis 73.9 pour cent de nos importations, tandis que de nos exportations totales, 53.5 pour-cent sont allées chez nos voisins du sud.

Cette trop grande différence entre le volume de nos importations et le volume de nos exportations aux Etats-Unis est considérée comme un point faible de notre commerce international. C'est sans doute pour réorienter une partie importante de notre commerce international qu'une mission canadienne, dirigée par M. Howe lui-même, quittera le Canada dans quelques jours pour trouver de nouveaux débouchés aux produits canadiens en Amérique latine.

Mais le marché américain restera tout de même le meilleur pour quelques années à venir. On prévoit que dans l'ensemble, la forte demande étrangère se maintiendra probablement dans le cas de la plupart des principaux articles que le Canada exporte comme le blé, le papier-journal, les métaux communs et d'autres matières premières et ouvrées requises pour soutenir la production industrielle.

Le catholicisme au Japon

La population du Japon a atteint en 1951, 63 millions sur un territoire pas beaucoup plus grand que la moitié de la France. La chrétienté du Japon, fort petite mais bien pourvue d'élite et en grande expansion, a passé de 142,460 âmes en 1950 à 157,241 en 1951. L'accroissement s'accélère avec les années. Les 600 prêtres ne suffisent pas à des paroisses très dispersées et à des catéchuménats gonflés. Ils sont aidés par quelque 250 Frères, 2,200 Soeurs, 600 catéchistes. La masse laïque est encadrée par des écoles: 5 universités, 65 écoles secondaires et 25 écoles primaires, et noyautée par des associations de médecins, de professeurs, d'étudiants d'université, de jeunesse ouvrière chrétienne.

L'espoir de demain repose sur les catéchumènes d'une part, les grands séminaires d'autre part. Ces derniers, environ 200, plus nombreux que les prêtres indigènes actuels, doubleront en quelques années le clergé autochtone. Le Japon pour le moment, en Extrême-Orient, est la consolation de l'Eglise missionnaire.

Retraites fermées

Programme du premier trimestre de 1953

Après l'interruption inévitable de la période des fêtes, les retraites fermées reprendront de plus belle le 16 janvier avec un groupe d'hommes des paroisses de St-Eustache, Elie, St-François, St-Laurent, St-Ambroise.

Nous aimons à ouvrir notre saison d'hiver avec ce groupe parce que nous avons là des comités qui savent imprimer un élan au mouvement et qui s'organisent en conséquence pour réussir. S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, dont ils dépendent, vient d'approuver notre requête de former dans ces différentes paroisses la Ligue des Retraitants du diocèse de Winnipeg. Quand elle sera dûment organisée, l'archevêque se propose, à l'instar de S. Exc. Mgr M. Baudoux, de la mandater en oeuvre auxiliaire d'Action catholique. C'est là, certes, un précieux encouragement pour nos dévoués apôtres laïcs.

Retraite du clergé

Le clergé est invité à sa retraite fermée annuelle de janvier, du 20 au 23. Tous les prêtres tant séculiers que réguliers, curés, vicaires, professeurs, retirés ou encore en activité sont cordialement invités à faire cette halte de la mi-année.

* * *

On nous annonce le plus gros contingent jamais vu de la région de la montagne de Pembina. Mariapolis en a déjà aligné 15, Bruxelles 10 et on dit que Somerset et St-Léon ne se laisseront pas dépasser.

Tirage

Nous tenons à rappeler à tous nos anciens qui n'auraient pas lu l'avis publié dans **La Liberté et le Patriote** du 23 décembre, que notre grand tirage a été ajourné au 5 avril. Ceux qui n'ont pas encore disposé de leur livret ont donc suffisamment le temps de le faire. Mieux vaut y voir tout de suite que d'attendre à la dernière minute.

Un grand merci aux quelque huit cents anciens qui se sont empressés de nous donner une nouvelle preuve de leur attachement.

Programme des retraites fermées

Janvier

16-19 — Hommes (St-Eustache, Elie, St-François, St-Laurent, St-Ambroise). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

20-23 — Clergé. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

23-26 — Jeunes filles (Académie St-Joseph — 11ème grade). Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

27-30 — Hommes (Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon). Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30-2 fév. — Jeunes filles (St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Notre-Dame de Lourdes). Prédicateur: R. P. C. Lafrenière, O.M.I.



Au cours d'une réception tenue en la salle de l'auditorium du collège de St-Boniface, le dimanche 4 janvier, **M. le comte Serge de Fleury** (à droite), consul de France à Winnipeg, remit à **M. Marius Benoist**, artiste et musicien de renom, la médaille des Affaires étrangères de la France. Par ce geste, le consul, au nom de la France, rendit hommage "à un grand talent et à un constant dévouement à la cause de l'art". (Cliché Free Fress)

Concert de la Société Lyrique sous la direction de M. Marius Benoist

Le dimanche soir 28 décembre, la Société Lyrique a présenté, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, un très beau concert dans la salle du collège de St-Boniface. Les assistants ont joui d'un programme bien balancé exécuté avec précision. C'était là, on le devine facilement, l'oeuvre de M. Marius Benoist. La pièce de résistance était une "Pastorale", fragment d'un mystère ancien. M. Benoist a présenté ce mystère sous forme de tableaux avec toute une série de chanteurs et d'acteurs. M. Léo Brodeur agissait comme meneur de jeu.

Nous sommes heureux de donner le programme de cette superbe soirée, ainsi que le nom des participants.

M. Benoist mérite encore une fois nos félicitations les plus sincères pour le magnifique concert offert à notre population, ainsi que pour la formation qu'en retirent les participants: avantages précieux pour notre petite population qui se doit à elle-même de se former une élite intellectuelle. M. Benoist aura largement contribué à ce mouvement et au rayonnement de notre culture.

Programme

Hélène, prélude, d'André Messager, l'orchestre.

Gesu Bambino, de Pietro Yon, choeur et orchestre; solo, Marcel Préfontaine.

La Crèche-Dieu, de F. de la Tombelle, choeur et orchestre.

La Noël des matelots, d'Edouard Tremisot, Léo Brodeur et l'orchestre.

Pastorale de Noël, fragment d'un vieux mystère représenté en tableaux avec soli, choeurs et orchestre.

Prélude, l'orchestre; prologue, le meneur de jeu; premier tableau, l'Annonciation; narration, le meneur de jeu; deuxième tableau, les bergers; entracte, l'orchestre; troisième tableau, la crèche; épilogue, le meneur de jeu. Meneur de jeu, Léo Brodeur.

Personnages des tableaux: l'Archange Gabriel, Georgette Létourneau; Notre Dame, Pauline Létourneau; Saint Joseph, Marie Benoist; Rifflart, berger, Lorette Bergeron; Ysambert, berger, Agnès Benoist; Pellion, berger, Lorraine Smith; Aloris, berger, Gilberte Ferland.

Les bergers: Thérèse Prud'homme, Hughette Létourneau, Jeanne Benoist, Denys Prud'homme, Jean Prud'homme, Roger Létourneau.

Pastorale de Noël (solistes): l'Archange Gabriel, Hélène Martine; Aloris, Fabiola Desrosiers; Pellion, Cécile Fredette; Ysambert, Claude Létienne; Rifflart, Lucien Fredette.

Membres du choeur (soprani et alti): Fabiola Desrosiers, Cécile Fredette, Antonie Decocq, Pierrette Bérubé, Madeleine Robitaille, Alice Plante, Louise Fredette, Gabrielle Chatelain, Hélène Martin, Antonia Mousseau, Jeannette Palud, Noëllie Palud, Jeanne d'Arc Emard, Thérèse Gauthier, Yvette Jodoin, Alice Brunet, Anne Soulodre, Louise Dubreuil, Michelle Allard, Eileen Rowan, Jeanne Brunet, Jeannine Champagne, Marcelle Bérubé, Marguerite Verreault, Alice Fredette, Jeannine Gagné, Yolande Lagassé.

Ténors et basses: Claude Létienne, Philippe Prince, Raymond Bernier, Roméo Patry, Lucien Fredette, Léopold Verreault, Marcel Préfontaine, Rodolphe Mousseau, Maurice Lafrenière, Léo Brodeur, Napoléon Prince, Charles Ferland.

Le Comité de la Société Lyrique: directeur général, Raymond Bernier; directeur musical, Marius Benoist; directeur artistique, Maurice Prud'homme; secrétaire, Léopold Verreault; trésorier, Alphonse Monnin; metteur en scène, Léo Brodeur; bibliothécaire, Roméo Patry; costumière, Aimée Simons; maquillage et photographie, Irène Lane; régisseur, Jean Bérubé.

Membres de l'orchestre: premiers violons, L. Sotolov, P. Palmason, E. Couture, A. Ruman, A. Corbeil, A. Charlesworth; deuxièmes violons, R. F. R. Hickerson, R. F. J. Roy, J. Pagé, N. Huckles; alti, I. Thorolfson, E. James, J. Sharby; celli, I. Plumm, R. Farrar; basse, S. Doe; flûte, K. Heim; hautbois, S. Wood; clarinettes, A. Langdock, C. Ferland; basson, J. Hempseed; cors, W. Vopni, M. Klein; harpe, F. Simons; chef d'orchestre, Marius Benoist.

Mariage

HOWDEN—TETRAULT

Le vendredi 3 janvier dernier, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface, eut lieu une cérémonie nuptiale d'échange mutuel d'anneaux lorsque Mlle Jeanne Tétrault, fille aînée de M. et Mme Paul Tétrault, de 203, rue Dollard, St-Boniface, unit sa destinée à celle de l'officier-pilote Gérald Howden, du C.A.R.C., fils de M. le sénateur et de Mme J. P. Howden, de 156, rue Eugénie, St-Boniface. M. l'abbé M. Sabourin, du C.A.R.C., bénit leur mariage.

La mariée fit son entrée au bras de son père et paraissait ravissante dans sa longue robe de dentelle et nylon blanc. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles. Elle tenait un beau bouquet de roses rouges.

Mme Joyce Larocque agissait comme dame d'honneur et était revêtue d'une longue robe vert pâle avec voile court de même nuance.

M. Harold Howden, frère du marié, était garçon d'honneur et MM. Roland Sabourin et Roméo Verrier agissaient comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, des chants appropriés à la circonstance furent exécutés. Mme Lemay accompagnait à l'orgue.

Après une réception qui fut tenue chez les parents du marié, le nouveau couple partit en voyage. Pour l'occasion, la nouvelle épouse choisit un tailleur rouge vin avec accessoires roses et rouge vin.

Au retour, M. et Mme Gérald Howden résideront à St-Boniface.

Petites Notes

Mme Blanche-P. Crépeau et Mlle Cécile Crépeau, d'Ottawa, passèrent le Jour de l'An à Long Island, N.-Y., les invitées de M. Lucien-E. Provencher.

Mlle Crépeau s'est embarquée le lundi 5 janvier à bord du SS. Ryndham, pour Rotterdam, et elle ira ensuite à La Haye, Hollande, où elle sera attachée au personnel de l'ambassade canadienne.

* * *

M. et Mme Roy Bjornson sont retournés à Calgary après avoir passé deux semaines en visite chez leurs parents, M. et Mme A. J. Bjornson, de Fort Garry Court, et M. et Mme Georges Martel, de la rue Bertrand.

Décès

MME ANNA TRUDEAU

Mme Anna Trudeau, de 136, rue Dumoulin, St-Boniface, est décédée à sa résidence, le samedi 3 janvier, à l'âge de 78 ans.

Survivent à la défunte 5 filles, Mmes A. Lanthier, Eva Lavoie et Maria Hébert, la Rév. Sr Rita-Marguerite et Dora; 2 fils, Oliva et Arthur; une soeur, Mme Virginie Bénard; 7 frères, Charles, Alphonse, Joseph, Oscar, Denis, Alfred et Gustave Masse.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mercredi 7 janvier, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de la basilique.

Réception à l'archevêché

LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et M. Baudoux ont maintenu la belle tradition de recevoir à l'occasion du Nouvel An. Le mardi 30 décembre, les membres du clergé étaient reçus et le 1er de l'an, tous étaient bienvenus. Les officiers militaires et les représentants des autorités civiles se rendirent offrir leurs hommages à Leurs Excellences. A 3 h., ce fut le tour des membres du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb et leurs épouses et le jour des Rois, celui des dames et demoiselles.

A la basilique

Les offices de Noël, du 1er de l'an et des Rois ont été imposants. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur, a pontifié à la messe de minuit et prononcé le sermon.

La chorale exécuta un programme de chant spécial et un groupe de jeunes filles rendit les cantiques pendant la messe de l'aurore.

La basilique débordait d'une foule pieuse et les communions furent très nombreuses.

M. le curé de la basilique adressa ses souhaits à ses paroissiens au 1er de l'an.

M. Laurent Desjardins est choisi comme pro-maire de St-Boniface

L'assermentation de S. H. le maire E. A. Hansford et des nouveaux échevins: J. A. Schimnowski, René Dussault et Clifford S. Warman, eut lieu samedi dernier lors d'une réunion spéciale, alors que furent formés les comités permanents, les comités spéciaux, que l'on choisit les représentants des différentes associations et les délégués aux conventions.

Notons que les nouveaux échevins ont été appelés à présider un et même deux comités, tel M. René Dussault.

Lundi soir, le Conseil tenait une réunion de ses différents comités, afin de faire une revue des problèmes en suspens et d'étudier les nouveaux qui se présentent.

Les nouveaux comités sont constitués de la façon suivante (le président de chaque comité est nommé le premier):

Comités permanents

Finances: les échevins Henri Boisselle, J. B. Demetrioff, René Dussault, Louis Léger, Gladstone P. Shearer.

Travaux publics: les échevins Jules Pynoo, J.-A. Schimnowski, Laurent-L. Desjardins, Edward Turner, Clifford S. Warman.

Eau et éclairage: les échevins Desjardins, Pynoo, Schimnowski, Turner et Warman.

Incendie: les échevins Léger, Demetrioff, Boisselle, Dussault et Shearer.

Santé et permis: les échevins Turner, Pynoo, Schimnowski, Desjardins et Warman.

Législation et réceptions: les échevins Schimnowski, Pynoo, Desjardins, Turner et Warman.

Comités spéciaux

Bien-Etre public: l'échevin C. S. Warman et tous les membres du conseil.

Propriétés municipales, évaluation, construction, arpentage: les échevins Shearer, Demetrioff, Boisselle, Dussault et Léger.

Circulation: les échevins Demetrioff, Boisselle, Dussault, Léger et Shearer.

Transport: les échevins Dussault, Demetrioff, Boisselle, Léger et Shearer.

Unité sanitaire: S. H. le maire Hansford, les échevins Turner, Dussault et Warman.

Fonds d'amortissement: l'échevin Boisselle, MM. Henri d'Eschambault et William Ormiston.

Commission de police: l'échevin Louis Léger, S. H. le maire Hansford, le juge A. Bernier, l'échevin Demetrioff et M. Joseph Chaput.

Défense civile: S. H. le maire Hansford, les échevins Desjardins et Schimnowski.

Commission des parcs publics: S. H. le maire Hansford, les échevins Demetrioff, Schimnowski, Dussault, Turner et Warman, MM. Charles Turner, Auguste Pichette, Vernon Stubbs, Y. de Caigny et le docteur Paul L'Heureux.

Commission de la bibliothèque publique: les échevins Dussault et Turner, M. Harold Parker, Mlle Suzanne Tremblay, M. H. L. Softley, Mme M. Grimsey, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, M. le Dr Henri Guyot.

L'échevin Desjardins agira comme maire suppléant au cours du premier terme.

Délégations

"Joint Bridge" (Winnipeg-St-Boniface): S. H. le maire Hansford, les échevins Pynoo et Warman.

"Manitoba Good Roads Association": les échevins Pynoo et Schimnowski.

"Union of Manitoba Municipalities": les échevins Pynoo et Schimnowski.

"Greater Winnipeg Water and Sanitary District": S. H. le maire Hansford et l'échevin Desjardins.

"Metropolitan Planning Committee": les échevins Shearer, Dussault et Warman.

"Industrial Development Board": S. H. le maire Hansford et l'échevin Shearer.

Vérificateurs: M. W. Young et compagnie.

Le budget

Il faut songer à la préparation du budget de 1953. A cette fin, on doit s'assurer quelle somme le gouvernement provincial versera à la ville comme solde des paiements des dommages causés par l'inondation, qui sera appliqué surtout sur les réparations des pavés.

Une réunion spéciale du Conseil, dans ce but, fut fixée au mercredi 14 janvier.

Trottoirs

Certains trottoirs construits l'automne dernier sont défectueux; les entrepreneurs blâment les gelées hâtives; le comité des travaux publics craint que du ciment de qualité inférieure ait été employé. Le surintendant, M. Joseph Bibeau, était absent en vacances, à l'époque des constructions.

Rebuts

Il faut trouver un nouveau terrain pour disposer des vidanges. En suivant la méthode de tranchées, la ville pourra faire usage du terrain dans le bloc D, aussi longtemps que la Cie North Star Oil laissera ce terrain vacant.

Délégués

Les échevins Schimnowski et Pynoo participeront à la convention de l'Association urbaine du Manitoba qui aura lieu à Dauphin les 20 et 21 janvier.

Fluoridation

Selon l'échevin Turner, le docteur Chown, officier de santé de la ville, serait en faveur de la fluoridation de l'eau. Ce projet serait trop dispendieux pour le mettre à exécution seulement pour St-Boniface et St-Vital, mais si le Grand Winnipeg décidait d'adopter ce moyen préventif, il faudrait considérer sa possibilité.

Norwood

Les hommes d'affaires du Norwood déplorent encore le fait que les autobus du chemin Ste-Marie sont détournés des coins Taché et Marion. Ils demandent au Conseil de ville de considérer la chose en fixant leur évaluation et leur taxe d'affaire.

Transport

Le comité de transport constate que certains changements dans les routes des autobus sont une amélioration mais il y a lieu de faire d'autres expériences afin de tâcher de satisfaire les résidents de certaines parties de la ville.

Accueil au correspondant de "La Liberté et le Patriote"

Les échevins Dussault et Schimnowski ont paru à leur aise à la présidence de leurs comités respectifs. M. Maurice Prud'homme, greffier, et M. C. Brock, avocat de la ville, de même que S. H. le maire et les échevins, ont accueilli aimablement le correspondant de **La Liberté et le Patriote**. M. Brock souhaita la bienvenue en français, langue qu'il aime à parler et à lire; la preuve, c'est qu'il avait un numéro de notre journal à la main.

Avis à la population de St-Boniface

N'oublions pas la clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge qui aura lieu en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, 125, rue Cathédrale, le mercredi 28 janvier prochain.

Les portes de la salle du Cercle Ouvrier seront ouvertes toute la journée pour tout citoyen de St-Boniface âgé de 18 à 60 ans.

Contribuons généreusement à sauver des vies!



Six Trappistes chinois apparaissent ci-dessus photographiés peu avant leur départ de Winnipeg pour retourner en Orient, après avoir passé 3 ans au monastère de St-Norbert. Ils reprendront en Chine le travail interrompu lors de la dispersion des membres de leur communauté par les envahisseurs communistes. De gauche à droite, on distingue: les **RR. PP. Bède, Stanislas, Victor, Malachie, Siméon et Benoit-Joseph Labre** (Cliché Tribune)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Au "temps des fêtes", nous en sommes persuadés, il a fait bon pour chacun d'entre nous de revivre des heures douces et délicieuses d'un cachet intime, parfois presque sacré. Se rappelant le caractère et l'aspect religieux dont ces "fêtes" sont revêtues, nous sommes assurés qu'elles ont fourni à tous l'occasion d'un renouveau spirituel, apte à nous lier plus fortement à nos bonnes résolutions du Nouvel An. Encore une fois, à tous, Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Activités colombiennes

Le bon fonctionnement de l'ordre, l'accomplissement de ses bonnes oeuvres de tous genres seront ce que nous les ferons au cours de cette nouvelle étape. La recette en est simple: il nous faut être pratiques, logiques et y mettre du sien. Vous serez vraiment des nôtres lorsque vous mettrez en vigueur ces attributs nécessaires. Merci à l'avance pour votre appui.

Série de conférences

A tous les deux dimanches, à partir du 18 janvier, à 8 h. 30 du soir, à l'Institut Collégial St-Joseph, des maîtres en matière d'éducation et des orateurs de renom, en conformité avec le plan d'éducation lancé par S. Exc. Mgr M. Baudoux, traiteront d'un sujet des plus intéressant: "L'éducation des enfants dans la famille". Le prix d'entrée pour ces 5 conférences est très minime et sera réduit pour ceux qui suivront la série complète. Les contributions perçues seront versées pour le bien de la cause. Tous nos frères et le public sauront apporter à ce mouvement méritoire, leur valeureux appui.

Partie de cartes

Il fut décidé que notre partie de cartes annuelle aura lieu le 25 mars. Entre-temps, accédant au désir de notre dévoué curé, nous saurons lui prêter main-forte pour la mise en marche d'une partie de cartes au profit de la paroisse de la basilique, laquelle se tiendra le 20 février.

Çà et là

Bistouri et votre tout dévoué ont été mis au blanc. Avouons que, la main dans la main, nous avons toujours appuyé fortement les projets concernant l'érection d'une nouvelle cellule au Précieux-Sang. Si nos remarques vous ont intrigués, pour ne pas dire davantage, éloignez de vos esprits ces arrière-pensées. Dans la marche vers la victoire, nous avons toujours tenté d'aplanir les sentiers raboteux, au risque même d'en raccourcir les assemblées.

Les panneaux à rayons nous ont vivement intéressés. L'idée est excellente, le défunt Cercle Démosthène reparaîtra sous une autre forme. Les moins loquaces auront l'aubaine de faire vibrer leurs cordes, sans doute.

Trois des nôtres abandonneront bientôt les rangs du célibat. Aux futurs époux, meilleurs voeux.

Nos nouveau-nés forment une arrière-garde imprégnable. A leur dire le "tout mis en un pain" n'a pas meilleur attrait que lorsqu'il est étalé et servi gracieusement. L'un d'eux plaide pour que l'ami G.F., même s'il est habile matelot, ne manque pas d'enrichir ses connaissances d'hôte. En attendant, l'Ecole Ménagère aura pour lui de profitables leçons.

APRES-TOUT

Assemblée des Jeunes Libéraux de St-Boniface

L'Association des Jeunes Libéraux de St-Boniface a récemment tenu une assemblée. M. Jean Lamont a présidé. Il y eut une discussion sur les relations municipales-provinciales.

L'assemblée a aussi choisi un nouvel exécutif. Ont été élus: président, M. Armand Dureault; 1er vice-président, M. Laurent Marcoux; 2ème vice-présidente, Mlle Jeanne Desautels; secrétaire, M. Roméo Cinq-Mars; trésorier, M. Emeric Duha.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Pour une assemblée d'affaires intéressante et vivante, c'en fut bien une, au dire de toutes, le soir du 2 décembre dernier. Plusieurs sujets furent discutés avec entrain, amabilité, et je dirais même, avec éloquence.

Notre digne Régente nous transmet d'abord les remerciements de S. Exc. Mgr M. Baudoux et du Dr Paul L'Heureux, pour le prompt service donné par nos membres lors du déjeuner-causerie de la campagne de souscription en faveur de l'agrandissement de l'hôpital de St-Boniface. A ce même effet aussi, notre secrétaire-archiviste nous fit lecture d'une lettre de remerciements venant de la Rév. Sr Dorais, s.g.m. La mention de ce fait ne signifie pas que les Filles d'Isabelle sont à la recherche du mot "merci", mais bien plutôt qu'elles sont heureuses de constater qu'il existe encore beaucoup de gens bien nés qui savent apprécier un geste de charité.

Visite à l'Hospice

"Notre premier souci sera la charité." Et oui, cette phrase de ralliement, les Filles d'Isabelle ne font pas seulement la chanter mais la mettent surtout en pratique en décidant à l'unanimité de visiter les vieillards de l'Hospice Taché à l'occasion de Noël et en leur apportant des bonbons, magazines, etc.

Naissance

Nous nous sommes vivement réjouies à la nouvelle que Mme Fontaine, membre de notre cercle, donna naissance tout récemment à une petite fille, et qu'elle eut l'heureuse idée de l'appeler Isabelle. Future recrue — heureux présage de la survivance des Filles d'Isabelle. Félicitations, soeur Fontaine, et merci à l'avance!

Çà et là

Notre soirée sociale du 16 décembre était en réalité un concert de Noël. Avec les Guay, Cazenave, Landry, Kenny, Toupin, Desautels et bien d'autres encore, inutile de vous dire que ce fut un réel succès. Le tout fut couronné par une assistance presque complète de tout le cercle.

On me prie d'annoncer que la prochaine assemblée du cercle aura lieu au même endroit, le mardi 13 janvier 1953. Prenons la résolution d'être fidèles à assister aux réunions et aussi d'être ponctuelles. Ceci est de première importance pour le succès de notre Ordre.

Pour terminer cette première chronique de 1953, je vous réitère le message de notre digne Régente, soeur Marguerite Guay: "A toutes les Filles d'Isabelle du Manitoba, Bonne, Heureuse et Sainte Année".

COPENHAGUE — La reine mère Alexandrine Auguste, de Danemark, est décédée à Copenhague, à l'âge de 73 ans, des suites d'une opération intestinale effectuée le 17 décembre dernier.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le quatrième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**: seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 4

Premier prix offert par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.**

Deuxième prix offert par la Cie Norwood Electric, rue Taché, Norwood.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Quatrième prix offert par **La Liberté et le Patriote.**

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Découper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains,
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Envoyer les réponses avant le 16 janvier. Les noms des gagnants, ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 23 janvier 1953.**

Loose leaf note-book .... Pen nibs ....
Pencil sharpener .... Blotter ....
Eraser .... Fountain pen ....
Pen stand, pen base .... Fasteners ....
Foolscap paper .... Ruler ....
Reinforcements .... Pad ....
Paper clips .... Folders ....
Scribbler ....

NOM ....
ADRESSE ....
ECOLE .... GRADE ....

Heures Claires — 1952

Je suis là ...! Je suis là ...! Je suis là ...!

Clochettes d'argent, roulement sec d'un petit tambour, grelots d'azur, trois notes pincées, murmures cristallins, arpèges de la brise, coup de trompette, ... Je suis là! ... Oui, ils étaient là avec leurs frais minois, leurs robes de ciel, leurs sourires et leurs chansons, leurs danses, leurs mimes et leurs prières, les petits enfants des **Heures Claires.** En cette ravissante soirée du 20 décembre **1952,** dans la salle du collège, Mme Ragot était là aussi, tout près de son indispensable musicienne, Mme Georges-M. LaFlèche.

Comme toujours, les enfants furent délicieux: fraîcheur de la mise en scène pour **Frère Jacques** et **Au Clair de la Lune.** Et cette candeur des tout-petits dans leur jeu! **Le Magasin des jouets** a permis à tous ces bouts d'artistes de se faire valoir. Je ne veux retenir que deux images suavement candides: cette poupée mignonne, belle comme un Enfant-Jésus de Prague, qui sort de sa boîte, et se met à parler et à pleurer! O charme innocent de l'enfance! Et ce clown pittoresque et charmeur, qui tire de sa flûte (une vraie flûte d'artiste) ce son si doux "qui nous rafraîchit et nous fait peine à la fois comme la vision d'une joue enfantine et le trait d'un oeil affectueux". (Claudel)

Nous retrouvons tout ce petit monde pieusement campé autour de la Crèche et de leur bonne Mme Ragot. Saint Joseph, la sainte Vierge, les Anges et les bergers, le saint boeuf et le saint âne cachent un tout petit. Puis un chant, un son de flûte espiègle et rêveur, un court poème, voire même le braiment du saint âne vont droit aux bras tendus du saint Enfant et à nos coeurs. O douce Nuit, ô sainte Nuit! O vert paradis des amours enfantines!

Maintenant, c'est au tour de Jésus de donner. Tout près de l'arbre de Noël, Mme des Heures Claires offre à ses petits, cadeaux et tendresse!

Comment pourrions-nous lui refuser notre admiration, notre sympathie?

M. le curé de la basilique n'a pas caché la sienne, ému qu'il était par le spectacle de ces enfants déjà si bien éduqués.

Heureux parents qui confient leurs petits aux **Heures Claires!**

Ils les retrouvent avec des prières, des chants, des gestes, des attitudes, avec un style de vie!

Joseph GENDRON, S.J.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 2

Voici la liste des réponses au concours no 2 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 19 décembre:

Vacuum cleaner:	Aspirateur
Moppe:	Vadrouille
Carpet-beater:	Tapette
Step-ladder:	Escabeau, marche-pied
Broom:	Balai
Mop wringer pail:	Seau de vadrouille, essoreuses de vadrouil-[le
Carpet sweeper:	Balai roulant; balai à tapis
Window brush:	Lave-vitre
Dust pan:	Pelle à poussière, à main, à ordures
Garbage pail:	Poubelle (hygiénique)
Fly killer:	Tue-mouche
Feather duster:	Plumeau, époussette
Duster (cloth):	Torchon, chiffon, époussette
Fly paper:	Papier tue-mouches
Le "dustage":	Epoussetage

LES TROIS GAGNANTS

1. **Aline Gauthier, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**
2. **Hervé Gamache, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Marguerite Prescott, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.**

Le concours no 2 a été lancé juste au commencement du congé de Noël, ce qui explique la diminution dans le nombre des concurrents. Mais nous constatons avec plaisir que le groupe de l'école du Sacré-Coeur, de Winnipeg, demeure fidèle et compte un lauréat cette fois. Il y a aussi un petit groupe de Letellier qui persévère: qu'il continue, il sera couronné. Le nombre des concurrents de la Saskatchewan a augmenté: voilà qui est bien!

On nous écrit: "**Pork chops** se traduit grillades de lard, puisque **chops** veut dire haché ou coupé — et la côtelette, elle, est entière. **Spare ribs** se traduit côtelettes". Nous osons différer d'opinion, partiellement du moins, avec ce correspondant, car **pork chops** dans le dictionnaire anglais Universal est ainsi décrit: "A chop or slice from the rib of a pig". Le dictionnaire anglais-français Harrap traduit simplement: côtelette de porc. Quant à **spare ribs,** nos recherches confirment la traduction suggérée par le correspondant.

Un autre correspondant écrit: "Dans mon livre de bon langage de l'abbé E. Blanchard, c'est bien indiqué pour un **hot dog,** une saucisse-sandwich (ne pas dire: un chien-chaud). Alors, qui a raison? J'aimerais bien le savoir, car notre français fait pitié". Evidemment on peut admettre l'expression un peu lourde et peu harmonieuse de l'abbé Blanchard; mais il semble bien qu'elle aura peu de chance à devenir populaire et courante. Le **hot dog** américain n'étant pas encore un met très répandu en France, c'est dans la province de Québec qu'il faut aller pour savoir quel mot employer. L'usage y consacre actuellement l'expression chuintante **chien chaud** que l'on voit sur les affiches et enseignes des restaurants (v.g. Au Roi des Chiens Chauds) et, ne l'oublions pas, l'usage populaire crée et établit souvent de façon définitive des expressions que les académies sont obligées d'accepter à la longue. Le mot "corbillard" est aussi assez populaire en certains endroits et peut être admis; quoique funèbre, il a du pittoresque et nous le préférons à saucisse-sandwich!



Robert Trudel - Raymonde Marchand
Suzanne Tremblay - Léandre Bergeron - Gilles Guyot
... Mort! ... Mort assassiné! Le roi est mort! ... Mort! ...

Et les mendiants (Suzanne Tremblay, Léandre Bergeron, Gilles Guyot), comme les fous hurleurs de l'ancien temps, sont allés crier la triste nouvelle dans le hameau de Waterland pendant que Philomène (Raymonde Marchand), l'épouse de Pier Amerlinck, le roi-forgeron, épanche sa douleur sur l'épaule de Zeentje (Robert Trudel), le poète-savetier, leur meilleur ami.

Scène finale du 2ème acte de "Le village des miracles". Cette comédie en 3 actes de Gaston-Marie Martens, que la troupe du Cercle Molière jouera sur la scène du théâtre Playhouse le samedi 24 janvier 1953, est de la même sève plantureuse et gaillarde que "Les gueux au paradis", tout en étant écrite dans une autre forme. Sous la farce on sent la vie profonde des personnages, issus des grands maîtres flamands, et dont la foi violente s'exprime parfois en termes truculents mais aussi dans une pureté naïve qui ne doit pas déplaire au Créateur.

A la "Maison Chapelle"

Il y a cinquante ans, la première "Maison Chapelle" sortait tout fraîchement construite des mains de M. J.-A. Sénécal, l'un des meilleurs entrepreneurs du temps, sur la demande de Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface.

Sa destination future semblait être quelque peu mystérieuse. Celui qui l'avait fait construire tout à côté de l'Ecole Normale, que la population catholique et française venait d'obtenir pour ses instituteurs, n'entendait pas pourtant la laisser inoccupée; aussi accepta-t-il avec empressement l'aide bénévole de quelques personnes de bonne volonté pour faire l'installation requise en vue de recevoir comme pensionnaires les religieuses et les jeunes filles qui désireraient suivre les cours annoncés pour le mois de janvier. Cette prise de possession de la maison se fit à la mi-décembre 1902.

Il y avait en plus une douzaine de collégiens, protégés de Monseigneur l'archevêque, qui devaient y prendre leurs repas. Ce n'était là qu'une organisation provisoire, car Monseigneur avait son secret et un mot échappé ici ou là laissait entendre que plus tard ... il y aurait quelque chose de plus stable.

Cette maison bâtie sur une rue dont le nom n'était pas encore bien désigné et à laquelle on accédait par des trottoirs de fortune, allait être la seule habitée pendant de longues années, ce qui lui assurait un bienheureux isolement. Elle n'avait rien de grandiose pour un édifice destiné à devenir une **Maison mère.** Simple et modeste comme une maison de famille qui doit abriter de nombreux enfants, elle n'avait pas de portique imposant, pas de grands parloirs. Une seule pièce était plus vaste que les autres: c'était la chapelle. Aussi lui avait-on donné pour nom: **Maison Chapelle.**

Rien de riche ni de luxueux n'était entré dans sa confection et pourtant, aux yeux du vénérable doyen du clergé qu'était le R. P. Dandurand, O.M.I., elle avait un grand défaut: c'était une maison neuve "Qui avait jamais vu, disait-il, une fondation commencer dans une maison neuve?" Avec le temps, la chère maison est devenue assez vieille, et le cher Père en la regardant de là-haut doit être maintenant satisfait.

L'oeuvre que le Fondateur avait en vue prit forme petit à petit. Elle se développa avec le temps et la famille s'accroissant, ou la Providence faisant signe qu'on pouvait aller de l'avant, on construisit d'abord une annexe en 1908 puis une seconde en 1911. Tout l'ensemble prit même quelques années plus tard un masque de brique pour se donner un air de solidité. Mais cette solidité n'est qu'apparente et notre chère maison mère donne des signes visibles de son âge. Il faut bien dire aussi que la construction des deux annexes ne fut pas conduite dans des conditions qui pouvaient assurer sa longévité, les fonds en mains ne permettant pas alors de faire plus et mieux. Et puis notre vieille maison n'aurait peut-être pas cette mine caduque des choses qui s'en vont si, tout dernièrement, on ne l'avait flanquée d'une addition à l'aspect durable des constructions modernes. Telle qu'elle est, elle n'en est pas moins le berceau de toutes les Oblates puisque l'addition récente est affectée surtout à l'infirmerie.

Dans cette chère vieille maison, il n'est pas un coin qui ne parle, pas une chambre qui n'ait son histoire: ici eut lieu la première prise d'habit et la profession de nos deux premières Mères; dans ce petit parloir, combien d'entre nous ont raconté à notre vénéré Père Fondateur l'éclosion de leur vocation et les difficultés qu'elle a rencontrées; dans cette chambre, s'est éteinte la première Oblate appelée au séjour de la paix.

Dans cette pièce, les bambins du Jardin de l'Enfance prenaient leurs repas, après l'acceptation de cette Oeuvre en 1909. Dans cette autre se trouvait leur classe et tout en haut, leur dortoir.

Plus tard, en 1911, c'était dans la nouvelle annexe qu'ils avaient leur réfectoire et leur salle de récréation jusqu'à l'acquisition de l'ancienne Ecole Normale en 1923.

Que d'enfants ont vécu sous le toit de notre vieille maison et sont allés plus tard, les uns comme prêtres ou religieux, d'autres comme citoyens chrétiens, montrer les effets d'un bon point de départ dans la vie. Tout le passé habite dans ces murs avec le présent, l'entourant de souvenirs, de traditions, d'exemples, comme autant de lampes pour éclairer l'avenir.

Pour certaines religieuses, venir à la maison mère pour la retraite ou pour quelques jours de repos, c'est une joie sans pareille. Il en est qui désireraient y demeurer, ou au moins y passer quelque temps pour se retremper dans l'esprit de notre fondation.

"La Maison mère, écrivait une nièce de René Bazin, (Marie-Renée) c'est pour toute Congrégation religieuse, le Phare dont le Gardien voit de loin et de haut toutes les barques au large: vingt, quarante ... le Gardien n'en perd aucune de vue. Il connaît la vitesse, la puissance, la couleur de chaque voile, le nom de chaque rameur, le coeur de chaque pilote. Il sait que les récifs et les courants des passions humaines sont plus dangereux que ceux de la mer: il prévoit, il éclaire, il oriente.

"La Maison mère est la gardienne des traditions, des coutumes, la grande correspondante entre les enfants dispersés; c'est elle qui maintient l'unité non moins nécessaire à la famille religieuse qu'à la grande famille de l'Eglise. Toute sa force, toute sa tendresse, toute sa vigilance, tout l'amour qu'on a pour elle se trouvent dans son nom magnifique: elle est la **Maison,** elle est la **Mère.**

"Les jeunes grandissent à son ombre; les faibles viennent y chercher un abri; et beaucoup d'ouvrières, leur journée finie, viennent s'y préparer pour l'entrée dans la Maison du Père. Sa porte est toujours ouverte; elle sait s'agrandir sans en montrer l'effort. Viendrait-on du bout du monde, après vingt ans, trente ans d'absence, les visages peuvent être inconnus, mais le coeur ne l'est pas, ni le sourire qui vous accueille: on se sent toujours l'enfant de la Maison."

Chère vieille **Maison Mère,** si un jour tu dois disparaître, laisse au moins au fond de nos coeurs le souvenir de tout ce que tu as été pour nous, et le désir sincère de vivre toujours les leçons que nous avons apprises dans tes murs bénis!

Les chroniques des Missionnaires Oblates, décembre 1952.

Le R.P.L. Hardy, conférencier à la réunion du Cercle Ouvrier

ST-BONIFACE — Le mardi 16 décembre, les membres du Cercle Ouvrier se réunissaient pour la dernière assemblée mensuelle de 1952. Les présidents des différents comités firent le rapport de leurs activités.

M. Solas Fontaine a invité les membres à le prévenir lorsqu'ils ont connaissance que l'un des membres est malade.

M. Joseph Ayotte a souligné le fait que plusieurs sont devenus membres du fonds de secours.

Les membres intéressés au groupe d'hospitalisation sont invités à donner leurs noms au président du Cercle.

M. Solas Fontaine remplace, sur l'exécutif, M. Senez, démissionnaire.

La somme de $25.00 fut votée en faveur de l'équipe qui représente St-Boniface dans la Ligue Catholique de Hockey.

M. l'abbé A. Boulet, en présentant le conférencier de la soirée, a encouragé de nouveau les membres à être fidèles à assister aux réunions mensuelles.

Le R. P. Lucien Hardy, S.J., professeur au collège de St-Boniface, a souligné le 50ème anniversaire de la Société Historique de St-Boniface, en parlant de la découverte du Fort St-Charles et des ossements du Père Aulneau et de ceux du fils de La Vérendrye et de leurs compagnons qui furent massacrés par les Sioux. Il fit le récit des différents voyages faits sous la direction de Mgr Adélard Langevin, qui aboutirent à cette découverte.

Feu S. H. le juge L.-A. Prud'homme a laissé des écrits précis sur les recherches faites et les résultats obtenus.

Une croix fut d'abord érigée à l'endroit où les restes furent trouvés; plus récemment, un autel y fut élevé. Actuellement, à Warroad, on construit une église qui sera un monument à la mémoire du Père Aulneau.

Le conférencier conclut que ces découvertes confirment le fait que ce sont les nôtres, missionnaires et explorateurs, qui, les premiers, ont foulé le sol de l'Ouest canadien et y ont établi la civilisation catholique et française.

Un membre du Cercle remercia le conférencier de son intéressante causerie. Il convenait que le 50ème anniversaire de la Société Historique fut porté à l'attention des membres du Cercle Ouvrier.

Les prix d'assistance furent gagnés par MM. Léo Loiselle et David Guichon.

Grand tirage annuel

Une nombreuse assistance s'est rendue à la salle du Cercle Ouvrier, le vendredi 19 décembre, pour le tirage des 50 dindes.

M. Edouard Lambert agissait comme maître de cérémonies.

M. Albert Mousseau, président du Cercle, souhaita la bienvenue; il profita de la présence d'un si grand nombre de dames pour leur demander d'encourager leurs maris à devenir membres du Cercle Ouvrier; s'ils le sont déjà, de leur rappeler de se rendre aux assemblées, qui sont importantes et que l'on s'efforce de rendre aussi intéressantes que possible.

Programme récréatif

M. Wilbrod Leclerc, des Gais Manitobains, dirigea les chants en choeur. Il y eut aussi des jeux auxquels les assistants prirent part.

Le trio Collin McDougall exécuta plusieurs morceaux de musique. Mlles Jeannine Mousseau, pianiste, et Doris Despins, violoniste, furent applaudies.

Ce tirage a obtenu un bon succès, grâce au dévouement des membres qui ont disposé d'un grand nombre de livrets de billets. Le président a donné l'exemple en disposant, pour sa part, de près de 500 livrets.

Donneurs de sang

Le 28 janvier, le Cercle Ouvrier mettra sa salle à la disposition de la clinique de sang, organisée par la section féminine des Ambulanciers St-Jean.

Les membres du Cercle Ouvrier sont invités à s'y rendre pour donner du sang, qui sera mis à la disposition des hôpitaux pour soulager les victimes d'accidents et, peut-être, sauver la vie de malades.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface vous invitent à écouter l'émission "Les Variétés Françaises", sous la direction de M. Raymond Bernier, présentée chaque dimanche, de 9 h. 30 à 10 h. du soir.

Au prochain programme, les auditeurs des Variétés Françaises entendront à CKSB M. Gérard Tougas lire "Les vieux", d'Alphonse Daudet. Mlle Cécile Fredette, soprano, chantera quelques morceaux de son répertoire.

Donc, tous aux écoutes, dimanche prochain à 9 h. 30, pour entendre "Les Variétés Françaises".

Précieux-Sang

Les échos nous répètent que la majorité d'entre vous ont vécu des heures radieuses, pleines de promesses de bonheur, lors de la belle fête de Noël. Cependant, à l'occasion de la nouvelle année 1953, si tous les bons voeux que nous exprimons à votre intention parviennent à l'oreille divine, quelle année de bonheur, de prospérité sera la vôtre dans notre si florissante paroisse!

Nos vives félicitations à notre chorale qui nous fit si grandement honneur à la messe de minuit, sans oublier nos religieuses et nos jeunes qui chantèrent avec beaucoup de brio et d'amour.

Partie de cartes

Comme de coutume, nous vous transmettons les résultats de la partie de cartes du 16 décembre:

Prix des 5 mains: Mme W. Grant; M. R. Savoie; Mme A. Dusablon; M. E. F. Law.

Prix d'entrée: M. Roger Paul.

Prix de "pool": 1er, M. Henri Pelletier; 2ème, MM. Ovila Beaulieu et E. F. Law.

Mme F. R. Peterson fut l'heureuse gagnante de la dinde.

Tirage: Mme J. Hanson, M. H. Musso (2), Mlle Y. Grégoire, Mme W. H. Brown, M. C. Chevalier, (3), M. L. Boux, Mme V. Gloux, M. M. Duprès, Mme C. Lavoie, Mme J. Dumas, M. G. Martel, M. R. Paul, Mlle R. Michaud, M. P. Gauthier, Mme M. Dick, Mme R. Goring, Mlle P. Spénard, Mme A. Demeule, M. N. Boulet, M. G. Lalonde.

Nos remerciements très sincères aux dames organisatrices et donatrices à la fois, dont voici la liste des noms: Mme Henri Musso était en charge de cette partie de cartes, aidée de Mmes Oscar Trudeau, Germain Martel, Marcel Lamoureux, Joseph Demontigny, Léo Valcourt, Wilfrid Bonnin, A. Dupont, Rosa Gravel, Théodore Germain. Nos remerciements également à De Gagné Motors, Scott's Beauty Parlor et à E. Labossière et Fils.

Nous félicitons et encourageons en plus toutes les personnes qui se dévouent avec beaucoup de générosité pour la réussite de nos soirées.

Espérons que la nouvelle année apportera la promesse de splendides succès dans toutes nos diverses entreprises.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1 2 3 4 5 6
7 8 9 10 11 12
13 14 15 16 17 18
19 20 21 22 23 24
25 26 27 28 29 30
31 32 33 34 35 36
37 38 39 40 41 42
43 44 45 46 47 48
49 50 51 52 53 54
55 56 57 58 59 60
61 62 63 64 65 66
67 68 69 70 71 72

Solution au 44ème problème de dames soumis par M. Florian Trottier, de Montréal:

Blancs:	**Noirs:**
54-48,	43-69,
48-42,	69-47,
57-51,	39-65,
51-53 et gagnent.	

45ème problème de dames soumis par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 14, 15, 19, 21, 25, 32D, 39D.

Blancs: 34, 38D, 44, 45, 57, 58, 71D.

Bonne année à tous les damistes du Cercle Ouvrier de St-Boniface et bon courage aux quatre champions dans leur partie qui se joue présentement: M. Edouard Lespérance, champion pour 1947 et 1950; M. Fred Laurence, pour 1948; M. Omer Grenon, pour 1949; M. Raymond Millette, pour 1951 et 1952.

Changements chez les aumôniers militaires

OTTAWA — Le quartier général de l'armée à Ottawa vient d'annoncer la nomination de trois aumôniers militaires en chef de l'armée canadienne dans le Québec et l'Ouest du pays.

Le lieutenant-colonel C.-R.-H. Charlebois devient aumônier en chef à l'état-major de l'armée du Québec à compter du 23 janvier et aura son poste à Montréal. Il était anciennement d'Oakville où le lieutenant-colonel L. S. Ritza, autrefois d'Edmonton, le remplace dans les mêmes fonctions.

Le lieutenant-colonel J.-L.-M. Lavallée, aumônier en chef à Montréal, remplira les mêmes fonctions à l'état-major de l'Ouest, à Edmonton, à compter du 16 janvier.

Un film mélo-dramatique au Paris le jeudi 15 janvier prochain

On présentera un film rempli d'action dramatique, au théâtre Paris, le jeudi soir 15 janvier. Il s'agit de "Bel amour", oeuvre de François Campaux, dirigée par Campaux lui-même.

Depuis sept ans qu'ils sont mariés, Claude Moulin et Suzanne ont vu leur amour se transformer en un sentiment fait surtout d'habitude. Leur petit garçon, Pierre, semble être le seul lien qui les unisse encore. Un jour, Claude rencontre une jeune étrangère, Gilda, dont il tombe éperdument amoureux. Il décide de divorcer. Suzanne, qui s'est d'abord révoltée, souffre, mais accepte de partir avec le petit Pierre. Cependant, celui-ci, comprenant inconsciemment ce qui se passe, supplie en pleurant son père de rester, au moment où il va rejoindre Gilda. Devant ce désespoir, Claude ajourne son départ. Quand il retrouve la jeune femme, celle-ci, humiliée de l'avoir attendu, le met en demeure de prendre une décision. Claude hésite mais promet ... Un an plus tard, Suzanne est morte et Gilda, lasse d'attendre et ignorant le drame, est mariée. Elle aime toujours Claude mais refuse de quit ter son mari à qui elle ne veu pas causer un tel chagrin. Clau de reste avec son fils, seul et ac cablé.

Ce film bien construit contien tous les ressorts dramatiques bie propres à émouvoir. Il sera parti culièrement apprécié du publi féminin toujours touché par le graves problèmes du coeur. L'a mour est le sentiment le plus fort le plus exigeant, le plus absolu chez les êtres humains. Par l'a mour on est heureux; par ce sen timent on apprend aussi à con naître la profondeur de la dou leur humaine.

François Campaux est en trè grand progrès. Chaque scène d "Bel amour" est conduite ave grande sobriété. La photographi est excellente, surtout dans le scènes de montagnes.

Gisèle Pascal, fine, émouvante rend très valable un rôle diffi cile. Sa création est d'une gran de actrice. Odile Versois est ex cellente dans les scènes de char me. Antonio Vilar, qui interprète le rôle du médecin, possède ur jeu très agréable.

TRIBUNE LIBRE

La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Man.

Monsieur le Directeur,

Je lisais il y a quelque temps dans votre journal **La Liberté et le Patriote** qu'un appel avait été lancé aux membres actuels et anciens de la Société St-Jean-Baptiste, les convoquant à une assemblée qui aurait lieu au sous-sol de la basilique de St-Boniface, en vue de discuter des affaires de ladite Société, et l'on se demandait ce qui n'allait pas chez elle.

Et bien, monsieur le Directeur, malheureusement, les Canadiens français ont le grand défaut d'aller chercher ailleurs ce qu'ils possèdent déjà — souvent en plus parfait quand ils veulent s'en donner la peine — et on est tellement habitué de voir notre Société St-Jean-Baptiste à l'oeuvre, que l'on oublie de remarquer et surtout d'apprécier ses grands mérites.

Je suis convaincu que l'ORDRE qu'il faut pour nous, Canadiens français, c'est la Société St-Jean-Baptiste, association nationale fondée en 1834, aux moments les plus critiques de notre histoire, par de grands patriotes, Ludger Duvernay, Louis-Hippolyte LaFontaine, Georges-Etienne Cartier, Jacques Viger et autres, dans un noble but, celui d'unir plus étroitement les Canadiens français pour qu'ils puissent revendiquer plus efficacement et avec plus de force leurs droits sacrés.

La Société St-Jean-Baptiste est aussi catholique que n'importe quelle autre association; ses sections ont un aumônier et l'Eglise, au besoin, peut toujours compter sur elle, non pas seulement avec son argent, car elle est aussi puissante, mais surtout avec son grand dévouement en toute fidélité.

Je ne crois pas me tromper en disant que le Canada français ne serait pas ce qu'il est, s'il n'y avait pas eu depuis plus d'un siècle des sociétés St-Jean-Baptiste tenaces, agissantes partout et toujours prêtes à porter secour à nos minorités canadiennes françaises, utilisant pour cela l'argent qu'on lui a confié, soit des millions et des millions, au service des siens.

La Société St-Jean-Baptiste est notre association par excellence et les nôtres devraient y penser deux fois avant de se lancer tête première dans toutes sortes d'associations qui ne sont pas de chez nous, ne correspondent pas à nos sentiments, mais le plus souvent travaillent contre nous comme c'est malheureusement le cas.

Notre revue mensuelle n'est pas rédigée par des étrangers mais par nous et pour nous, et est écrite entièrement en français, contrairement à d'autres revues.

Soyons donc de vrais patriotes agissants, devenons tous membres de notre Société St-Jean-Baptiste, soyons fiers d'en faire partie; c'est notre devoir à tous. Travaillons donc enfin pour nous-mêmes et non pour l'exportation.

Et soyez assurés qu'en retour, notre association nous donnera cent pour un, mais, cette fois, à notre propre bénéfice.

Toutes ces vérités, il faut les proclamer bien haut et avec force, partout et toujours. C'est ce que nous faisons dans la province de Québec où il y a un grand travail de persuasion à accomplir.

Je vous suis reconnaissant,

L.-V. BENOIT,
Marieville, P.Q.

OTTAWA — M. William Clifford Clark, principal conseiller de cinq ministres canadiens des Finances et principal architecte de la puissante structure financière du Canada, est mort à Chicago, à l'âge de 63 ans.

Nos dépositaires à St-Boniface

1—Cantine de l'Hôpital St-Boniface.
2—Epicerie Langevin, 248, ave Cathédrale.
3—Magasin Gabes, 406, ave Taché.
4—Paris Lunch Bar, 218, ave Provencher.
5—Park Confectionery, 412, ave Taché.
6—Pharmacie Paquin, 157, ave Provencher.
7—Ritz Confectionery, 127, ave Provencher.

On peut s'abonner à "La Liberté et le Patriote" au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, ave Provencher, St-Boniface.

H.-B. Vuignier réélu président du club de semence de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — M. Henri-B. Vuignier est réélu président du Club de Semence de Notre-Dame de Lourdes et MM. Albert Deshayes et Marcel Roch, vice-président et secrétaire-trésorier respectivement.

Le Club de Semence tint sa deuxième assemblée annuelle récemment. Après l'ouverture de l'assemblée par le président, un résumé des activités du club depuis sa fondation en 1941 fut donné.

M. Harvey Jones, représentant des élévateurs du Pool au Manitoba, donna un compte rendu du travail et la description des terrains de semence de chaque membre. Le club de Notre-Dame de Lourdes comprend actuellement 27 membres et est celui qui remporta le plus haut record en points. M. Raphaël Vuignier obtint le premier prix du concours de semence pour le district de Lourdes. Plus de 75 clubs existaient en 1952 dans la province et à date l'on ne connait pas le gagnant de la coupe provinciale pour l'année qui vient de se terminer.

M. Haydon Tolton, du ministère de l'Agriculture, nous donna un rapport sur les différentes variétés du grain de semence. Il insista fortement sur le lin Redwood qui a obtenu des résultats satisfaisants dans des fermes exprimentales, spécialement à la station de Lacombe, en Alberta, où l'on a enregistré 36 minots de l'acre, ce qui est rendement record. Au Manitoba, voici un rapport pour une moyenne de trois ans: Redwood, 28.0 minots à l'acre; Rocket, 24.1; Redwing, 21.3; Sheyenne, 18.9.

En 1952, le lin Redwood et le lin Marine, deux nouvelles variétés, furent mis à l'épreuve dans 9 différentes régions du Manitoba et le rendement fut comme suit: Redwood, 25.2 minots à l'acre et Marine, 22.5.

Le lin Marine est une variété qui fut développée à la station du Collège, à Fargo, D.-N., et peut se vendre au Canada maintenant. Le club de Lourdes sèmera de ce nouveau lin Marine, en 1953.

Les variétés de lin suivantes: Viking, Smoky Golden, Cascade, Victory et Dakota, ne sont plus recommandées et ne devraient pas être mises en vente.

M. Tolton nous parla des variétés de blé et nous donna un rapport pour une moyenne de quatre ans, de 1949 à 1952: blé Lee, 51.7 minots à l'acre; Redman, 50.7; Thatcher, 50.7; Regent, 48.2; Stewart, 48.2, et Carleton, 41.3.

En ce qui concerne l'orge, la variété Montcalm est l'une des plus recommandées pour le maltage. M. Tolton souligna qu'avant longtemps l'on aura une nouvelle variété d'orge, ainsi qu'une nouvelle variété de blé qui résistera à la rouille 15B. L'on espère en avoir une quantité suffisante pour distribuer aux membres des Clubs de Semence au printemps de 1954.

L'assemblée a choisi MM. Raymond Delaquis et Raphaël Vuignier comme délégués officiels du club au cours qui aura lieu à l'université au mois de mars prochain.

Une résolution fut adoptée par laquelle un membre, absent à trois réunions consécutives (à moins d'une raison très sérieuse telle que maladie, accident, etc.), sera automatiquement rejeté du club et perdra tous ses droits. De plus, si un membre arrive après que les minutes sont lues, ce sera comme une absence et désormais les réunions commenceront à l'heure indiquée. Après que ladite résolution fut proposée et secondée, l'on procéda à un vote par scrutin dont le résultat fut comme suit: tous en faveur.

M. George Holmes, du ministère de l'Agriculture, donna une causerie puis fit dérouler un film intéressant et instructif sur l'ensilage. Il recommanda fortement l'usage de la culture mixte.

Sainte-Claire

En 1952, le résultat financier a été de plus de $4,000.00.

Il y a eu 41 baptêmes, dont 3 d'adultes, 8 mariages et 12 sépultures.

Baptême

Le 28 décembre: David-Eugène, fils de M. et Mme David-Laurent Lilley (née Alexandrine Zaste). Parrain et marraine, M. et Mme Nelson Burwash.

Noël

Comme toujours, une foule pieuse et recueillie a assisté à la messe de minuit et s'est approchée de la sainte table. Le choeur de chant a exécuté une très belle messe. A la messe de l'aurore, les anciens cantiques ont été très bien rendus. Le "Minuit, Chrétiens" a été chanté en français par M. Ferdinand Carrière et en anglais par M. Albert Carrière. Durant les messes, M. Florian Carrière accompagnait au violon.

Ste-Amélie

Messe de minuit

Nous avons eu une belle messe de minuit. Le chant était dirigé par la Rév. Sr Marie-Ida de Jésus, Oblate. M. Israël Pelletier chanta le "Minuit, Chrétiens".

En visite

M. Laurent Thérien, du collège d'Otterburne, est en vacances ici.

Mlle Lorette Corbeil, élève au couvent de St-Charles, est aussi en vacances.

MM. et Mmes Wilfrid Bouchard, Gérard Lemieux et Maurice Pinette et MM. Ernest et Raymond Thérien, ainsi que M. Gérard Desjardins, étaient tous en visite dans leurs familles.

M. le curé est parti en visite chez son frère, à Oak Lake.







Cette photo représente une autre de nos belles familles canadiennes-françaises, celle de M. et Mme Henri Arnal, de Fannystelle. L'on y voit, de gauche à droite, en avant: **Marius**, de Fannystelle; **Thérèse** (Mme Allary), d'Elie; **M. et Mme Henri Arnal; Céline** (Mme Rheault) d'Elie; **Jean**, de St-Boniface). Debout, en arrière: **Joseph, Edmond** et **Roland**, de Fannystelle; **Adrienne** (Mme Bonneville), de St-Boniface; **Annette** (Mme Morrissette), de Fannystelle; **Maurice, Lucien** et **Alphonse**, de St-Boniface. (Photo Lyceum Studio)

La séance de Noël fut fort goûtée à Dunrea

DUNREA — Le lundi soir 22 décembre, un spectacle joyeux était présenté à un nombreux auditoire, qui remplissait la salle paroissiale à pleine capacité.

Un arbre de Noël, bien décoré et débordant de cadeaux et de cartes, était bien en vue; le théâtre était garni avec goût et un programme varié et intéressant fut rendu à la perfection par les élèves de nos différentes classes, sous l'habile direction de nos dévouées religieuses. Voici le programme:

O Canada.
Bienvenue.
Duo — "Les anges chantent".
Récitations — grade I.
"Jolly Old Christmas Time".
"The Christmas Star".
"The Shoemaker and the Elves".
Duo — "Ice and Icicles".
"Qui donne aux pauvres prête à Dieu".
Folklore.
"Ma femme est morte".
Duo — "Christmas".
"Wildcat Willie Gets Brain Fever".
Duo — "Fairies Dance".
Mlle Sensitive et Mlle Clémence.
Duo — "Santa's Favorite".
"School Days".
Bethléem — pastorale.
"The Pie".
"Anatole et Manda".
"The Busy Housewife".
"O Christmas Tree".
Tableau.
Duo — "Merry Christmas".
"Santa's Visit".
Dieu sauve la reine.

Après plusieurs messages de la part du Père Noël, annonçant ses troubles de voyage, il fit tout à coup irruption dans la salle et, à la surprise générale, était accompagné d'un ravissant "Rudolf", en chair et en os, sautillant aux sons argentins des grelots dont il était garni. Ce fut un brouhaha indescriptible! Tous voulaient le voir et même le toucher; on vit même de grands enfants monter debout sur leurs sièges afin de mieux voir.

Après quelques finesses et gambades, notre Rudolf sortit discrètement par la porte de la cuisine et se perdit dans la nuit. On dit que Mme Edwin Aquin était au courant de ses allées et venues et que MM. Jules Boulet et Herman Aquin l'ont même frôlé au passage.

Dans tous les cas, ce fut une fête dont tous se souviendront longtemps. M. Lionel Aquin personnifiait parfaitement le Père Noël.

Anniversaire

Le lundi 22 décembre, M. l'abbé J. Bertrand, curé, célébrait, dans le recueillement de l'humble chapelle du couvent, le 38ème anniversaire de son ordination sacerdotale. Une grand-messe était célébrée à ses intentions. A l'Offertoire, un joli "Quid retribuam Domino" fut bien rendu, et au dernier évangile, le touchant cantique "Franchis le sanctuaire", qui avait aussi été chanté lors de sa première messe, ce qui rappela à notre dévoué pasteur de douces réminiscences

Messe de minuit

Les fidèles se rendirent en foule à notre modeste église pour assister à la messe de minuit célébrée par M. le curé. Le sanctuaire, sous les doigts habiles de nos bonnes soeurs sacristines, avait revêtu sa plus belle parure de lumières rouges et vertes et de fleurs de Noël, et la crèche, avec ses personnages bien connus, attirait les regards pieux.

La chorale, sous la direction de M. N. Boulet et ayant comme accompagnatrice la Rév. Sr Marguerite du Sacré-Coeur, rendit avec brio une belle messe en parties. A l'Offertoire, le choeur exécuta le "Christus Natus es nobis" et à la communion, "Adeste fideles", ainsi que plusieurs cantiques en français et en anglais. Les soprani étaient Mmes Thérèse Lavoie, Gérard et N. Boulet, Mlles Cécile Fortier, Françoise, Maria et Gabrielle Boulet; les ténors, MM. Napoléon, Joseph, Jules et François Boulet, Fernand et Camille Légaré, Henri Bisson et Joseph Lavoie. M. Jules Boulet faisait l'alto.

Pendant les deux messes basses qui suivirent, de beaux cantiques de Noël furent rendus et les soprani étaient Mmes Thérèse Lavoie, Gérard Boulet et Mlle Maria Boulet.

Le R. P. J. Vézina, S.J., du collège de St-Boniface, était venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions. Il nous fit un intéressant sermon en français et en anglais et distribua la sainte communion qui se continua pendant toute la durée de la seconde messe.

Le jour de Noël, le révérend père se rendit à la chapelle du couvent pour y dire deux messes basses et la grand-messe fut célébrée à l'église; la messe du sixième ton de H. Dumont fut chantée, avec "Adeste fideles" à l'Offertoire et au dernier évangile, "Amour, honneur, louanges".

Le révérend père nous fit encore un beau sermon en français en appuyant surtout sur la paix que nous devons demander au Divin-Enfant, pour le monde bouleversé.

Le salut du S. Sacrement eut lieu immédiatement après la messe.

Elie

A 4 milles au nord-est du village d'Elie, la municipalité de Cartier vient d'ouvrir son aqueduc qui fournira l'eau à toute la municipalité.

A l'occasion de la fête de Noël, des lumières de couleurs furent installées à travers les rues et donnaient un air de fête à notre petit village.

M. Maurice Beaudry est maintenant déménagé dans sa nouvelle maison à l'ouest du village.

Baptêmes

Joseph-Grant-Roger-Lionel et Joseph-Gary-Mérile-Emile, enfants jumeaux de M. et Mme Maurice Beaudry, nés le 11 décembre et baptisés le 21. Parrains et marraines, MM. et Mmes Roger Piché, de Fannystelle, et Mérile Beaudry, d'Elie, oncles et tantes des bébés.

La fête de Noël célébrée avec éclat à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Noël fut, cette année chez nous, une fête religieuse d'abord. L'église resplendissante de lumières et de fleurs était des plus magnifique: la crèche dans sa grande simplicité nous rappelait le mystère qui allait s'accomplir.

Les autels avaient été ornés par nos dévouées religieuses sacristines de poinsetties, d'oeillets géants neufs et des parures de fête.

A minuit, trois voix enfantines, celles d'Edmond Beaudin, de Gérald Boulet et de Lucien Lachance, nous firent entendre le traditionnel "Minuit, Chrétiens". La chorale masculine, aidée de nombreuses voix féminines, nous interpréta une belle messe en parties; notre curé dirigeait. A cette occasion, les servants à l'autel étaient revêtus de belles soutanes blanches neuves, cadeaux d'un paroissien.

Le R. P. L. Laplante, O.M.I., du Noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, chanta la messe de minuit suivie de deux messes basses. A l'Offertoire de la première messe, M. Léo Ménard, aidé de toute la chorale, chanta l'"Adeste Fideles". Pendant les deux autres messes, nous entendîmes des vieux cantiques de Noël — cantiques que nous aimons toujours entendre et même fredonner. Mlle Zonneveld chanta un couplet en anglais et un autre en hollandais du "Silent Night". Notre organiste, Mme Georges Bergeron, touchait l'orgue.

Nous voulons à l'occasion de Noël remercier tous les chantres — hommes et femmes — qui ont prêté leur concours au beau succès du chant; tous se sont bien dépensés en venant régulièrement aux pratiques.

Va-et-vient

Mlles Thérèse Aubin, de St-Adolphe, Annette Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes, et Marie Damphousse, de Letellier, toutes trois institutrices à l'école du village, sont allées passer leurs vacances de Noël avec leurs parents.

Mlle Bertha Ménard est venue de St-Jean-Baptiste où elle est institutrice pour passer ses vacances avec ses parents.

M. et Mme Albert Beaudin et quelques membres de leur famille sont allés passer la Noël chez M. et Mme Amédée Beaudin, à St-Boniface.

MM. Arcil et Existe Bouvier, de Gravelbourg, Sask., et Honoré Bouvier, de Meyronne, Sask., ainsi que M. Moïse Douville, de l'Est, de retour de son voyage dans la Saskatchewan, rendaient visite à M. et Mme Samuel Lacroix.

M. et Mme Albert Bouvier, de Radville, Sask., étaient en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Léo Lacroix.

MM. et Mmes Johnny Beaudin et Léo Lachance ont été visiter M. et Mme Tobie St-Germain, à Noël.

Mme Marie-Anna Ménard a rendu visite à sa fille et à son gendre, M. et Mme William Hogg, de Rivers, Man.

M. et Mme Josaphat Ménard et leur fils, Jules, se rendirent à Aubigny, chez M. et Mme Claude Robert.

M. et Mme Aimé Ménard et leur fils adoptif, Mathieu Lacroix, rendaient visite récemment à des amis, M. et Mme J. Irwin, de Portage la Prairie.

Malade

M. Baptiste Paul est de retour chez lui après avoir subi une grave opération. Il était patient à l'hôpital de St-Boniface. Nous sommes heureux d'apprendre que sa condition est assez bonne.

Inwood

Mlle Jeannine Beaudoin a subi une opération pour appendicite à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le vendredi 19 décembre. Ses parents sont allés la chercher le vendredi 26 décembre. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. et Mme W. Tychie sont allés passer les fêtes avec leur fils à Windsor, Ont.

M. et Mme Léo Beaudoin et Raymond sont allés passer la Noël chez M. et Mme Wilfrid Breton, de Letellier, Man.

M. et Mme Ernest Laporte avaient le plaisir de recevoir leurs enfants à Noël: M. et Mme B. Laporte et leurs trois fils, Mlle Caroline Laporte, garde-malade à Winnipeg, et M. et Mme Léo Savage et leurs trois petites filles, de Winnipeg.

Notre curé, le R. P. Delaney, doit s'absenter pendant quelques mois, pour cause de maladie.

Transcona

Décès

M. I.-J. Beaulieu, de 313, rue Victoria, Transcona, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le mercredi 17 décembre dernier, à l'âge de 71 ans.

Originaire de Plessisville, P.Q., le défunt fut, pendant 35 ans, machiniste au Canadien National à Transcona. Il se retira en 1946. Il était membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la Légion canadienne.

Il laise dans le deuil son épouse, Rose.

Les funérailles eurent lieu en l'église de l'Assomption de Transcona le samedi 20 décembre, à 10 h. M. l'abbé J. Bellavance officiait. L'inhumation se fit à Plessisville, P.Q.

St-Ambroise

Baptêmes au cours de 1952

Marie Paulette June, nee le 4 février et baptisée le 24, fille de Paul Ostrowski et de Rita Bellehumeur. Parrain et marraine, Aimé Lavallée et Marie-Jeanne Lavallée.

Joseph-Philippe-André, né le 19 et baptisé le 24 février, fils de Robert Saltice et d'Amanda Ducharme. Parrain et marraine, Noël Lavallée et Marie-Jeanne Ducharme.

Marcel-Philippe, né le 22 mai et baptisé le 8 juin, fils de Ludovic Ricard et d'Alma Ducharme. Parrain et marraine, Benoit et Louise Ricard.

Marie-Juliette, née le 3 juillet et baptisée le 13, fille de Raoul Ducharme et d'Alice Hayden. Parrain et marraine, Duncan Ducharme et son épouse, née Caroline Piché.

Marie-Joseph-Eugène-Julien, né le 14 et baptisé le 17 août, fils de Philippe Klyne et de Délima Chartrand. Parrain et marraine, Eugène et Anita Ducharme.

Joseph-Paul-Donald-Henri, né le 5 et baptisé le 8 septembre, fils de Willie St-Godard et d'Ida Lamirande. Parrain et marraine, Paul Lavallée et son épouse, née Marie Flamand.

Donald, né le 5 et baptisé le 14 septembre, fils de Jimmy Lavallée et de Delima Lamirande. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Gehlen.

Edith Ann, née le 17 et baptisée le 26 octobre, fille de Robert Hiebert et de Stella Zastre. Parrain et marraine, Méril Zastre et Mme Laurence Hiebert, née Rita Grégoire.

Marie-Virginie-Gisèle, née le 30 octobre et baptisée le 9 novembre, fille d'Etienne Lavallée et de Juliette Delorme. Parrain et marraine, Gédéon Lavallée et Jeanne d'Arc Delorme.

Marie-Yvette, née le 16 et baptisée le 23 novembre, fille de Louis Ducharme et de Marie-Pearl Lavallée. Parrain et marraine, Raphaël Ducharme et Yvette Lavallée.

Marie-Ange, née le 22 et baptisée le 30 novembre, fille de Philippe Ducharme et d'Alcéa Lavallée. Parrain et marraine, Léonide Ducharme et Mme Robert Saltice, née Amanda Ducharme.

Joseph-David, né le 27 novembre et baptisé le 8 décembre, fils de Narcisse Lamirande et de Marguerite Chalifoux. Parrain et marraine, Alfred et Laura Lavallée.

Tableau d'honneur

Grade IX: Roberta Ducharme.
Grade VII: Mathilde Lavallée.
Grade VI: Mae Lambert.
Grade V: Jeannette Lamirande.
Grade IV: Lucille Lépine.
Grade III: Christine Lavallée.
Grade II: Marcel Flamand.
Grade I: Robert Lamirande.

Lettre au rédacteur

St-Ambroise, Man., le 23 décembre 1952.

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.
Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec grand intérêt le compte rendu de la bénédiction de la nouvelle chapelle-école de Notre-Dame de Fatima par S. Exc. Mgr M. Baudoux, paru dans le dernier numéro de **La Liberté et le Patriote.** Je me réjouis avec le nouveau missionnaire et ses fidèles de cet important progrès et je les en félicite. Nul doute que la piété des fidèles et les études des écoliers y gagneront beaucoup.

L'on a bien voulu m'attribuer l'ouverture et le développement de ce fertile district de colonisation. La vérité, cependant, est tout autre; cette mission est due à la clairvoyance de M. l'abbé D. McDougall, alors curé de St-Georges, et de quelques confrères, secondés efficacement par la ténacité des pionniers, presque tous paroissiens de St-Georges. Et cela, plusieurs années avant la nomination d'un missionnaire colonisateur.

Votre tout dévoué,
Jean METHE, O.M.I.

Fête de Noël organisée par les enfants de Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — Comme par le passé, l'école de Ste-Rose célébra la fermeture des classes par un concert, la bénédiction de l'Enfant-Jésus et la distribution de bonbons.

La salle était remplie à capacité et même plusieurs personnes durent passer la séance entière debout. Le concert, donné par les jeunes, fut très apprécié de tous. Chaque classe avait contribué un et même deux numéros intéressants.

Les petits nous charmèrent avec leurs petits pas de danses. D'autres groupes nous réjouirent de gais refrains de Noël. "Time Machine" et "Le portier du Paradis" furent présentés par les grades supérieurs. Les jeunes de Ste-Rose promettent certes par leurs talents.

Le concert terminé, l'Enfant-Jésus (Ronald Béasse), précédé de deux anges, s'avança à pas lents, prit place sur le théâtre et, de sa petite main, donna solennellement la bénédiction à tous.

Le R. P. E. Paquette, O.M.I., offrit ensuite les souhaits d'occasion. La séance se termina par la distribution de bonbons.

La Noël

La messe de minuit fit se remplir l'église au comble. Au delà de sept cents communions furent distribuées. La messe royale, exécutée à l'unisson sous la direction de M. A. Plamondon, avec Mme G. Monteyne à l'orgue, fut des mieux rendue. Comme toujours, les cantiques de Noël remplirent nos coeurs d'une joie nouvelle.

• • •

M. Alphonse Inglebeen nous a quittés pour un séjour de quelques mois en Arizona où une température plus clémente serait favorable à son état de santé.

Etaient dans leurs familles pour la fête de Noël, entre autres: M. et Mme Paul Labossière, Lilianne et Guy, chez M. et Mme Eustache Labossière; Mlle Jacqueline Gendreau, chez M. le Dr et Mme Gendreau; MM. Kenneth et Earl Downey, chez M. et Mme Tom Downey; M. Louis Pineau, chez M. et Mme A. Pineau; MM. Léo et Sylvio Plamondon et Mme Jamieson, chez M. et Mme A. Plamondon; MM. Paul Delveaux et Jean Villeneuve, chez Mme Annette Villeneuve et M. et Mme René Delveaux.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur

Grade XII: Catéchisme, Jeannine Beaudry; français, Rose-Marie Godard.

Grade XI: Cat., Annette Barnabé; Fr., Raymonde Fillion.

Grade X: Cat., Lily Desautels et Louise Dumontier; Fr., Yvonne Beaudette.

Grade IX: Cat., Marcella Grégoire; Fr., Paulette Plamondon.

Grade VIII: Cat., Stella Dumontier; Fr., Anne-Marie Bruneau.

Grade VII: Cat., Noëila Vermette; Fr., Jeannine Brunet.

Grade VI: Cat., Huguette Marion; Fr., Gilbert Gariépy.

Grade V: Cat., Roger Vermette et Simone Hénault; Fr., Roger Vermette.

Grade IV: Cat., Irène Dumontier; Fr., Irène Dumontier.

Grade III: Cat., Estelle Dumontier et Collette Jutras; Fr., Collette Jutras.

Grade II: Cat., Jacqueline Comeault; Fr., Lorraine Lafond.

Grade I: Cat., Lucie Dupuis; Fr., Louise Beaudette.

Cours préparatoire: Cat., Lucille Roch; Fr., Pauline Vermette.

M. J. Haney épouse Mlle Léona Vaudry, de St-Lazare

ST-LAZARE — Le samedi 27 décembre, en notre église, M. l'abbé U. Paquette, curé, bénit le mariage de Mlle Léona Vaudry, fille de feu Henri Vaudry et de Mme Vaudry, de St-Lazare, avec M. Joseph Haney, fils de M. et Mme Norman Haney, de cette paroisse. M. le curé chanta aussi la grand-messe.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son frère, Aimé. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de satin et nylon. La jupe très ample était recouverte de guipure. Elle portait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur était la soeur de la mariée, Roma, et le garçon d'honneur, M. Roy Haney, frère du marié.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Saskatoon.

Va-et-vient

Etaient de passage à l'occasion du mariage Haney-Vaudry: M. et Mme Roland Vaudry, de Roblin, et M. et Mme Aimé Vaudry, d'Uno, Man.

M. et Mme Robert Chartier et Gérald Leblanc se rendaient à Bellsite, chez les parents de Mme Chartier, pour y passer le jour de Noël.

MM. Luc et Georges Fouillard sont en vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme Jean Dupont.

M. et Mme Arthur Thompson, de Virden, étaient de passage chez M. et Mme Emile Chartier, parents de Mme Thompson.

Le R. P. R. Audet, P.B., était parmi nous pour les fêtes de Noël et le dimanche 28 décembre il nous parlait des missions. Il nous présenta un beau film portant sur ce sujet.

Baptême

Le 28 décembre: Francis-René, fils de M. et Mme Aimé Hudon, né le 16 décembre. Parrain et marraine, M. Ernest et Mlle Hélène Fouillard; porteuse, Mme Berthe Hudon, grand-mère de l'enfant.

Messe de minuit

La messe de minuit fut célébrée avec grande solennité. L'église était remplie. La chorale, sous la direction des religieuses, nous fit entendre du beau chant. Le R. P. R. Audet, P.B., assistait M. le curé pour les confessions et nous donna un beau sermon de circonstance.

La "Fête de Noël" a été bien réussie à St-Laurent

ST-LAURENT — Le lundi 22 décembre, à 2 h. p.m., dans la salle paroissiale, nos écoliers se groupèrent joyeusement autour de l'arbre de Noël bien décoré pour l'occasion.

Après les voeux offerts aux révérends pères et aux religieuses, ainsi qu'aux parents, le Père Noël, messager de l'Enfant-Jésus, fit son entrée aux acclamations des écoliers. Il distribua les cadeaux puis, avec l'aide des institutrices, Mme Ernest Gaudry, de l'école Simonet, et Mlle Lauretta Chartrand, de l'école du couvent, ainsi que les religieuses, il distribua à 320 élèves, y inclus ceux de l'école Simonet, tous les cadeaux, fruit d'une soirée paroissiale organisée à cet effet.

La Rév. Mère Supérieure et les religieuses ont été très heureuses d'offrir des bonbons, dons d'un généreux bienfaiteur.

Remerciements

Reconnaissance sincère envers tous ceux qui ont contribué à rendre belle cette journée du 22 décembre.

• • •

Le vendredi 26 décembre, grâce au dévouement des RR. PP. P. Chatelain et L. Brossard, O.M.I., les enfants revinrent à la salle paroissiale passer un agréable après-midi. Ils s'y amusèrent sous la surveillance des religieuses.

Les écoliers sont heureux de dire un merci reconnaissant à ceux et celles qui se dévouent pour eux.

La patinoire

La patinoire de l'école du village, obtenue avec l'aide des paroissiens, devient un centre d'intérêt pour plusieurs de nos garçons. Tous les jeunes de la paroisse sont cordialement invités à venir se récréer sainement. Encore une fois, les Franciscaines Missionnaires de Marie remercient ceux qui ont contribué à l'organisation de cette patinoire.

Visiteur distingué

Le jeudi 18 décembre, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, inspecteur français des écoles, vint visiter les classes. Il se montra très satisfait ce qui encouragea vivement maîtresses et élèves.

Çà et là

A l'occasion de la belle fête de Noël, M. G. Audette, de Régina, Sask., visitait ses deux filles dans la communauté des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Pour la belle fête de Noël, avec la belle température, l'église était comble et tous reçurent la sainte communion à notre belle messe de minuit célébrée par le R. P. P. Chatelain, curé. La chorale exécuta le "Minuit, Chrétiens" et une messe en 4 parties, sous la direction de M. François Gratton, ainsi que plusieurs beaux cantiques de Noël. Mlle Lauretta Chartrand accompagnait à l'orgue.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, l'on remarquait chez leurs parents: M. et Mme Yves Gaillou, d'Aubigny, Mlles Clotilde et Yvette Boucher, de St-Boniface, nos jeunes institutrices et instituteurs, Mlles Angeline Kerbrat, Lumina Chartrand et Jeanne Connelly, MM. Bob Connelly et Jean Guiboche, de Rose Isle, Man., M. Connelly, de Sandy Bay, et M. Louis Colliou, étudiant à l'université d'Ottawa.

M. et Mme J.-L. Verrier, de St-Boniface, accompagnés de M. et Mme Alfred Bilodeau et de leur petit Freddie, de Transcona, Man., et de M. et Mme François Combot, d'Aubigny, se rendirent chez leurs parents, M. et Mme Jean Lecost, jr.

Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, passa quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme André Gaudry.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Norman Gaudry qui est actuellement à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg.

Saint-Joseph

Tableau d'honneur

Grade X: Catéchisme et Français, Eveline Delorme.

Grade IX: Cat. et Fr., Lorraine Proulx.

Grade VIII: Cat., Lorraine Delorme; Fr., Irène Brunet.

Grade VII: Cat., et Fr., Marie-Claire Parent.

Grade VI: Cat., Roger Brunet; Fr., Roger Bérard.

Grade V: Cat., Laurent Fillion; Fr., Gisèle Rémillard.

Grade IV: Cat., Gilles Rémillard; Fr., Ronald Parent.

Grade III: Cat. et Fr., Yvon Delorme et Solange Moquin.

Grade IIA: Cat. et Fr., Louis Bérard et Ghislaine Dionne.

Grade IIB: Cat. et Fr., Maurice Fillion et Marcel Parent.

Grade IA: Jean-Noël Delorme, Claudette Delorme.

Grade IB: Marie-Thérèse Sarrasin, Danielle Parent.

Grade IC: Denis Brunet, Gilles Delorme.



St-Claude tient un concours pour le premier bébé de 1953

ST-CLAUDE — Cette année encore le Comité de la Pouponnière de St-Claude a organisé un concours pour le premier bébé né dans la pouponnière de St-Claude. Au moment de l'envoi de cette chronique, le gagnant n'était pas encore arrivé.

Les commerçants suivants ont bien voulu contribuer aux prix et dons pour ce concours qui s'élèvent à une valeur de $86.00. Magasin Jobin: $5.00 en marchandises; magasin Carel: une couverture de laine pour bébé; magasin Boille: 1 caisse assortie de nourriture en boites pour bébé, ainsi que 4 boites de céréales pour bébé; magasin Arbez: une chaufferette électrique pour biberon; hôtel Bernard: 1 gallon de crème à la glace; hôtel Burgoyne: 1 caisse de "12" pour le papa; Rocan électrique: petite locomotive avec assiette, tasse et fourchette, ainsi que 12 cartes pour annoncer la nouvelle; garage Pineau: un cendrier avec petit pneu marque Firestone; garage Lacroix: petit modèle de tracteur Massey-Harris; garage Parker: 2 pintes d'huile "Marvelube" pour l'auto du papa; la crémerie: 5 livres de beurre; Quick Freeze Locker: un poulet pour le diner de réception au retour de la maman; Hector Lafrenière, barbier: coupe de cheveux gratuite pour le papa; Mme Julia Wolfe, coiffeuse: une coiffure "Toni" ou "Rayve" ou l'équivalent pour la maman; les Filles de la Croix: ensemble de bonnet et chandail pour bébé, tricoté à la main; bureau de poste: 50 timbres de 4 sous pour annoncer la nouvelle aux parents et amis; M. Théodore Goulet: 1 pinte d'huile "Havoline" pour l'auto du papa; M. Antoine Jacques, agent d'assurances: une bouteille à eau chaude rose ou bleue selon le choix; centrale téléphonique, Guillaume Trémorin: un petit téléphone jouet pour le bébé; M. Lucien Marchand, agent du Pacifique Canadien: un billet aller et retour à Winnipeg; Transfer Tétreault: un petit camion avec 3 services (1 pour l'huile, 1 pour la marchandise et un pour le foin); Steve's Dairy: 4 chopines de crème douce; restaurant Star Lite: une boite de bonbons pour la maman; M. le Dr Champagne: 1 service de biberon, marque "Evenflow", avec stérilisateur (valeur $8.00); Transfer St-Claude, René Martel: un gallon de crème à la glace; M. Félix Magne, agent John Deere: petit modèle de tracteur John Deere; M. Victor Deshayes, agent d'autos et tracteurs: un petit auto modèle "Dodge"; M. et Mme James Beever: $5.00 en argent; boulangerie de Notre-Dame de Lourdes: $2.00 de pain à l'hôtel Bernard.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes, tenue le lundi 8 décembre dernier, au profit du comité du cimetière, a rapporté la somme nette de $349.80. Il y avait 36 tables. Les prix offerts furent distribués comme suit: prix de cartes pour les messieurs — 1er, M. Georges Gobin, don de M. G. Rocan; 2ème, M. Edouard Jobin, don du magasin Arbez; pour les dames — 1er, Mme Massinon, de Haywood, don de Mme Gerry Bourgoyne; 2ème, Mlle Thérèse Philippe, don de M. Emile Boille; prix d'entrée: Mlle Marielle Chapellaz, don de M. Lucien Bernard; 1 tablier, gagné par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, don de Mme Joseph Goulet. Loterie: 1er prix, $10.00 — M. Albert Bruneau; 2ème, $5.00 — M. Rodolphe Gendre, de La Salle, Man.; 3ème, $2.50 — M. Auguste Rey.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 18 janvier. Organisée par les Dames de Ste-Anne, elle sera au profit de la paroisse.

Bureau émetteur de permis pour automobiles

St-Claude possède maintenant un bureau émetteur de permis pour automobiles, camions, tracteurs, etc. Vous pouvez donc obtenir ces permis sur place, sans avoir à attendre sept ou huit jours comme auparavant. Ce bureau est situé chez M. Louis Arbez.

Bonspiel

Le club de Curling de St-Claude va tenir un "Bonspiel Ouvert", pour la 3ème année consécutive, le lundi 12 janvier. Les entrées seront reçues jusqu'au 10 janvier par le secrétaire, M. Raymond Chatel.

Baptêmes

Le 14 décembre: Elisabeth-Anne-Augustine, née le 27 novembre, fille de M. et Mme Roger Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Lacroix.

Le 25 décembre: Lise-Marie-Hélène, née le 19 décembre, fille de M. et Mme Léon Chapellaz. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Goulet.

Le 4 janvier 1953: Aurèle-Raymond, né le 30 décembre, fils de M. et Mme Joseph Ricard. Parrain et marraine, M. Raymond Ricard et Mlle Georgette Lacroix.

Décès

M. David Labron

Le samedi 6 décembre est décédé, à St-Claude, M. David Labron, à l'âge de 85 ans.

Le service eut lieu le dimanche 7 décembre et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Mme Berthe Debreuil

Le samedi 27 décembre mourait, à la résidence de son fils, René, Mme Berthe Debreuil, âgée de 86 ans.

Son service fut chanté le lundi 29 décembre, à 10 h., par M. l'abbé Roland Roy, vicaire de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière de Notre-Dame de Lourdes. Les porteurs étaient MM. Rémi, Marcel et Denis Weicker, Raymond et Constant Danais et Roger Debreuil, tous petits-fils de la défunte.

Née le 17 septembre 1866, à St-Maurice le Girard, Vendée, France, Mme Debreuil vint au Canada en 1903 et résida à Notre-Dame de Lourdes. Son époux, M. Auguste Debreuil la précéda dans la tombe le 3 juillet 1946. Elle vint résider chez son fils, René, à St-Claude, en 1949.

La défunte laisse dans le deuil 2 filles, Berthe (Mme Louis Moreau), de Cardinal, Man., et Augustine (Mme Léopold Begoux), de Notre-Dame de Lourdes, et 2 fils: René, de St-Claude, et Maurice, de Pilot Mound, Man. Elle laisse aussi 17 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Debreuil, Begoux et Moreau désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de Mme Berthe Debreuil.

Souhaits

M. Adigard des Gautries, ancien consul de France à Winnipeg, maintenant au Porto Rico, désire, par l'intermédiaire de cette colonne, exprimer ses souhaits de Bonne, Heureuse et Sainte année à tous ses anciens camarades de St-Claude.

Réunion

La réunion annuelle du district scolaire de St-Claude aura lieu le jeudi 15 janvier, à 8 h. du soir, dans l'école du village. Tous les électeurs résidents sont cordialement invités à y assister.

ECOLE PARTHENAY

Tableau d'honneur pour novembre

Grade VIII: Marcel Dequier 67%.
Grade VII: Léonie Goulet 89, Marie Dequier 87.
Grade VI: Odile Lambert 87.
Grade V: Simone Bruneau 87, Irène Gobin 79.
Grade IV Florida Sibilleau 87, Albert Dequier 86.
Grade III: Normand Lambert 89.5, Norbert Philippe 84.
Grade II: Odile Dequier 79, Lucien Gougeon 68.
Médaille d'application: Anna Sibilleau, grade III.

Décembre

Grade VIII: Marcel Dequier 76.
Grade VII: Léonie Goulet 92, Marie Dequier 90.
Grade VI: Odile Lambert 91.
Grade V: Simone Bruneau 92, Irène Gobin 83.
Grade IV: Albert Dequier 93, Florida Sibilleau 86.
Grade III: Norbert Philippe 87, Normand Lambert 86.
Grade II: Odile Dequier 83, Lucien Gougeon 69.
Médaille d'application: Roger Bruneau, grade VII.

Carman

Notre nouveau curé, M. l'abbé R. Baxter, depuis 3 mois a continué la marche du progrès commencé par M. l'abbé Messier, maintenant rendu à Pine Falls. Notre église, ainsi que le presbytère, sont maintenant chauffés à l'huile.

La messe de minuit

La messe de minuit de Noël laissera chez tous de bons souvenirs; grace à l'initiative de quelques-unes de nos dames, le décor traditionnel de cette fête — toujours nouvelle pour nous — avait été surpassé cette année. Aussi, la chorale, sous l'habile direction de Mme Vern Britton, aidée de notre dévouée organiste, Mlle Halhead, rendit la messe en parties de saint Basile, à la satisfaction de tous. Ce fut, d'après plusieurs anciens, la plus belle messe de minuit à date, tant le chant a été bien réussi.

Çà et là

M. et Mme Henri Bruyère, Fernande et Jean Payment, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

Pour la première fois, nos bons amis, M. et Mme Gérald Aubin, n'étaient pas à leur place habituelle à l'église. Ils passent l'hiver à Winnipeg et ils ont dû jouir tout de même des grandes célébrations en ville.

La Salle a eu d'imposantes et pieuses cérémonies à Noël

LA SALLE — On se souviendra longtemps des imposantes et pieuses cérémonies qui se déroulèrent dans notre belle église à l'occasion des fêtes de Noël. Elles débutèrent par la grand-messe solennelle de minuit, avec diacre et sous-diacre. Pendant que M. Gilbert Cormier interprétait le "Minuit, Chrétiens", il y eut la procession avec l'Enfant-Jésus. En effet, le petit Jésus de cire fut porté triomphalement à la crèche par un bambin de cinq ans. Comme il avait l'air candide et ingénu dans sa robe blanche et escorté de quatre petits anges!

Les enfants de choeur, revêtus de la soutane rouge, étaient en tête de la procession. Suivaient l'Enfant-Jésus, M. le curé, assisté de son frère, M. l'abbé Adélard Couture, et un jeune scolastique de St-Boniface.

La chorale exécuta une messe en parties durant la messe de minuit et à l'Offertoire, elle fit entendre l'"Adeste Fideles". Durant la distribution de la communion aux fidèles, Mme Léon Alary et M. Gilbert Cormier interprétèrent en parties le "Panis Angelicus" de César Franck et M. Moïse Cormier, l'"Agnus Dei" de Bizet.

Pendant la messe de l'aurore, la chorale exécuta la "Pastorale" de Lambillotte et des vieux Noëls qui demeurent toujours si populaires. Une troisième messe suivit celle-ci; puis, durant la matinée de Noël, M. l'abbé A. Couture célébra à son tour les trois messes. La dernière fut une grand-messe solennelle à 10 h. 30. La direction du chant avait été confiée cette fois à la Rév. Sr Supérieure du couvent qui fut aidée, pour la circonstance, de quelques demoiselles de la paroisse. Ajoutons aussi que sous les doigts agiles de nos dévouées religieuses, une magnifique parure de géraniums rouges et de jacinthes blanches ornait le sanctuaire de notre temple.

Au premier de l'an, les paroissiens défilèrent dans la sacristie, à l'issue de la grand-messe, afin de serrer la main de leur pasteur et lui offrir leurs voeux sincères d'une Bonne, Heureuse et Sainte année.

Les fêtes de Noël et du Nouvel An furent donc l'occasion de plusieurs réunions familiales ici et là. Nombreux aussi furent les visiteurs qui vinrent des paroisses environnantes, afin de venir saluer à La Salle leurs parents ou amis.

Çà et là

M. et Mme Gabriel Bernuy nous ont laissés pour quelque temps afin de séjourner au sud des Etats-Unis.

M. Arsène Daoust est actuellement en promenade chez son fils, Pierre, et sa famille, de Fannystelle.

Le dimanche 28 décembre eut lieu à l'école du village une deuxième assemblée en vue d'organiser la Caisse Populaire à La Salle. M. l'abbé A. Couture la présidait.

Concerts

Les classes d'avant Noël se sont terminées aux écoles Beaudry et St-Hyacinthe par deux concerts qui eurent lieu respectivement les 22 et 23 décembre. M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, y assistait, de même que les parents des élèves. Grâce à la générosité de nos commissaires, les enfants de nos deux écoles furent gratifiés encore une fois cette année de jolis cadeaux et de bonbons; même les petits, ceux qui ne fréquentent pas encore l'école, ne furent pas oubliés et reçurent leur part. On profita de l'occasion pour décerner les prix paroissiaux et les diplômes mérités par ceux et celles qui avaient participé au dernier concours de français au mois de mai. M. le curé félicita sincèrement ceux à qui ils furent attribués.

Funérailles, le 30 décembre, de Mme O. Perreault, de St-Lazare

ST-LAZARE — Le samedi 27 décembre, Mme Olier Perreault rendait son âme à Dieu, à l'âge de 40 ans. Née Yvonne Deschambault, elle naquit à St-Lazare en 1912. Elle épousa Olier Perreault en 1938. Elle est décédée à l'hôpital de Ste-Rose du Lac après 3 semaines de maladie.

Les funérailles eurent lieu le 30 décembre, en notre église. Le R. P. Champagne fit la levée du corps. La messe fut chantée par le R. P. U. Paquette, curé, assisté du R. P. Paulette, de Selby Town, comme diacre, et du R. P. Audet, P.B., comme sous-diacre.

Les porteurs furent ses 5 frères, Antoni, Euclide, Amédée, Henri et Joseph Deschambault, et son cousin, Euclide Deschambault.

Elle laisse dans le deuil son mari, Olier, 6 enfants, Firmin, Jacques, Jeanne, Anne, Alfred et Albert. Lui survivent également une soeur, Anna, et 5 frères.

Remerciements

Les familles Deschambault et Perreault tiennent à remercier tous ceux qui ont témoigné leurs sympathies par leur aide, lors de leur récente épreuve.

Çà et là

M. Albert Deschambault, de Whitewood, et M. Euclide Deschambault, de Lynn Lake, étaient de passage à St-Lazare chez les familles Deschambault, la semaine dernière. M. Georges Deschambault, de Kennedy, était également de passage.

Assistaient aux funérailles de Mme Olier Perreault: M. et Mme Clarey, de Stockholm, M. et Mme B. Jeannot et M. et Mme Payntér, de Tantallon, Sask.

M. et Mme Rosaire Perreault, de Rivers, étaient en visite chez des parents et amis pendant la semaine de Noël.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 13 janvier	St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h. p.m.
Mercredi 14 janv.	Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Unité sanitaire	1 h. 30 à 4 h. p.m.
Jeudi 15 janvier	Ste-Anne	Unité sanitaire	2 h. à 4 h. p.m.
Vendredi 16 janv.	St-Pierre	Unité sanitaire	1 h. 30 à 3 h. p.m.

Depuis le 1er novembre, les immunisations contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole sont pratiquées dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Henry Yanz, de Toronto, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alex. et Joseph Yanz.

Le mardi 15 décembre, Mlle Rachelle Chatel est partie pour Minneapolis, Minn., où elle a rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Shirbish.

M. Albert Vinet, ainsi que M. et Mme Paul Vinet, de Régina, Sask., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Adélard Vinet.

M. et Mme Lucien Guilbault et leurs enfants, Esther-Ann et Glen, d'Atikokan, Ont., passent quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme Henri Guilbault.

Mlle Gertrude Poitras, de Steep Rock, Ont., a passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

Le R. P. J. Zabotti, i.m.c., de St-Boniface, a prêté main-forte au R. P. Cremonozie, curé, durant les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

MM. et Mmes Clovis et Marcel Chatel, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel.

Mlles Jean et Loretta Beckman et Mary Werbeniuk, Mme Tilly Pohoretsky et sa fille, Lillian, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents et amis, récemment.

Mme E. Gendron, de St-Boniface, a rendu visite à ses enfants, M. et Mme Armand Gendron.

Naissance

M. et Mme Frank Gerus sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né le 4 janvier et baptisé le 7 sous les noms de Wayne Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Mike Gerus, de Sundown, oncle et tante de l'enfant.



M. L. M. Melius, directeur de la division canadienne et de la vente à l'étranger de la compagnie H. J. Heinz, qui prend sa retraite après avoir été au service de cette compagnie pendant 43 ans.

Ste-Anne des Chênes

La Noël

Noël fut très gai à Ste-Anne: les cordons de lumières multicolores, le clocher et les arbres illuminés donnèrent au village un air de fête. Après avoir prié ensemble près de la crèche, les familles se sont réunies pour de joyeuses agapes.

Quelques jours avant la fête, pour mieux entrer dans l'esprit de la Nativité, nos écoliers offrirent à leurs parents et amis une pastorale enfantine et des chants de Noël. Toutes les recettes de ce petit concert sont destinées aux oeuvres diocésaines d'Action catholique.

Baptêmes

Marie-Lucille-Simone, née le 27 novembre, enfant de Gérard Prairie et d'Hermance Lessard. Parrain et marraine, Léopold Rémillard et Simone Prairie.

Marie-Louise-Hélène, née le 14 décembre, enfant d'Alcide Michaud et de Thérèse Charrière. Parrain et marraine, Joseph Charrière et Emma Charrière.

Jusqu'où va la persécution religieuse en Chine rouge

MARYKNOLL, N.-Y. — La tentative communiste d'établir une Eglise catholique indépendante en Chine rouge en 1952 a échoué si lamentablement que l'idée même en sera peut-être abandonnée dès cette année, mande la Société des Missions étrangères catholiques.

La société précise que le jour où le clergé et le laïcat catholiques comprirent que l'Eglise indépendante prônée par le bureau des affaires religieuses de la Chine signifiait une rupture avec le Vatican, ils l'évitèrent complètement. Il n'existe conséquemment pas un seul groupe indépendant dans les 77 diocèses catholiques de la Chine.

Dans un rapport portant sur la situation faite à l'Eglise l'an dernier, la société mande que 1,046 missionnaires catholiques ont été expulsés de Chine, laissant 787 autres missionnaires "qui seront peut-être bannis dès 1953".

Le rapport révèle en outre que 115 prêtres chinois ont été exécutés ou sont morts en prison, que 200 autres ont été emprisonnés, que quatre évêques et archevêques sont morts aux mains des communistes, que 14 évêques sont encore en prison, que trois autres sont sous surveillance, et que 43 évêques ont été expulsés du pays.

Les universités catholiques réquisitionnées par les rouges sont au nombre de trois, les écoles secondaires au nombre de 189, les écoles primaires, 2,011, tandis que les imprimeries catholiques confisquées se chiffrent par 31.

Concert de Noël par les enfants de St-Lazare

ST-LAZARE — Le dimanche après-midi 21 décembre eut lieu le concert de Noël donné par les enfants de l'école, sous la direction des religieuses du couvent. La salle était remplie. Voici le programme exécuté:

Solo de piano — Mlle Anna Prescott.
"Cloche de Noël" — la chorale.
"Welcome the Bells — grades IV et V.
"Christmas Bells" — grades VI, VII et VIII.
"Bordelais et Marseillais" — Omer Chartier et Guy Selby.
Le mirage (premier acte) — grades IX et X.
"Rock a bye baby" — grades II et III.
Le mirage (2ème acte).
"Le panier mystérieux" — Corinne Chartier, Rose-Marie Fouillard, Ruth Tremblay et un groupe de petits.
"When I'm a Man" — grades II et III.
"Le Noël du petit pâtre" — la chorale.
"Now we sing Lobe Lou" — grades II et III.
"D'où viens-tu, bergère?" — la chorale.
"Le rêve de l'Enfant-Jésus" — un groupe de garçons.
"Mon beau sapin" — choeur parlé par les grades VI, VII et VIII.
Monologue — Ivan Tremblay.
"Salut à toi, Nouvelle Année" — la chorale.
O Canada.

Au cours de cet agréable après-midi, Mlle Rose-Marie Fouillard présenta un cadeau de Noël, don des enfants d'école. Tous semblaient avoir bien joui de cet après-midi. M. l'abbé Paquette, curé, remercia les religieuses et les enfants de l'école en termes appropriés.

Va-et-vient

M. et Mme Jeannot et leur fils, Bernard, de Tentallon, Sask., étaient de passage chez M. et Mm A. Deschambault.

M. Léon Fouillard se rendit Winnipeg pour affaires. Il revin avec un automobile neuf "D Soto". M. l'abbé Paquette l'ac compagnait.

Mlle Hélène Fouillard, étudiante à l'académie Ste-Marie de Winnipeg, est venue en vacances che ses parents, M. et Mme E. Fouillard.

Mlle Anne-Marie Fouillard, employée à Winnipeg, était également de passage chez ses oncle e tante, M. et Mme Jean Dupont.

Fannystelle

Çà et là

Notre messe de minuit fut un réel succès. Sincères remerciements aux dévouées institutrices ainsi qu'au choeur de chant.

Le dimanche 28 décembre, nou avons eu l'honneur d'avoir parm nous le R. P. Paul Piché, O.M.I. provincial des Oblats. Il visit aussi un grand nombre de parents et d'amis.

M. et Mme Laurent Arnal e leur fils partirent pour la Californie, le samedi 27 décembr dernier.

La semaine dernière eut lie notre bonspiel paroissial. 22 équipes y prenaient part. Félicitation aux heureux gagnants!

MM. Arthur et Roland Dureault, de Sudbury, Ont., sont actuellement en visite chez leur parents, M. et Mme Ovide Dureault.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Achille Morrissette, actuellement à l'hôpita de St-Boniface, ainsi qu'à Mll Raymonde Painchaud, malade à la maison.

Grand succès du concert de Noël à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le concert de Noël fut un vrai succès. Tous les acteurs ont très bien rendu leurs rôles respectifs et ont vivement intéressé la nombreuse assistance de parents et d'amis. Le choix et l'exécution du programme: choeurs, pièces, drill, récitations, harmonies musicales, pageants, costumes et décor, tout était à la hauteur de la fête. M. Hector Moreau agissait comme maître de cérémonies.

M. l'abbé Gérard Gervais, curé, les RR. SS. M. Ste-Ida, une des quatre fondatrices de la maison religieuse de notre paroisse, et M. Ste-Germaine, toutes deux aujourd'hui faisant partie du personnel du couvent d'Elie, de même que nos commissaires, MM. Clément Lachance, Alphonse Houde, Avila Ménard, ainsi que le secrétaire, M. Jos. Melnic, rehaussaient de leur présence l'éclat de cette fête.

Après l'exécution du joli tableau (anges, bergers, crèche, etc.), un tapis de feutre pour le maître-autel et deux autres tapis pour les petits autels furent offerts comme cadeaux à M. le curé, pour notre église. Après quelques mots de remerciements de M. le curé, le Père Noël fit son entrée et, aidé de quelques élèves du cours général, donna environ 250 sacs de bonbons, fruits et pistaches à tous les élèves ainsi qu'aux petits enfants qui demeurent encore au foyer.

Nous devons un grand merci à nos institutrices, les RR. SS. de Notre-Dame des Missions, pour la préparation des élèves à cette séance inoubliable en l'honneur de la grande fête de Noël.

Visiteurs

Plusieurs neveux et nièces sont venus rendre visite dernièrement à leur vieille tante malade, Mme Marie Marsolais, ainsi qu'à leur cousin, Hervé. MM. et Mmes Magloire Remillard, Ed. Toupin, de St-Boniface, Raoul Rochon, de La Salle, ainsi que Mme Oliva Martel, son fils André et Mlle Constance Gendron.

C'est avec joie et fierté que nous avons salué le premier séminariste de notre paroisse, M. Charles Halpin, qui passa le temps des fêtes parmi nous. Nous formulons des voeux pour que son exemple soit suivi par d'autres enfants de notre paroisse.

M. A. Gendron, de St-Labre, est décédé subitement le 1er janvier

ST-LABRE — Les paroissiens de St-Labre ont été douloureusement surpris d'apprendre la mort de M. Arthur Gendron, décédé subitement le jeudi 1er janvier chez son fils, M. Alexis Gendron.

Les funérailles eurent lieu le samedi 3 janvier et une foule nombreuse y assistait. L'on remarquait M. et Mme Apollinaire Gendron, Mme Agénor Gendron, Mme Oscar Gendron, Mlle Mona et M. Maurice Gendron, tous de St-Boniface, MM. Emile Gauthier, Marcoux et Desorcy, de Lorette.

Les porteurs étaient MM. Armand et Louis Gendron, Gérard Poiron, Emile Beaulieu, Marcel et Fernand Gérardy.

Remerciements

M. Alexis Gendron remercie les parents et amis qui lui témoignèrent de la sympathie lors du décès de son père, M. Arthur Gendron.

L'arbre de Noël

Tous les enfants de l'école ont bénéficié de l'arbre de Noël offert par tous les paroissiens et les dévouées religieuses et dépouillé le lundi 22 décembre.

Quelques pièces très intéressantes et des chants de Noël furent présentés. Tous sont retournés très satisfaits de cette courte soirée.

Merci sincère à tous ceux qui contribuèrent au succès de cette agréable soirée.

Messe de minuit

Comme par les années passées, nous eûmes une belle messe de minuit avec chants en parties et de beaux cantiques bien rendus par notre chorale paroissiale.

Le R. P. Martin était venu aider notre curé à cette occasion et célébra la messe de minuit. Remerciements sincères au R. P. Martin.

Les nombreuses confessions, pieuses communions, l'autel étincelant de lumières, tout contribua à rendre la fête de Noël plus belle et plus pieuse.

Malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Jean et Joseph Lorteau qui sont de retour dans leur famille après avoir été hospitalisés durant une semaine à l'hôpital de Steinbach à la suite d'un accident survenu le mercredi 24 décembre.

Va-et-vient

M. et Mme Rosaire Comeault, M. et Mme Arthur Ross et leur famille, M. et Mme Baptiste Lebrun, M. Jean Gisiger, Mlles Adèle et Cécile Gérardy étaient de passage dans la paroisse pour les fêtes.

Mlles Yvette, Anita et Simone Ross ont passé leurs vacances chez leur grand-mère, Mme R. André.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

461-39P.

Virden

Décès

Un pionnier des districts de Pipestone et Virden, M. Joseph Côté, est décédé à l'hôpital de Virden, le dimanche 4 janvier, à l'âge de 71 ans. Pendant 50 ans, il a habité sur une ferme, à Virden.

Survivent au défunt, outre son épouse, Alice, un fils, Joseph; 3 filles, Mmes William Gray, T. W. Hagan et N.-L. Filteau; 2 soeurs, Mmes O. Loiselle et H. Bourgeault.

Le service funèbre eut lieu en l'église Ste-Marie de Virden le mercredi 7 janvier, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière local.



M. et Mme Arsène Gauthier, de 154, boulevard Dollard, St-Boniface, qui célébrèrent leurs noces d'or, le samedi 27 décembre dernier. Ils furent les invités d'honneur à une réception qui fut tenue en la salle du Cercle Ouvrier. Les heureux jubilaires se marièrent à Ste-Elisabeth, Man., le 13 janvier 1903. M. Gauthier est originaire de St-Pie, P.Q., et Mme Gauthier, née Verina Bellerive, naquit à St-Jean-Baptiste, Man. M. et Mme Gauthier eurent 12 enfants dont 11 sont encore vivants. Ce sont: Mme Albert Lauze, de Falher, Alta; Mme F. R. Jefferson, de Victoria, C.B.; Mme Allan MacLean, de Winnipeg; Mme Norbert Conrad, de Norwood; Mme S. Matthew, de Kennedy, Minn.; Mlle Louise Gauthier, à la maison; Louis, de Colville, Sask.; Joseph, de Port Arthur, Ont.; Henri, de St-Boniface; Aimé, de Red Lake, Ont.; Léo, de La Salle. Ils comptent également 26 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. (Photo Gene Gauthier)

Air Canada a battu ses propres records en 1952

L'année 1952 a été une nouvelle année-record pour Air Canada et reflète fidèlement la situation économique très favorable de notre pays, a déclaré M. G. R. McGregor, président de notre compagnie nationale d'aviation. "Nous avons battu tous les records précédents quant au nombre des passagers et au tonnage transportés et comptons, en dépit de la hausse du coût d'opération, présenter de nouveau un rapport financier favorable à la fin de l'année fiscale".

On estime à 1,125,000 le nombre des passagers transportés sur les lignes domestiques et internationales d'Air Canada (T.C.A.), ce qui représente une augmentation de 20% sur les chiffres de 1951 et une utilisation de l'espace disponible dans une proportion de 71%. Les cargaisons générales et l'exprès aériens ont augmenté de 27 pour cent et ont compté 6,850,000 tonnes-milles. Le courrier, pour sa part, a atteint le chiffre sans précédent de 4,850,000 tonnes-milles, soit une augmentation de 9% sur l'année 1951.

L'inauguration du service de classe touriste le 1er mai dernier est l'un des points culminants de l'année. Ce service offre une réduction de près de $200 sur le tarif régulier aller-retour entre Montréal et Londres. Cette décision semble avoir augmenté considérablement le potentiel du marché des voyages transatlantiques et au cours des mois d'été l'espace utilisé sur nos avions transatlantiques est monté à 85%.

Les voyages aux Bermudes et aux Caraïbes ont également connu une hausse en 1952. Le nombre des passagers a augmenté de 40% tandis que les envois de marchandises montraient une augmentation de 5% sur l'année précédente.

"Nous avons pris les mesures nécessaires pour rencontrer l'accroissement de la demande sur nos services", ajoute M. McGregor. "Nous avons acheté trois autres North Stars portant le chiffre de notre flotte à 23 de ces quadri-moteurs et 27 Douglas DC-3 bi-moteurs". Grâce aux hauts standards d'entretien de la compagnie, l'utilisation quotidienne des avions a pu être portée à 10 heures par jour pour satisfaire à la demande aux heures d'affluence. Nous avons ainsi pu obtenir de notre flotte aérienne un total de 27,300,000 milles en 1952, soit 13% de plus qu'au cours de l'année précédente.

Air Canada a porté le nombre des sièges sur les North Stars de 40 à 48, sans sacrifier le confort des passagers. Cette conversion s'est faite au cours de l'année et est maintenant presque terminée. L'augmentation de l'espace sur les avions, avec l'addition des trois North Stars, représente 20% de plus à la disposition des voyageurs sur le réseau domestique.

Au cours de l'année, la fréquence des services a été portée à 8 pour cent de plus qu'au cours de 1951.

La fréquence des liaisons a aussi été augmentée; ainsi l'horaire d'hiver prévoit 8% de vols de plus qu'en hiver 1951. Cette augmentation a été pleinement justifiée par l'utilisation de nos services par le public voyageur. La réaction du public à la régularité de l'horaire a été excellente et Air Canada (T.C.A.) s'est acquis une réputation enviable quant à la fiabilité de ses services.

Au-dessus de l'Atlantique-Nord, la compagnie a assuré une liaison quotidienne, sauf en novembre et en décembre alors que le nombre des vols a été porté à cinq par semaine.

L'augmentation du service s'est faite sans modification importante au réseau. Air Canada (T.C.A.) n'a inauguré que deux nouvelles routes au cours de l'année: Dusseldorf, Allemagne, et Fredericton, N.-B., Goose Bay, précédemment desservi exclusivement par nos services transatlantiques, a été ajouté au réseau domestique.

En vue de la hausse constante de la demande, Air Canada a pris plusieurs décisions importantes en 1952 pour assurer une réponse à ces besoins. Quinze Viscounts de la compagnie anglaise Vickers-Armstrong ont été commandés. Ces appareils sont des turbo-réacteurs (moteur à réaction entraînant une hélice). Le Viscount, qui sera mis en service sur nos lignes inter-cités, sera le premier turbo-réacteur de l'Amérique. Son vol sans bruit et sans vibration offrira aux voyageurs le summum du confort aérien.

Le Viscount a été choisi après une étude approfondie du marché aéronautique. L'achat de ces quinze avions, au coût de $11,500,000 représente la commande en dollars la plus considérable jamais placée auprès d'une compagnie britannique depuis la fin de la dernière guerre.

Nos services transatlantiques bénéficieront, dès 1954, de l'acquisition de huit Super Constellation avec moteurs composés Wright. Ces moteurs, d'une conception toute nouvelle, utilisent les gaz d'échappement pour augmenter sensiblement leur puissance.

Le Super Constellation est l'un des plus gros et des plus luxueux appareils commerciaux du monde entier. Il peut facilement accommoder un nombre considérable de passagers de classe touriste et comprend également une section séparée pour les voyageurs de première classe.

L'addition des Super Constellations à nos services de l'Atlantique-Nord, des Bermudes et des Caraïbes apportera aux voyageurs un standard très élevé de confort et permettra de libérer tous les North Stars, présentement affectés aux services transatlantiques, pour les consacrer au réseau domestique.

Le nouveau tuyau d'échappement du North Star apporte une réduction considérable du niveau du bruit. Le changement des échappements a commencé à la fin de l'année courante et l'on s'attend à ce que tous nos appareils soient ainsi transformés dès le début de 1953.

Dans l'intérêt de la Défense nationale, Air Canada (T.C.A.) a continué à s'occuper de la révision des appareils d'entraînement du C.A.R.C. sous les termes d'un contrat avec le ministère de la production de la défense qui permet de dégager les équipes de terre du C.A.R.C. pour les rendre éligibles au service actif. Ce contrat affecte particulièrement la base de Winnipeg où 1,395 avions ont été revisés.

"Les chiffres qu'offre aujourd'hui Air Canada (T.C.A.), conclut M. McGregor, sont un témoignage de l'habileté et de la loyauté de son personnel et la compagnie envisage ainsi un avenir très prometteur dans tous les domaines."

L'armée canadienne en 1952 a été fort active. Elle a honoré ses engagements avec les Nations unies en Corée et l'OTAN en Europe et maintenu un programme d'entraînement de 12 mois au pays en vue de renforcer notre défense territoriale et d'entraîner des soldats pour les brigades outre-mer. — 1. L'ouverture du Collège militaire royal de St-Jean, P.Q., en septembre dernier, a donné aux Canadiens de langue française une institution militaire équivalente au Collège militaire royal de Kingston. La photo nous fait voir le gouverneur au moment où il inspecte les cadets lors de l'ouverture. — 2. Des artilleurs de défense anti-aérienne se font valoir près de Montréal durant un exercice visant à éprouver l'efficacité de nos défenses contre les raids aériens. — 3. La 27ème brigade du Canada, qui s'est entraînée avec beaucoup d'assiduité en Allemagne, défile à Hanovre. — 4. Cette photo nous fait voir le nouveau char d'assaut Centurion adopté par l'Armée canadienne. — 5. En Corée, les soldats de notre 25ème brigade ont combattu durant l'année contre les communistes. La photo nous fait voir le fameux Petit Gibraltar, où les Canadiens ont fièrement combattu en octobre dernier. — 6. La rotation des troupes de Corée et d'Allemagne s'est poursuivie régulièrement durant l'année et a occasionné des scènes de joie comme celle du mari qui revoit sa femme et son petit garçon dans la photo ci-dessus. (Photo de la Défense nationale).

M. J.-A. Laforest nommé à un poste important

FORT FRANCES — M. J.-A. Laforest, évaluateur municipal et officier du bien-être de la ville, fut récemment élu à la présidence de l'Association municipale du nord-ouest de l'Ontario, organisation qui groupe plus de 10 municipalités d'une superficie totale de 80,000 milles carrés.

Originaire de la province de Québec, M. Laforest fréquenta quelque peu la "petite école" et travailla ensuite à Montréal et Ottawa où il s'adonnait le soir à la poursuite de ses études. C'est ainsi qu'il parvint, à l'âge de 18 ans, à obtenir son diplôme d'instituteur qualifié. Tout en exerçant sa profession à Ottawa, il étudia la tenue des livres et à l'âge de 22 ans, en 1912, il s'associa à une firme de laquelle il devint, quatre ans plus tard, comptable en chef. Par la suite, il exerça sa profession de comptable au service de diverses compagnies importantes du nord-ouest de l'Ontario et, en 1937, fut adjoint au personnel du bureau de la ville de Fort Frances. Il devint évaluateur en 1947.

M. Laforest fit aussi partie de diverses organisations de sa ville nommément: de la Chambre de Commerce, de l'Union des employés civiques, de l'Association progressiste-conservatrice de Fort Frances, et fut commissaire de l'école séparée, membre du conseil de ville et membre du bureau de la bibliothèque publique. Il est le président actuel de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, pour le district du nord-ouest, et président du bureau de direction de l'hôpital local.

Un 6ème évêque indigène nommé pour l'Afrique

MONTREAL — Le Saint-Siège vient de donner à l'Afrique son sixième évêque indigène en la personne de S. Exc. Mgr Emmanuel Mabathoana, O.M.I., qui est cependant le premier évêque noir de l'Union de l'Afrique du Sud. Mgr Emmanuel Mabathoana est né dans le petit village de Sehloba, près de Roma, au Basutoland. Il commença ses études au séminaire St-Augustin fondé par le premier Oblat canadien au Basutoland, le R. P. Odilon Chevrier, O.M.I. Il avait été ordonné prêtre par S. Exc. Mgr J.-C. Bonhomme, O.M.I.

Au cours de l'année 1952, S. Exc. Mgr D. Desrosiers, O.M.I., évêque du Basutoland, l'avait choisi comme son conseiller à cause de sa droiture de jugement en matières africaines. Voilà le candidat qu'ont préparé les Oblats canadiens de Marie Immaculée pour devenir le premier évêque noir de l'Union de l'Afrique du Sud. C'est un évêque très bien vu de tout l'épiscopat du Sud de l'Afrique et très respecté des Boers, à cause de sa valeur personnelle, de son tact et de sa prudence en matière de relations sociales.

Sa Sainteté Pie XII . . .

(Suite de la première page)

leur dit: "Le Seigneur sait combien Nous voudrions avoir son omniprésence et sa toute-puissance pour entrer dans chacune de vos demeures et vous apporter Notre aide et Notre réconfort, le pain et le travail, la sérénité et la paix. Nous voudrions être à vos côtés lorsque vous êtes désolés par les maladies qui vous affligent ou tenaillés par les morsures de la faim.

"Enfin, nous ne pourrions omettre d'observer que la meilleure organisation charitable ne suffirait pas seule à aider les hommes dans la misère. Il faut y adjoindre nécessairement l'action personnelle, pleine de sollicitude, soucieuse de combler les distances entre le malheureux et le bienfaiteur qui s'approche de l'indigent parce qu'il est le frère du Christ et notre frère."

Le pape a terminé en formulant le voeu que l'amour chrétien véritable puisse adoucir les souffrances matérielles et spirituelles et vaincre l'inimitié des coeurs.

Message papal transmis en russe

Le message de Noël du pape fut notamment transmis à la radio en russe.

Sa Sainteté a prévenu que la société ne peut s'édifier sous forme de gigantesque machine industrielle.

"Nous n'avons pas l'intention de porter jugement sur la nécessité, l'utilité et la commodité de telles formes de production, a dit le Saint-Père.

"Il est indubitable qu'elles ont entraîné de la part de l'esprit humain de prodigieuses manifestations de pouvoir inventif et constructeur. Mais ces machines industrielles ne peuvent et ne doivent pas servir de modèle général pour la vie sociale moderne."

Parlant du manque de travail et de logements pour un grand nombre de personnes, le pape a déclaré: "Parfois, une famille se trouve à partager une chambre avec cinq, sept ou même 10 personnes. Il y a d'autres familles qui ont quelque travail mais pas de logis et qui habitent des huttes et des grottes, parfois insuffisantes pour abriter des animaux.

Cruel spectacle de la misère noire

"Les pires cas sont ceux de familles plongées dans la misère noire où le père est sans travail et la mère voit ses enfants languir sans pouvoir les soulager. Tous les jours, elles manquent de pain, de vêtements et parfois la maladie vient affliger ces grottes et ces cahutes transformées en logements.

"Tandis que Nos pensées vont à ces visions d'indigence et de misère, Notre coeur est plein d'inquiétudes et il est opprimé par une tristesse mortelle. Nous songeons toujours aux conséquences du dénuement.

"La douleur des parents est intensifiée par le nombre de personnes chères qu'ils voient souffrir et dépérir. La maladie s'aggrave parce qu'elle n'est pas suffisamment traitée et elle frappe spécialement les enfants.

"A cela il faut ajouter l'affaiblissement et la conséquente infériorité physique de générations entières et le manque d'instruction de groupes nombreux, ainsi que la mauvaise conduite de tant de pauvres filles poussées vers l'abîme parce qu'elles croient ne pouvoir trouver que par ce moyen la fin de leur honteuse misère.

"Les cas ne sont pas rares où la misère a conduit au crime."

Nouveau président de l'organisation international du travail

OTTAWA — Le directeur de la division de l'économique et de recherches du ministère fédéral du Travail, M. George V. Haythorne, a été élu président d'une réunion de l'organisation internationale du travail, tenue à Genève et groupant 18 experts en productivité représentant le gouvernement, les employeurs et les travailleurs de 15 pays.

A la réunion d'ouverture, M. Jef Rens, sous-directeur général du Bureau international du travail, a déclaré que l'accroissement de la production est un facteur essentiel à la hausse du niveau de vie, et que, vu les conditions actuelles en bien des pays, on croit que l'augmentation de la production dépend d'une productivité accrue.

L'heure de français au poste CBK . . .

(Suite de la première page)

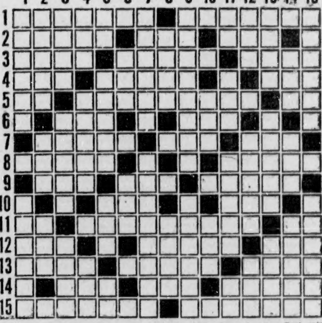
la "bannock" quotidienne aussi sèche parfois que la galette de Séraphin . . .

D'aucuns seront peut-être scandalisés qu'un missionnaire des Indiens s'intéresse à cette histoire fanambulesque . . . Fi donc! C'est le sel et les épices qui assaisonnent notre vie parfois aussi plate que l'épée de Charlemagne . . . C'est le quart d'heure où l'on tâche de mettre de côté toute autre occupation pour écouter religieusement ce vieux parler qui parfois ressemble si mystérieusement à celui de nos vieilles provinces françaises. A ceux qui s'en offusqueraient, j'offre de venir prendre ma place pour une semaine ou deux.

Je me demande si on ne pourrait pas revenir sur cette décision qui atteint tous les braves gens du Nord, trop éloignés des petits postes, fussent-ils de St-Boniface ou de Gravelbourg. Cette décision nous fait tort sans que nous l'ayons mérité. Se trouvera-t-il quelque part une voix qui puisse intercéder pour nous auprès des autorités responsables pour nous servir à nouveau ce dessert qu'était cette parcimonieuse heure française . . . telles les miettes tombant de la table des nouveaux riches pour nous les pauvres gueux.

G. BURLOT, O.M.I.

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Offrir en sacrifice — Vendre facilement.
2—Largeur d'une étoffe entre deux lisières — Adresse — Division du compas.
3—Sorte de petit citron — Répandu çà et là — Nom grec du dieu de l'amour.
4—Colère — Débris que la mer rejette — Convenu.
5—Symbole du cérium — Point à partir d'un tremblement de terre — Article.
6—Triage — Venue au monde.
7—Sorte de dévidoir — Adj. démonstratif — Navire (Poésie).
8—Consentir à une proposition — Balle de marchandises.
9—Vaste étendue d'eau — Interjection — Lacs de laiton.
10—Titre donné aux nobles en Portugal — Plante textile.
11—Conjonction — Qui indique la séparation — Pronom personnel.
12—Situé — Partie du pied — Fleuve torrentueux de France.
13—Obstiné — Unité monétaire de la Perse — Lisse et luisant.
14—Sorte d'étau — Damnation — Soupçon, crainte.
15—Mollusque — Prendre en mariage.

VERTICAL

1—Sur-le-champ, immédiatement — Repas d'apparât, banquet.
2—Premier officier municipal d'une commune — Préfixe — Du verbe rire.
3—Acteur qui joue dans les pantomimes — Frapper, heurter — Etoile de cinéma (Néel.).
4—Hardi, audacieux — Se tromper — Sans ornements.
5—Article — Observer secrètement — Préposition — Pronom personnel.
6—Tête d'une tige de blé — Interjection.
7—Ardent à la proie — Coléoptère de l'Amérique du Sud.
8—Espèce de chou-navet — Incarnation de Vichnou.
9—Faire usage d'une chose pour la première fois — Roseau dont les anciens se servaient pour écrire.
10—Adj. possessif — Caractère du style.
11—Pronom indéfini — Prairie — Doux et caressant — Note de la gamme.
12—Adj. numéral — Nuisible — Insecte parasite.
13—Titre donné en Angleterre aux pairs du royaume — Déloyal, traître à son seigneur — Pronom personnel.
14—Ancienne forme de oui — Bout, extrémité — Ile de la Méditerranée.
15—Stationner dans un lieu — Classer par séries.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	A	I	L	■	H	E	P	H	R	O	C	E	L	E
2	A	V	R	I	L	■	N	I	E	■	R	E	V	E	R
3	M	A	I	E	■	J	■	E	M	S	■	S	O	I	R
4	A	N	S	■	B	A	S	■	I	O	S	■	E	T	E
5	■	T	■	C	O	M	M	E	N	C	E	E	■	H	■
6	H	■	G	■	A	B	A	■	E	L	O	R	N	■	P
7	A	P	R	E	■	E	L	U	■	E	U	S	■	A	H
8	I	R	E	■	R	■	T	R	I	■	L	■	A	R	A
9	N	E	■	C	A	S	■	E	R	S	■	F	I	E	R
10	E	■	L	A	M	I	E	■	A	I	N	■	L	■	E
11	■	F	■	P	O	M	P	A	D	O	U	R	■	M	■
12	O	I	L	■	N	O	E	■	E	U	E	■	G	A	T
13	T	O	U	T	■	N	U	L	■	X	■	P	A	R	A
14	E	L	I	E	R	■	R	A	T	■	P	O	L	I	R
15	R	E	T	R	O	C	E	D	E	R	■	E	L	E	E

53,000 hommes appelés sous les drapeaux aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le département de la Défense a annoncé que 53,000 hommes seront appelés sous les drapeaux aux Etats-Unis au mois de février prochain, soit le nombre le plus élevé de nouvelles recrues à être appelées depuis près de deux ans. Les remplacements en Corée sont la cause de cet état de choses, dit-on au département de la Défense.

Tous les nouveaux conscrits seront destinés aux armées de terre, la marine et l'aviation pouvant suffire à leurs besoins par le système des engagements volontaires.

Cours de Préparation au Mariage à Prince-Albert, Saskatchewan

1. Pour qui ces cours?

Pour tous les garçons et filles qui ont quitté l'école, qui ont au moins 16 ans, même s'ils ne sont pas certains de se marier.

2. Où ces cours seront-ils donnés?

Les quatre premiers cours seront donnés à la salle de la cathédrale, 4ème avenue ouest; les 4 cours suivants seront donnés à l'église St-Marc, au coin de la 6ème avenue et de la 9ème rue est.

3. Quand ces cours seront-ils donnés?

Chaque mercredi soir, de 7 h. 30 à 9 h., en commençant le 14 janvier.

4. Comment cela coûte-t-il pour tous les cours?

$1.00. On n'est pas tenu de payer ce dollar aux deux premiers cours.

5. Quel sera le programme de chaque cours?

a) L'enregistrement.

b) A 7 h. 30 précises, la causerie.

c) Questions et réponses ou sketch.

N.B. — Qu'on ne manque pas le premier cours: le sujet traité sera comme la base et le fondement de tous les autres. Et il y aura un joli sketch.

6. Pourquoi s'enregistrer?

Parce qu'un diplôme sera donné à tous ceux et celles qui auront assisté aux huit cours marqués d'un astérique (*).

7. Et quelle sera la valeur de ce diplôme?

Les garçons et les filles, qui posséderont ce diplôme, auront droit à quelque chose de spécial à la cérémonie de leur mariage, à la cathédrale et à l'église St-Marc.

8. Pourquoi payer un dollar?

Non pas pour récompenser les conférenciers (ils donneront leurs cours pour l'amour de Dieu) mais pour donner des livrets sur le mariage à tous les assistants, aussi pour organiser une bonne veillée, à l'occasion de la distribution des diplômes.

9. Qui organise ces cours?

Ils sont patronisés par la Jeunesse Catholique de la cathédrale et de la paroisse St-Marc.

10. Sera-t-il possible de poser des questions particulières?

Oui, les conférenciers seront là avant et après leurs causeries.

Sujets des cours

* (1) Le 14 janvier — Qu'est-ce que le mariage, par S. Exc. Mgr Blais.

* (2) Le 21 janvier — L'amour, par S. Exc. Mgr Blais.

* (3) Le 28 janvier — Fréquentations et fiançailles, par Mgr J.-A. Boucher, P.D.

* (4) Le 4 février — Le fiancé idéal, la fiancée idéale, par M. l'abbé S. J. Raczynski.

(5) Le 11 février — Anatomie masculine et féminine, par un docteur et une garde-malade.

(6) Le 18 février — La naissance de l'enfant; maladies vénériennes, par un docteur et une garde-malade.

* (7) Le 25 février — Psychologie masculine et féminine, par S. Exc. Mgr Blais.

* (8) Le 4 mars — Préparation économique, par M. et Mme Albert Fournier.

* (9) Le 11 mars — L'enfant, par S. Exc. Mgr Blais.

(10) Le 18 mars — Moralité matrimoniale, par S. Exc. Mgr Blais.

* (11) Le 25 mars — "Showers", "Stag Parties", lune de miel, par M. l'abbé L. Meehan.

(12) Le 31 mars — Un film.

Storthoaks

MARIAGES

Millions-Cress

Le mardi 4 novembre eut lieu, en l'église de St-Antoine de Storthoaks, le mariage de M. Clifford Paul Millions, fils de Wilbert Millions et de Clara Smith, avec Mlle Loretta Cress, fille de Frank Cress et de Katherine Glass. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gibney.

Nadeau-Zalys

Le samedi 29 novembre, M. l'abbé Gibney bénit le mariage, en l'église de Storthoaks, de M. Armand-Louis Nadeau, fils de M. et Mme Albert Nadeau, de Winfield, Alta, avec Mlle Alvina Zalys, fille de M. et Mme Vincent Zalys, de Gainsborough.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel, le dimanche 14 décembre, fut un réel succès. Nous avons été favorisés par une température idéale qui permit aux paroissiens des villages environnants d'y assister.

Plusieurs beaux prix, donnés par les dames de la paroisse, furent raflés. La jolie somme de $174.00 fut réalisée

Cà et là

Etaient de passage au presbytère dernièrement: le R. P. Gérard Pinette, O.M.I.; M. et Mme Félix Pinette et M. Louis Kemps, de Ste-Rose du Lac, Man.; M. et Mme Jos. Willick, de Blaine Lake, Sask.; M. et Mme Roméo Ferland et leur fils, Maurice, de Biggar; M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope; M. l'abbé A. Fortin, de Redvers; M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde, M. l'abbé Norman Andreis, de Weyburn.

M. et Mme P. Martin étaient de passage chez M. et Mme Léonidas Martin et autres parents.

M. Abel Toupin, de Régina, visitait les familles Hector Fontaine et Willie Toupin.

Le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., de Gravelbourg, vint assister M. l'abbé Gibney à l'occasion des fêtes.

Baptêmes

Le dimanche 14 décembre furent baptisés les 5 enfants de M. et Mme Wilfrid Neff: Delmar Wayne Michael, né le 13 août 1938 et dont les parrain et marraine furent M. Omer Smith et Mme J. Smith; Lawrence (Larry) Dale, né le 10 août 1939 et dont les parrain et marraine furent M. Lawrence Smith et Mlle Agnès Dubois; Earl Kenneth, né le 29 mai 1942 et dont les parrain et marraine furent M. Omer Smith et Mme Jos. Smith; Douglas Wilfrid, né le 5 août 1946 et dont les parrain et marraine furent M. et Mme Clarence Neff; Garth Merle Leo, né le 12 juin 1952 et dont les parrain et marraine furent M. et Mme Clarence Neff.

Le lundi 15 décembre furent baptisés les 2 enfants de M. et Mme George Peters: Bradley Louis, né le 29 juillet 1951. Parrain et marraine, M. Osias Beaudoin et Mme Jos. Rusinek, représentée par Mme O Beaudoin; Nita Kayne Ida, née le 13 août 1949. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Donais, représentés par M. et Mme O. Beaudoin.

Le lundi 15 décembre: Alice-Marie, fille de M. et Mme Lucien Chicoine. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Belva.

Messe de minuit

Nous avons eu une magnifique messe de minuit. Les gens de la paroisse s'y rendirent en grand nombre. La chorale de la paroisse a exécuté une jolie messe en parties.

Redvers

Partie de cartes

Le dimanche 4 janvier avait lieu la deuxième partie de cartes organisée par les familles Jim Kyle, Arthur Perreaux, J.-B. Kenler, G. Matheson, Abel Raimbault, Jos. Claude, André Claude, R. Favreau, R. Lamy, John Wotta, Eugène Tessier et Angus Peters.

Les prix furent décernés comme suit: billet de $20.00, M. Célestin Perreaux, de Bellegarde; $10.00, M. L. Peters; prix d'entrée, M. J. Fonellier, de Wauchope; une couverture, Mlle Lorraine Kenler; un coussin, Mlle Marie-Louise Claude; au choix, Mme C. Hardy; pot d'or, M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde; ourson, M. Maurice Claude.

Au whist, le 1er prix des hommes échoua à M. Gérard Claude, de Wauchope, et le prix de consolation alla à M. Jean Raimbault. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Valère Hardy et le prix de consolation, par Mme André Roy.

Le beau montant de $609.30 qui fut réalisé est la preuve du dévouement des organisateurs.

Va-et-vient

Mme L. Morin est revenue de Detroit, Mich., où elle a passé un mois chez sa mère malade.

M. René Freçon est allé à Winnipeg pendant quelques jours.

MM. Pierre et Aimé Buisse, du collège de Gravelbourg, et Mlle Marie-Rose Buisse, garde-malade à Ninette, Man., passèrent les vacances dans leur famille.

M. et Mme B. Fortier, de St-Léon, Man., ont passé quelques jours chez M. Jos. Martin.

Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers: M. et Mme G. Charpin, de Radville, le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., du scolasticat de Lebret, M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope, M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde, et M. l'abbé Gibney, vicaire de Storthoaks.

Naissance

A M. et Mme André Claude, une fille née le 31 décembre.

Messe de minuit

La messe de minuit, qui débuta par le "Minuit, Chrétiens", fut célébrée dans notre paroisse par le R. P. Albert Gervais, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Notre église nous paraissait bien belle avec sa nouvelle couche de peinture. Les communions furent très nombreuses.



LA CHEVROLET POUR 1953 comprend trois séries de voitures — Bel Air, "Deux-Dix" et "Un-Cinquante" . . . Il y a un choix de 16 types de carrosserie complètement remaniés, y compris trois sedans quatre portières, trois sedans deux portières, trois voitures de service d'hôtel, deux coupés sport, deux coupés de club, deux transformables et un coupé d'affaires. Les modèles présentent beaucoup de nouvelles couleurs extérieures, de nouveaux finis intérieurs luxueux, des ouvertures plus grandes à l'avant et à l'arrière. Une transmission automatique Powerglide remaniée pour plus d'économie et reprises plus vives; direction hydraulique; l'oeil autronique, un atténuateur automatique des phares, sont des caractéristiques de grosses voitures offertes comme équipement facultatif à coût additionnel. Il y a un choix de deux nouveaux moteurs plus puissants. On voit ici l'illustration du sedan quatre portières Bel Air.

Messe pontificale à Noël et au Jour de l'An, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, à Noël, une très belle messe de minuit pontificale, célébrée par S. Exc. Mgr Léo Blais, fut radiodiffusée. Mgr J.-A. Boucher, P.D., était prêtre-assistant, M. l'abbé Hervé Vallée, diacre, et M. l'abbé Laurent Meehan, sous-diacre.

Assistaient S. Exc. Mgr Blais au trône, le R. P. Iwasko et M. l'abbé Leblanc, séminariste.

S. Exc. Mgr Blais prononça le message de Noël et donna la bénédiction apostolique. Mgr Boucher a aussi porté la parole.

La chorale, sous la direction d'une religieuse de la Présentation de Marie et de M. Maurice Casgrain, organiste, rendit toute la messe "Missa Brevis" de Joseph Noyon, en parties, avec Credo de la messe en l'honneur de Mère Françoise Xavier Cabrini, de Lorenzo Rizzo, Gloria de J. A. Korman, et Adeste Fideles de Novello. Le propre de la messe était en grégorien.

Les solos furent rendus par MM. J. H. Quinlan, N. Jutras, J. Ward, J. Casgrain, F. Dobson, R. Lacharité, Mmes N. Jutras, Lacroix, J. Ward et Mlle M. Roche.

Des cantiques de Noël en français furent exécutés pendant la messe de l'aurore.

Jour de l'An

Au Jour de l'An, une messe pontificale fut aussi célébrée. Assistaient S. Exc. Mgr Léo Blais au trône, les RR. PP. Robert et Marcil, O.P. Mgr J.-A. Boucher, P.D., était prêtre-assistant, tandis que M. l'abbé F. Blanchard remplissait les fonctions de diacre et M. l'abbé L. Meehan, celles de sous-diacre. Mgr Blais prononça le sermon de circonstance et donna la bénédiction apostolique. Mgr Boucher porta également la parole.

Le R. F. Ange-Marie, O.P., était maître de cérémonies pour les 2 messes pontificales et les enfants de choeur ont rempli les autres fonctions.

La chorale répéta la même messe en 4 parties du jour de Noël.

Plusieurs paroissiens ont fourni des fleurs pour la décoration des autels, pour les fêtes.

Partie de cartes

Une partie de cartes du Cercle français de la Ligue Catholique eut lieu chez Mme Aristide Guillet, présidente du cercle français. Les prix furent gagnés par Mmes Marie Vachon et C. Veillet; celui de consolation alla à Mme Silas Pelletier.

Le tapis raflé fut gagné par Mme D. Apps.

Le goûter fut servi par l'hôtesse, Mme A. Guillet, assistée de sa fille, Yvonne, et de Mme Apps.

Veillée sociale

La veillée sociale du Club canadien-français, qui eut lieu le dimanche 21 décembre, était sous la direction de M. et Mme Valmore Racicot.

M. Auguste Viala dirigeait le whist. Le 1er prix des hommes alla à M. Armand Painchaud et le 2ème à M. Alban Gaudet; le 1er prix des dames fut decerné à Mlle Irène Audy; le 2ème, à Mlle Brien.

Le bingo était dirigé par M. Pierre Legault. Les gagnants furent: Mmes B. Ciazinski, Blanchard et Albert Pagé; Mlles Annette Forseille et Jeanne Viala; MM. Albert Dagenais, René Dansereau et Georges Racicot.

Le prix d'entrée, don de M. et Mme Gaspard Brulé, alla à M. Jos. Tessier.

Le goûter et la musique furent fournis par le club.

Soirée du 28 décembre

L'organisation de la veillée sociale du Club canadien-français, qui eut lieu en la salle Arcade le dimanche 28 décembre, avait été confiée à M. et Mme St-Amant.

Le 1er prix des hommes fut gagné par le R. F. Lachance, O.P. (écharpe); le 2ème, par M. Valmore Racicot (1 paire de bas); le 1er prix des dames alla à Mme B. Ciazinski (serviettes de bain), et le 2ème, à Mlle Thérèse Boyer (quelques morceaux de vaisselle).

Le prix d'entrée, un service de vaisselle de 16 morceaux, alla à M. T. Brien.

Les prix des cartes et du bingo et le goûter furent fournis par le club. La musique a été fournie par des volontaires.

Mme Pierre Legault et Mme Rémi Bremner étaient au piano. Les autres musiciens étaient MM. Noé et Armand Bernier, Edmond Guillet, Pierre et Constant Boutin.

Va-et-vient

Mme Elise Détillieux est revenue de son voyage en Belgique. Comme elle a placé son fils, Pierre, à Montréal, elle est venue visiter ses enfants par ici et chercher sa fille, Suzanne, pour continuer ses études à Montréal. Elle visitera d'autres de ses enfants en passant en Ontario.

Le dimanche 21 décembre eut lieu en la salle de l'Académie de la Présentation, une séance organisée par les élèves de l'Académie. Les rôles furent très bien rendus.

Le 1er janvier après-midi, S. Exc. Mgr Léo Blais recevait la visite des paroissiens, à l'évêché.

Les 1er et 2 janvier eurent lieu les Quarante Heures du monastère du Précieux-Sang.

Décès

Le 30 décembre, Mme Berthe Chanal est décédée à l'âge de 71 ans. Son service fut chanté à 10 h. en la cathédrale du Sacré-Coeur, le samedi 3 janvier.

M. Paul Poulin, 20 ans, fils de M. et Mme Joseph Poulin, est décédé le 2 janvier à l'hôpital de Régina, à la suite d'un accident de la route. Ses funérailles eurent lieu le lundi 5 janvier, en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Cà et là

Le R. P. Guy Guérin, p.m.é., fut le prédicateur pour les Quarante Heures qui ont eu lieu en la cathédrale du Sacré-Coeur les 13, 14 et 15 décembre.

Le dimanche 11 janvier, fête de la sainte Famille, il y aura la cérémonie de la bénédiction des enfants de la paroisse, à 3 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Le dimanche 4 janvier, en la cathédrale du Sacré-Coeur, les membres de la C.Y.O. ont fait une retraite.

La C.Y.O. commencera un cours de préparation au mariage le mercredi 14 janvier, qui durera 3 mois. Ce cours se donnera tous les mercredis soirs à 8 h. Les 4 premières conférences auront lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur, les 4 suivantes, en l'église St-Marc, et les 4 dernières, à la salle de la cathédrale. S. Exc. Mgr Léo Blais sera du nombre des conférenciers. Ce cours est sous le patronage de la C.Y.O. de la cathédrale du Sacré-Coeur.

Dernièrement, le R. P. Lemaire était de passage au presbytère.

Coderre

Décès

M. Marco Farrara est décédé le mercredi 3 décembre dernier. Son service eut lieu en l'église St-Charles de Coderre. Outre son épouse, il laisse dans le deuil 2 filles, Helen (Mme Kelly), de Winnipeg, et Eva (Mme Sherris), de Coderre; 2 fils, Alphio et Ethilbert, tous deux de Coderre.

Cà et là

Mme Claire Gaucher a passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, ainsi que le bébé Richard Michelle et Mme Caron.

Mme Parent est retournée chez elle après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme J.-B. Gaucher.

M. et Mme Alfred Beaudet sont allés dans le Québec visiter leurs enfants.

L'installation d'un maitre-autel neuf dans notre église, sous la direction de M. l'abbé Bérubé, curé, est terminée. M. le curé a fait la visite des familles de la paroisse.

Sintaluta

Remerciements

Les paroissiens de la mission Ste-Hélène remercient le R. P. L. Bédard, O.M.I., de Lebret, qui est venu célébrer la messe de minuit. Ils remercient également Mlle Lorraine Dolter, de Régina, qui a touché l'orgue et a chanté de beaux cantiques de Noël avec les jeunes filles de la paroisse.

Va-et-vient

Mlle Françoise Dolter, de Régina, est venue passer les fêtes de Noël dans sa famille. Des amies l'accompagnaient. Mlle Lorraine Dolter est venue aussi chez ses parents.

M. et Mme Marcel Français sont allés chez leurs enfants du Lac Marguerite pour le dîner du jour de Noël. Ils y ont rencontré plusieurs amis dont M. et Mme Marcel Longeau, M. Robert Longeau et son fils, Raymond, et Mme Eugénie Larchet.

Les familles Oudot et Earshaw ont fêté Noël chez M. et Mme R. Hood, de Wolseley.

M. et Mme Henty ont eu la visite de leurs enfants pour Noël: M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, de Cabri, M. et Mme Maurice Hébert et leur fils, de Wolseley, M. et Mme Paul Français et leurs enfants.

Saint-Front

Fête de Noël

Grâce à une température idéale, une foule nombreuse se pressait dans notre église pour assister à la belle messe de minuit. La chorale, sous la direction de M. M. Syrenne, rendit avec goût la messe "Lux et Origo" et motets en faux bourdons, ainsi que de nombreux cantiques appropriés, à plusieurs voix. Voici les noms de quelques-uns de nos solistes: MM. Marius, André, Louis et Alphonse Syrenne, Fernand et Roger Quessy et L. Happ, Mme L. Syrenne, Mlles Clotilde Samson et Aline Happ.

Plus de deux cents personnes s'approchèrent pieusement de la sainte table.

Ça et là

Le dimanche 29 décembre, M. Eloi Syrenne a été élu marguillier pour trois ans, en remplacement de M. Jules Plamondon, sortant de charge.

Sont venus passer quelques jours dans leurs familles à l'occasion des fêtes: nos étudiants et collégiens, Laurent Happ, de l'école normale, Louis Auriat, Joseph Le Strat et Irène Le Strat, de l'université de Saskatoon; M. et Mme Armand Quessy, instituteurs à Val Marie, Sask.; Gaston Syrenne, Gérard Le Strat, Aurèle Dufault et Arthur Lamoureux, du collège de Gravelbourg, et Jacques Dallaire, opérateur à CFNS, Saskatoon.

M. Jules Plamondon est revenu après deux mois passés à Régina où Mme Plamondon est à l'hôpital des Soeurs Grises à la suite d'un accident d'automobile.

M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, et M. L. Chalifour, d'Arborfield, étaient en visite chez M. M. Bussière.

Mme J. Détillieux, de Prince-Albert, est en visite chez sa fille, Mme Lucien Plamondon.

Bellegarde

Va-et-vient

Mlle Lucie Martine, institutrice à Courval, a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Marcel Martine.

MM. et Mmes Alphonse et Albert Sylvestre, MM. Albert Bourgeois et Robert Sylvestre, Mme Henri George et Mlles Thérèse George, Arlette et Claudia Sylvestre, tous de St-Boniface, sont venus visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Alphonse George, jr. rendirent visite aux familles Stringer, de Ponteix, dernièrement.

MM. et Mmes Roger et Edmond Wolensky ont passé la fête de Noël à St-Victor. Ils ont assisté aussi au 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme William O'Reilly qui eut lieu le dimanche 28 décembre. Ils ont également profité de l'occasion pour visiter leur tante religieuse, la Rév. Sr Eugénie-Françoise, de Willow-Bunch.

Mlle Marie Bourgeois a été se promener à Régina, récemment.

M. et Mme Henri Filteau, de Dumas, étaient en visite chez Mme Francis Sylvestre, dernièrement.

M. René Bauche, de Grande Clairière, a visité les familles Henri et Louis Bauche pendant les fêtes.

M. et Mme Albert Lévesque et leurs trois filles nous ont quittés pour aller passer l'hiver à Moose Jaw où Mme Lévesque suivra un cours d'école normale.

M. et Mme Jean George sont allés se promener à Brandon, la semaine passée.

Nos étudiants ont passé les fêtes dans leurs familles. Ce sont: MM. Paul Martine, étudiant en médecine à l'université Laval de Québec, Roland, Alphonse et Georges Martine, Alvin Gervais, Raymond Petit, Maurice Bauche, Maurice, Gérard et Jean-Charles Poirier, tous du collège de Gravelbourg, Raymond Mahin, Henri, Albert et Georges Aimé, du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, Mlles Marie-José, Cécile et Emilia Aimé, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Naissance

M. et Mme Gérard Bélisle, de Mohall, D.-N., sont les heureux parents d'une fille née le 26 décembre à l'hôpital de Redvers, Sask.

Décès

M. et Mme Robert Elton, née Marthe Antoine, de Storthoaks, ont eu la douleur de perdre leur petite fille, Yvette, âgée de 13 mois. Les funérailles eurent lieu en notre église le mardi 30 décembre.

Montmartre

Les employés des élévateurs ont reçu dernièrement 14 wagons pour les élévateurs, mais il n'est pas question d'augmentation dans le quota. On espère que la nouvelle année en apportera une.

MM. Germain et Louis Thériault, Jean-Baptiste et Louis Caron, Raoul Ferraton, Maurice et Paul Bilodeau, Léo Lafontaine, Henri Poirier et Louis O'Shaughnessy sont retournés au collège de Gravelbourg, après avoir passé de joyeuses vacances chez leurs parents à Montmartre.

Mlle Marie-Thérèse Thériault, de l'Ecole normale de Moose Jaw, reprendra ses cours le 12 courant.

Mme Ferdinand Thériault a passé quelques jours à l'hôpital local et va mieux maintenant.

Mme Florence Lévesque est allée chez sa fille, Albertine, de Régina, pendant les vacances de Noël.

M. Gabriel Ferraton et sa famille, ainsi qu'Oscar Lévesque, sont maintenant de retour à Régina.

M. Urgel Lafontaine a été réélu à l'unanimité syndic de notre paroisse pour un nouveau mandat de 3 ans.

Une de nos soeurs gardes-malades de l'hôpital est partie, le samedi 3 janvier; une autre doit partir vers le 15 du mois; toutes deux seront remplacées immédiatement par deux de leurs consoeurs. A nos chères et regrettées partantes, notre tribut de sincère appréciation et de vive gratitude pour leur dévouement inlassable auprès des malades qui ont eu le privilège d'être soignés par elles depuis l'ouverture de notre hôpital.

Messe de minuit

La clémente température aidant, notre messe de minuit a été célébrée au milieu d'une assistance nombreuse. Les membres du choeur de chant, sous la direction habile et soutenue de M. Paul Beauchemin, exécutèrent avec un entrain et une foi remarquables de beaux cantiques de Noël.

Nous avons été heureux d'avoir avec nous le R. P. F. Rainville, O.M.I., pendant le temps des fêtes.

Sedley

Messe de minuit

Encore cette année, notre paroisse a été favorisée d'un Noël merveilleux. La température étant des plus favorables, les paroissiens se rendirent en grand nombre à la messe de minuit à laquelle le choeur de chant, organisé récemment par notre dévoué curé et accompagné à l'orgue par le jeune Peter Marklinger, exécuta le chant d'une façon vraiment magnifique. Toutes nos félicitations et nos remerciements au choeur de chant et à ses organisateurs.

Va-et-vient

Un grand nombre de familles eurent la visite de leurs membres, étudiants et autres, qui vinrent passer Noël chez eux. L'on remarquait: M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, et leur fils, Roland, étudiant à l'université de Saskatoon; M. et Mme Paul Hamelin, de Lajord, et leurs deux fils, Raoul, jr, étudiant à l'école normale de Moose Jaw, et Paul, surveillant d'étude à Windthorst; M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, et leurs filles, Florence, de la banque de Commerce de Régina, et Yvette, étudiante au couvent de Gravelbourg; M. et Mme Jérôme Béchard, de Lajord, leur fille, Jacqueline, étudiante au couvent de Gravelbourg, et leurs deux fils, Clément, au collège, et Côme, au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; M. et Mme Paul-A. Béchard, de Sedley, leur fils aîné, Léonard, du collège d'agriculture de Saskatoon, leur fille, Blanche, du couvent de Gravelbourg, Alfred, du collège, et Robert, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; M. et Mme Jean-Louis Lefebvre, de Sedley, leur fils, Roland, étudiant au collège Campion de Régina, et leur fille, Réjeanne, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina; M. le Dr Douglas Van Scheltinga et sa soeur, Cecilia, garde-malade graduée, tous deux de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, et M. et Mme Conrad Béchard (née Audrey Van Scheltinga), chez leur mère, Mme Rose Van Scheltinga; Mlle Anita Marklinger, de Régina, chez ses parents, M. et Mme E. Marklinger; Mlle Jeannette Helfrick, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Frank Helfrick, M. et Mme Johnny Helfrick et leur enfant, de Weyburn, et M. et Mme Léo Helfrick (née Lorraine Vail), chez les familles Helfrick et Vail; M. et Mme A. Solie (née Lorette Helfrick), chez les familles Helfrick et Solie, de Sedley; M. et Mme Brandt, chez Mme Harsche et sa famille.

Mlle Françoise Béchard, de St-Boniface, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Omer Lussier, et autres parents. Mlle Béchard est revenue dernièrement d'un assez long voyage en Europe.

M. et Mme Paul Ouellette (née Germaine Gibeau) et deux de leurs fils, de Cold Lake, Alta, visitaient leurs parents à Régina, Lajord, Sedley et Béchard. M. Ouellette est le frère de M. Adrien Ouellette, de Lajord. Les nombreux amis de M. Ouellette étaient heureux de le revoir après plusieurs années d'absence.

Mme R. Morin et ses enfants, de Régina, se rendirent chez M. et Mme Aurèle Béchard et autres parents de Sedley.

M. et Mme N. Ebert (née Marguerite Hamelin) et leurs deux fils, Lionel et Ronald, de Régina, étaient de passage chez leurs parents de Lajord et Sedley.

Hockey

Nous avons eu notre première partie de hockey le lendemain de Noël. La joute se fit entre les Sedley Sons et les St. Petes. Le résultat fut de 6 à 5 pour les St. Petes. Ce fut une belle partie et l'assistance était nombreuse.

"Opening our World to God", tel est le sujet d'une série de causeries que donnera le **R. P. Daniel Lord**, S.J., à gauche, auteur et commentateur à la radio, qui prendra la parole au cours des programmes "Christian in Action", sur le réseau ABC, les dimanches de janvier. Le **R. P. Joseph Manton, C.Ss.R.**, à droite, de Roxbury, Mass., se fera aussi entendre, au cours de janvier, les dimanches, au programme "Catholic Hour", sur le réseau de la NBC. Ses causeries s'intituleront "The People and the Steeple". (NCWC)

Lisieux

Nos malades

M. Léo Côté a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Armand Fafard s'est rendu en auto à Moose Jaw pour y voir son docteur.

M. Dupuis a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mlle S. Lamontagne, fille de M. Paul-Emile Lamontagne, a aussi fait un court séjour à l'hôpital de Rockglen.

Naissance

A M. et Mme Laurent Lamontagne, une fille née le 26 décembre.

Va-et-vient

M. et Mme Mike Dasch (née Lilliane Lamontagne) ont visité leurs parents, ainsi que M. et Mme Earl Chilson.

MM. et Mmes L. et G. Fournier, de Ferland, étaient de passage chez M. et Mme Henri Bouvier, dimanche dernier.

Notre paroisse à l'honneur

Le dimanche 14 décembre dernier, notre paroisse était à l'honneur au poste CFRG de Gravelbourg, à l'occasion du 25ème anniversaire de la proclamation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne des missions.

Ce poste a émis à cette occasion un sketch intitulé "Lisieux, France, à Lisieux, Sask.". C'était une reproduction des principaux événements de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et des démarches qui ont été faites auprès du Saint-Père pour que la petite sainte soit nommée patronne des missions du monde entier. Notre curé, M. l'abbé Rodrigue Lussier, fut interviewé et nous dit comment les pèlerinages à notre sanctuaire ont débuté puis se sont développés.

Nous sommes très reconnaissants envers le R. P. W. Piedalue, O.M.I., et les employés du poste qui ont rendu possible cette intéressante et édifiante émission.

Le lundi 29 décembre, M. l'abbé R. Lussier recevait les curés de sa région et d'autres invités à un diner.

Dumas

M. et Mme Théodore Martin, leurs frères, Alphonse et Alfred Martin, et deux nièces, de Biggar, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Alex. Boulet, en route pour Storthoaks pour y passer le Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Léonidas Martin. Mme A. Boulet les accompagnait.

Mlle Victoria Boutin passa les vacances du Jour de l'An chez ses amis, M. et Mme A. Deschamps.

M. René Jacques, de Virden, est en visite chez ses frères, Robert et Alexis Jacques.

Le dimanche 4 janvier se réunissaient, chez M. et Mme Robert Jacques: leurs filles et gendres, M. et Mme W. Wyporowich, M. et Mme A. Baudu, M. et Mme R. Zébière, M. et Mme M. Zébière et leurs enfants, M. et Mme D. Blaise et leur enfant, M. et Mme E. Blaise et leur enfant, Mlle Fernande Blaise, M. et Mme M. MacLean, M. et Mme A. Jacques, M. et Mme Henry Hyde et leurs enfants et M. R. Giroux. Ils passèrent une agréable soirée.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, rendirent aussi visite à M. et Mme R. Jacques.

Naissance

M. et Mme Emile Denève, née Dorothy Rollin, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Claire-Dorothy, née le 1er janvier à l'hôpital de Wawota.

Malade

M. Henri Dauphinais est bien malade à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt retour chez lui.

Ferland

Va-et-vient

MM. les abbés Gérard Couture, de Gravelbourg, et Adrien Chabot, de Masefield, sont venus passer le Jour de l'An chez leurs parents.

M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Boniface, Man., M. et Mme Charles Dion et leur fillette, de Weyburn, Sask., M. et Mme Fernand Guy, de Lethbridge, Alta. Mme C. Douville et Madeleine, de Ponteix, M. Henri Beaudoin, de Vimy, Alta, M. Ernest Douville, Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, de Dollard, Mlles Lauriette Chabot, Denise et Evelyne Fournier, M. et Mme P. Gauvin et Mlle Yolande Chabot, tous de Régina, M. et Mme Armand Laberge et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Maurice Langlois et leur bébé, de Willow-Bunch sont venus passer le temps des fêtes chez leurs parents.

M. J. Audet, ainsi que Mme Bergeron, de Val Marie, sont venus visiter M. et Mme Noé Chabot.

Nos institutrices sont retournées à leurs classes, ainsi que tous nos étudiants et étudiantes des collèges et couvents.

Nos malades

Mme Jos. Couture est à l'hôpital de Gravelbourg. MM. Noé et J.-Edmond Chabot sont hospitalisés à Mankota.

Duck Lake

Concours français

Voici le résultat des concours français à l'occasion de Noël, à l'école Stobart:

Grade XII: Annette Perrin 93%, Wilma Fisher 72%.

Grade XI: Laurence Prince 91, Dolorès Archambault 90, Lucille Beaulac 89, Alberta Dupuis 88, Murielle Chicoine 83, Bertha Lechasseur 82, Rachel Gareau 81, Julienne Théoret 80, Amélie Marineux 77, Clarence Lanovaz 74.

Grade X: Thérèse Mahé 91, Suzanne Papen 91, Gabrielle Gaudet 89, Pauline Gaudet 86.

Grade IX: Jacqueline Perrin 86, Yvette Forcier 85, Diana Dupuis 78, Marie Baynton 75.

Grade VIII: Mercédes Forestier 85, Ninette Gaudet 78, Yvette Fiolleau 75.

Grade VII: Louise Périllat 79, Jeannine Fiolleau 74, Delphine Dumont 68.

Grade VI: Yvonne Lechasseur 81, Eugène Dupuis 72, Hélène Pelletier 61.

Veillardville

Après-midi de plaisir

Le dimache 21 décembre, environ 50 enfants catholiques se rendirent à la salle paroissiale où les dames de la Ligue leur avaient préparé une intéressante après-midi d'amusements.

Mme R. Désy, au piano, accompagna les enfants à des chansons de Noël. Il y eut duos, monologues, récitations, etc. Tous eurent beaucoup de plaisir.

Un délicieux goûter fut servi par les dames, puis chaque enfant reçu un sac bien rempli de friandises.

Çà et là

M. Lester Cartier a eu le malheur de se fracturer une jambe et a dû être hospitalisé au Pas. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Wilfrid Cartier et Mme Blanche Cartier passèrent Noël chez M. et Mme M. Alexander.

M. et Mme Jos. Krawcje passèrent le jour de Noël chez leur fille, à Tisdale.



(MARIAN MARTIN)

Patron no 9151

Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20

Prix du patron, 35c

(Paiment en monnaie seulement: les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept., La Liberté et le Patriote, 60 Front St. West, TORONTO, Ont.

(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.





(LAURA WHEELER)

Patron no 651

Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.

(Même adresse que patron ci-contre)

Noël a été pieusement célébré à Laflèche

LAFLECHE — La messe de minuit a été très belle encore cette année. Notre église était superbement décorée et la crèche de Noël ravissante. M. l'abbé A. Gravel, curé, officia et le sermon fut donné par le R. P. A. Walker, O.M.I., du collège de Gravelbourg. On remarquait dans le sanctuaire: MM. les abbés Maurice Minne et G. Larochelle, étudiants au Grand Séminaire de St-Boniface.

La chorale de la paroisse exécuta magnifiquement une messe en parties de Rosewig sous la direction de Mme Adrien Belcourt. L'organiste était Mlle Claire Morin. Citons comme solistes soit à la messe de minuit, soit à celle de l'aurore, Mme Elsie Morrison, Mlles Adrienne Belcourt, Agathe et Madeleine Morin, MM. K. Aubin, Raymond Belcourt, Alain Charbonneau, Maurice Leblanc, Edgar Piché et Paul Thuot.

Une grande foule assista à cette belle cérémonie et reçut la sainte communion.

Fête des enfants

Nos Chevaliers de Colomb ont repris leur louable coutume d'offrir un arbre de Noël avec distribution de bonbons aux enfants de la paroisse. Cette fête, qui remporta un vif succès, eut lieu à la salle paroissiale le mercredi 17 décembre, à 2 h. p.m.

Les élèves du couvent avaient préparé un joli programme avec le concours de leurs maîtresses, les révérendes Soeurs, ainsi que Mlles Georgette Raes et Gabrielle Minne. En voici un résumé:

"The Holy City" — choeur.

Discours de bienvenue — grade I.

"Christmas Party" — grades I et II.

Ensemble rythmique — airs de Noel.

"Au cinéma" — saynètes par Denis Hall, Dolorès Périgny, Connie Fogal et D. Lamont.

Visite à la crèche — Monique Boisvert et Marcelle Monette.

"Painting a Chair" — comédie par les grades III et IV.

Chanson des cloches de Noël (Gruber) — choeur.

"On demande une ménagère" — grades V et VI.

"Rutfy Tufty", danse de folklore.

"L'arbre de Noël" et "Noël" — choeurs de la bonne chanson.

Dans une brève allocution, M. le curé félicita les jeunes artistes et leurs dévouées maîtresses et remercia les Chevaliers de Colomb. Il y eut ensuite dépouillement de l'arbre de Noël par saint Nicolas, personnifié par M. Clément Périgny.

Réception des Dames de Ste-Anne

Le dimanche 14 décembre, après la grand-messe, il y eut à l'église une brève mais touchante cérémonie: celle de la réception de nouveaux membres dans la congrégation des Dames de Ste-Anne, très florissante dans notre paroisse. Ces nouveaux membres furent: Mmes Auguste Clermont, Joseph Palmier, Henri Dion et James Veale. Mme Alfred Clermont, présidente, récita en leur nom l'acte de consécration.

Baptême

Le 14 décembre: Joanne-Maureen, fille de Patrice Morin et d'Estelle Jalbert. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Jalbert, oncle et tante de l'enfant.

Meskanaw

Naissances

A M. et Mme Elwood Matheson, de Kinistino, un garçon né le 8 décembre.

A M. et Mme Daniel Poncelet, un garçon né le 9 décembre.

A M. et Mme Marcel Poncelet, un garçon né le 17 décembre.

Çà et là

Mme Marie Poncelet est repartie passer l'hiver à Victoria, C.B.

Le dimanche 24 novembre, M. et Mme Alfred Belhumeur et leur petit Joseph, de Domrémy, étaient en visite chez leurs amis de Meskanaw.

M. Léo Thibault, fils de Mme Thibault, subit des traitements médicaux à l'hôpital de Kinistino depuis quelques jours.

Nous sommes heureux d'avoir maintenant un service régulier d'autobus, passant par Meskanaw, Domrémy, Melfort, etc., service quotidien entre Prince-Albert et Weekes.



La basilique-cathédrale St-Jacques le Majeur — Montréal

Cet édifice a été construit sur le modèle de St-Pierre de Rome, réduit de moitié. Commencé en 1870, il a été terminé en 1886. A l'arrière, il y a le palais de l'archevêque de Montréal.

Longue de 333 pieds et large de 222, la basilique porte un dôme terminé par une grande croix à 250 pieds du sol. La façade est remarquable. Treize statues la surmontent; ce sont des dons de treize paroisses de l'archidiocèse de Montréal.

L'intérieur est d'une beauté sobre. Comme à St-Pierre, un baldaquin abrite le maitre-autel. De nombreuses peintures ornent les murs.

Une chapelle, transformée il y a quelques années, renferme les tombeaux des évêques et archevêques de Montréal.

(Publication du Service du tourisme de la province de Quebec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Séance par les élèves de l'Académie à St-Louis

ST-LOUIS — Le lundi 22 décembre, avant de partir en vacances, les élèves de l'académie St-Joseph ont donné une séance récréative pour leurs parents et amis. Le programme était composé de chants appropriés, de morceaux de piano et de charmantes comédies. Au cours de la soirée, M. l'abbé J. Fuchs fit la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Nous offrons nos chaleureuses félicitations à tous les heureux gagnants et spécialement à Mlle Bibiane Tremblay, lauréate du grade XI, qui a remporté une coupe et plusieurs volumes.

Voici les noms de ceux qui ont eu des prix:

Ecole Oxford: Grade IV: Verna McDougall et Lavina Laplante.

Grade V: Léonard Richard.

Ecole Lecoq: Grade IV: Marlene Régnier et Pauline Lépine.

Académie St-Joseph: Grade IV: Paulette Normand, Carmen Branger, Simone Ethier, Priscilla Boyer.

Grade V: Raymonde Branger, Emilie Dussault, Orville Amyotte, Robert Boulanger, Robert Cousin et Florent Magnin.

Grade VI: Madeleine Simonot, Stella Regier, Jeannette Bremner et Réjean Gaudet.

Grade VII: Yvette Simonot, Elise Gignac et Lilliane Lavallée.

Grade VIII: Léa Fauchoux.

Grade IX: Marlene McDougall et Lucille Lépine.

Grade X: Geneviève Roussel, Annette Gaudet et Colombe Tremblay.

Grade XI: Bibiane Tremblay et Jeannette Royer.

Cà et là

La messe de minuit à St-Louis fut belle et pieuse. Le choeur de chant s'est surpassé. On sentait dans notre humble église l'union des coeurs et la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Mlle Blandine Tremblay est de retour dans sa famille après avoir passé plusieurs semaines à Victoire où elle a remplacé une institutrice malade.

Tous les paroissiens ont été heureux d'entendre sur les ondes de CFNS, le 24 décembre, la voix de leur vénéré pasteur, le R. P. Carpentier, qui leur souhaita un joyeux Noël.

Radville

Çà et là

MM. et Mmes Eugène Verot et Albert Bourassa sont partis pour un voyage dans le sud des Etats-Unis. Ils devaient s'arrêter à Phoenix, Ariz., chez M. et Mme Emile Bourassa, pour les fêtes.

M. et Mme Albert Bouvier sont de retour d'un voyage à plusieurs endroits du Manitoba.

Parmi ceux qui étaient au foyer paternel pour les fêtes, nous remarquions: les aviateurs Léo Tétreault, Pierre Fradette et Alphonse Martin, Mlles Jeanne Fradette et Alice Délaye, M. Roger Legault et M. et Mme Len Evans, de Régina.

Mlle Emma Martin, qui était garde-malade à l'hôpital indien à Sioux Lookout, Ont., a été transférée à un autre hôpital indien situé à Nanaimo, C.B.

MM. O. Casavant et F. Fiolay, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez les familles Antoine et Léandre Morrissette.

Après un séjour d'environ un an à l'hôpital St-Joseph de Radville, Mme Victoria Lafrenière est retournée dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

Le 21 décembre: Noël-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Théobald Martin. Parrain et marraine, M. Henri Martin et Mlle Emma Martin, oncle et tante de l'enfant.

Lisieux

M. et Mme Cléophas Chrétien et leur fille, Jeannine, sont allés à Montréal pour le temps des fêtes, chez les parents de M. Chrétien.

Les élèves du couvent et du collège sont arrivés pour les vacances de Noël.

Nos malades

Nous apprenons que M. Georges Faucher prend du mieux. Nous lui souhaitons une bonne convalescence.

M. Grégoire Faucher est revenu de Flin Flon pour prendre la place de son frère, Georges, à la ferme.

M. Télesphore Hubert est revenu de l'hôpital de Régina après y avoir suivi des traitements médicaux.

M. Léo Côté a fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Janie Fields a accepté un emploi au magasin "Red & White", à Rockglen.

M. G.-A. Brûlé est allé se promener à Montréal et Québec pour visiter ses nombreux parents.

Concert de Noël tenu au Collège St. Thomas More

SASKATOON — Le dimanche 14 décembre fut une journée spéciale pour les étudiants du collège St. Thomas More. Pourquoi? Parce que ce dimanche fut la journée du concert de Noël annuel.

Le matin, un nombreux groupe d'étudiants assistèrent à la messe dans la chapelle du collège. Après le déjeuner, Stan Kutz, étudiant de troisième année au collège St. Thomas More, nous donna une causerie intéressante et instructive concernant une commission agricole.

Le soir, à 8 h., tous les étudiants se rendirent à l'auditorium de la résidence des gardes-malades de l'hôpital St-Paul pour l'événement attendu.

Le premier numéro fut "Le cercle de famille", consistant en de jolis chants et morceaux de piano. Puis, le "Glee Club", un groupe d'étudiants aimant le chant, interpréta plusieurs numéros. Ceci fut suivi d'une comédie intitulée "The Courting of Marie Genvrin". Prenaient part à cette pièce: MM. et Mlles William Quinlan, Ruth Overend, Colette Lalonde, Germain Lavoie, Blair Barnes, Ron MacDonald et Frank Bourassa.

Le choeur du Club Newman interpréta plusieurs chants de Noël pendant que les filles du couvent de Sion présentèrent un magnifique "Tableau de Noël".

Le programme fut suivi d'un délicieux goûter et de quelques danses. Il fut beaucoup apprécié de tous ceux qui étaient présents et nous attendons avec impatience le moment où nous reverrons ces artistes démontrer leurs talents.

Les vacances

Les classes se terminèrent le 19 décembre et le moment tant désiré depuis quelques semaines arriva. Les étudiants retournèrent chez eux après une absence de trois mois.

A tous, nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année.

Saint-Hubert

Concert de Noël

Le concert de Noël des élèves de l'école de St-Hubert eut lieu le dimanche 21 décembre, devant une nombreuse assistance. Les enfants des deux classes ont donné un beau programme de pièces et de chants en français et en anglais. Après le concert, saint Nicolas, au nom de l'Enfant-Jésus, distribua les cadeaux aux écoliers et aux maitresses. Il donna aussi un petit souvenir au soldat Prosper Couronné, revenu de Corée. De nombreux cadeaux furent échangés par des parents et amis. Bonbons, oranges et pommes, ainsi qu'un goûter, furent servis à tous les assistants.

Messe de minuit

L'assistance à la messe de minuit a été très nombreuse. La température idéale et le bon état des chemins en ont facilité l'assistance même aux plus éloignés de l'église.

Va-et-vient

Nos visiteurs et les écolières en vacances pour Noël furent: M. et Mme P. Ledressay, de Régina, M. A. Ecolan, de Calgary, Mlle Solange Dumonceaux, de Winnipeg, et sa soeur, Monique, d'Otterburne, Mlles Yvette et Olive Dumonceaux, de Régina, Mlles Anne-Marie Istace, Louise Gatin, Bernadette et Cécile Robin, de Montmartre, et Mlle Betty Bali, d'Estherhazy.

M. G. de Laforest est revenu chez lui pour les fêtes après avoir passé un mois de repos chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. Couture, de Willow-Bunch.

M. Albert Beaujot est allé passer quelques jours à Régina.

M. et Mme J. Driscoll et leur famille, de Handsworth, ont passé le jour de Noël chez M. et Mme Leon Beaujot.

Activités de la C.J.C. à Gravelbourg

La soirée récréative du jeudi 18 décembre 1952 revêtait un caractère particulier. Etant la dernière réunion des membres de la C.J.C. avant Noël, il y eut dépouillement de l'arbre par un Père Noël local, en l'occurrence M. Raymond Mailhot. L'exécutif avait tout mis en oeuvre pour donner aux jeunes une soirée réussie, dont ils se souviendront longtemps.

Au centre de la salle joliment décorée se dressait un imposant arbre de Noël, ayant à son pied quantité de jolis cadeaux. Tout autour de l'arbre, des tables étaient disposées; une bougie allumée sur chaque table semblait inviter à une réunion intime.

Durant le goûter, notre chapelain, le R. P. Janin, O.P., entonna le "Minuit, chrétiens" à la joie de tous. Après ce délicieux goûter, le président, M. Laurent Isabelle, adressa la parole aux jeunes, les remerciant d'être venus en si grand nombre; il félicita ensuite la jeunesse pour le beau travail accompli en 1952, tout en l'invitant à faire mieux, si possible, en 1953. Ici, mention spéciale de remerciements aux jeunes demoiselles qui ont préparé et servi le goûter de façon magnifique.

A la suite du président, le R. P. aumônier sut trouver des paroles de réconfort et d'encouragement à l'adresse des deux filles qui nous laissent pour aller travailler au Manitoba. A l'occasion du prochain mariage de Mlle Rose Mailhot, le R. P. Janin, O.P., lui offrit ses félicitations.

Mlles Aline Boucher et Denise Piché prêtèrent gentiment leur talent pour nous présenter de jolies partitions musicales.

Enfin arriva le Père Noël pour la distribution des cadeaux. Là, furent des instants de franche gaieté! Nous remercions le Père Noël pour sa générosité et son allure toute paternelle.

La soirée se termina agréablement par le refrain de Noël, "Sainte Nuit", chanté par les 72 membres présents.

Merci encore une fois à l'exécutif qui s'est dévoué pour procurer à la jeunesse des instants de bonheur et de gaieté.

Nous renouvelons notre invitation aux jeunes qui ne sont pas de la C.J.C. A tous et toutes, bienvenue parmi notre petite famille pour une nouvelle année de travail d'équipe et de joies saines.

A tous les membres de la C.J.C., le comité souhaite une Année de Bonheur.

Une 2e partie de cartes tenue à Butte St-Pierre

BUTTE ST-PIERRE — Le dimanche 14 décembre eut lieu la deuxième partie de cartes paroissiale, sous la présidence des hommes mariés. MM. Gaboury, Dumonceaux et Maurice Desilets s'occupèrent de la vente des palettes pour les rafles. Cette partie de cartes remporta la somme nette de $94.00. Nous remercions très sincèrement tous ceux qui en ont fait un succès.

A cette occasion, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous M. l'abbé C. Charron, curé d'Edam, et M. et Mme Georges Bélanger, d'Edam également. Nos visiteurs ont été chanceux dans leur voyage car M. l'abbé Charron s'en retourna avec une dinde, gagnée à la roue de fortune.

Voici les gagnants de la soirée: 1er prix des dames: Mme Henri Bonnet; 2ème, Mme Georges Bélanger, d'Edam; 1er prix des hommes, le R. P. E. Forestier; 2ème prix, M. André Marchadour; prix de consolation, MM. Edmond Colliou et Benny Canore.

A la fin de la veillée, le R. P. Forestier nous chanta quelques chansons. Un goûter termina la soirée.

Nouvelle fournaise

Grâce à la coopération et à la générosité de tous les paroissiens, nous avons pu installer une nouvelle fournaise dans l'église. Cette amélioration saura plaire à tous.

Cà et là

Le R. P. Forestier gagna le 1er prix au concours d'amateurs qui eut lieu à Paradise Hill, le mercredi 10 décembre, au profit de la ligue contre le cancer et la tuberculose.

Mme Maurice Beaver et son garçon sont revenus de l'hôpital de North Battleford, ainsi que Mlle Marie-Rose Janelle.

Bellegarde

Le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., du scolasticat de Lebert, a prêté main-forte à M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, pour la fête de Noël.

M. Henri George, du collège Notre-Dame de Wilcox, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Jean George.

M. Guy Lévesque, du C.A.R.C., stationné à Calgary, est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Lévesque.

M. Simon Roussel est allé en promenade à Régina, récemment.

M. Omer Lévesque, de l'Alberta, est actuellement en vacances chez ses parents.

Mme Ernest Lemieux et sa fille, Marianne, d'Alida, ont passé une fin de semaine chez M. et Mme Ovila Poirier.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme H. Desjardins, de Marcelin

MARCELIN — Le dimanche soir 21 décembre, M. et Mme Henri Desjardins furent agréablement surpris de voir arriver un groupe d'amis et de cousins qui venaient célébrer leur 25ème anniversaire de mariage.

Vers 7 h., M. et Mme Ernest Hamel arrivèrent puis à 8 h., les autres arrivèrent: M. Alex. Lagimodière, maître de cérémonies, accompagné de son épouse, M. et Mme Adéodat Desjardins, qui emportèrent le gâteau de la fête, puis suivirent MM. et Mmes François Conan, E. Charlebois, Alex. Lapierre, Emile Neveu, Hervé et Raymond Dagenais, Simon, Arthur et René Desjardins, Wilfrid Grenier, Vincent Boulanger, François Gauthier et Oscar Sanche.

L'on joua aux cartes durant la soirée puis, un peu avant le réveillon, M. Wilfrid Grenier, beau-frère de M. et Mme Desjardins, leur présenta un service à thé en argent, don de tous les assistants. M. et Mme Desjardins, émus par cette gentillesse, remercièrent leurs amis.

La veillée se continua encore un peu et un goûter des plus délicieux fut servi.

* * *

Etaient en visite dans leurs familles pour Noël: MM. Maurice Hamel, de Turner Valley, Maurice Conan, Victor et Art. Laventure, du collège de Gravelbourg; M. Malcom Vinet, du collège Campion de Régina; Mlles Lilliane Conan et Suzanne Gauthier, de Prince-Albert; Mlle Dorothée Hamel, de North Battleford; Mlle Simonne Hamel, d'Aldina; M. et Mme Raymond Philibert, M. P. Albert et Mlle Yvonne Vinet, de Saskatoon.

Distribution des prix de l'ACFC à Marcelin

MARCELIN — Le dimanche 14 décembre, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Beaulac, V.F., eut lieu, dans notre salle paroissiale, la distribution des prix de français de l'A.C.F.C.

Nous avions l'honneur d'avoir avec nous, pour cette fête de fierté nationale, M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, et M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire.

Un programme français fut exécuté par les élèves de l'école. Des trophées furent remis à Carmen Lagimodière, lauréate du grade X, et à Marthe Robin, lauréate du grade VII.

Agnès Boulanger, lauréate du grade VI, reçut un appareil photographique, don de ses parents, M. et Mme Vincent Boulanger.

Voici le programme qui fut exécuté à cette occasion:

O Canada.

Mot de bienvenue — Raymond Charlebois.

"Les petits poucets" — Grades I et II.

"Les deux mères" — Grade XII et cours commercial.

"Lui" — Antoinette Goueffic.

"C'est trop, c'est pas trop" — Grades VII et VIII.

"Les confidences de l'étoile" — Grace Vinet.

"Les trois bonnes sous le même bonnet" — Cécile Gauthier et Claire Despins.

"Les arts d'agrément" — Grade XI.

"Le drill des poupées" — Grades III et IV.

"Le petit chemin de fer" — La chorale.

Joute de balle au camp.

"Le gâteau de Marcel" — Grades V et VI.

"L'écho vivant" — Arlene et Agnès Boulanger.

"La carte postale" — Grades V et VI.

"La belle langue française" — La chorale.

Distribution des prix de français. Distribution des diplômes de musique et bourse de Grace Vinet.

"Dieu sauve la reine".

Cà et là

M. et Mme Hervé Dagenais et M. et Mme Henri Desjardins sont revenus de leur voyage à St-Norbert où ils sont allés voir Omer Desjardins au noviciat des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Ils sont aussi restés quelques jours à Winnipeg.

M. Maurice Hamel, de Turner Valley, Alta, est en promenade chez ses parents.

Tableau d'honneur

Grade XII: Yvonne Colleaux 91, Yvette Colleaux 85, Stella Scheciw 83, Georges Grenier 74.

Grade XI: Arlène Boulanger 90, Doris Robin 90, Cécile Favreau 88, Gisèle Lagimodière 85, Carmen Lagimodière 80, Carmen Hudon 78, Albert Lépine 78, Raymond Charlebois 67, Claudette Charlebois 67, Anita Charlebois 66, Marie Tremblay 66, Jeannine Lalonde 64, Louise Soucy 62.

Grade X: Marie-Rose Gauthier 85, Marguerite Arsenault 84, Yvonne Bourgeault 78, Diana Craig 73, Valmore Gauthier 66.

Grade IX: Cécile Neveu 80, Denise Neveu 79, Emma Rousseau 74, Claire Despins 73, Cécile Gauthier 67, Olga Scheciw 59.

Grade VIII: Marthe Robin 94, Grace Vinet 88, Antoinette Goueffic 85, Marjory Serool 81, Juliette Rousseau 76, Léona Sanche 76, Florida Casavant 50, Laurent Charlebois 47.

Grade VII: Agnès Boulanger 90, Esther Mercereau 75, Edouard Charlebois 70, Marcel Colleaux 62, Shirley Leask 61, Cécile Tremblay 49, Yvette Neveu 47, Eugène Casavant 34.

Périgord

Ligue des Femmes catholiques

Le lundi 8 décembre a eu lieu l'assemblée de la Ligue des Femmes catholiques, en la salle paroissiale. Il y avait 9 membres présents. A l'issue de l'assemblée, l'on joua aux cartes. Le 1er prix pour dames fut gagné par Mme Emile Fortin, et le 1er prix pour hommes, par M. Grégoire Fortin. Un couvre-pied fut gagné par M. Henri Pelletier, et un autre prix par la petite Bernadette Valois. Merci à tous ceux qui sont venus à la soirée.

Va-et-vient

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., est venu au presbytère de Périgord.

M. et Mme Edouard Bernier sont allés faire un voyage aux Etats-Unis.

Mme A. Lemaire est partie visiter ses parents à Montréal.

Dumas

M. C.-H. Gariépy est allé à Régina pour affaires.

M. et Mme R. Zébière sont de retour de leur promenade à Brandon où ils visitèrent leur soeur, Mlle Hermine Bode.

M. et Mme A. Charles sont retournés chez eux; leur état de santé s'améliore.

M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre, rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme R. Jacques, à leurs neveu et nièce, M. et Mme André Baudu.

M. Napoléon Filteau, qui demeura trois semaines chez M. et Mme A. Boulet, est à l'hospice de St-Hubert.

M. et Mme R. Jacques et leurs enfants, M. et Mme E. Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, M. et Mme R. Zébière, M. et Mme André Baudu se rendirent chez M. et Mme W. Wyporowich pour le souper de Noël.

M. Lucien Boulet, du collège de Gravelbourg, était de retour pour les vacances de Noël et du Nouvel An. Son frère, Normand, le ramena de Montmartre et passa deux jours chez ses parents M. et Mme A. Boulet.

M. Michel Giroux a déménagé sa petite maison et habite notre village.

M. Francis Durocher, de St Eustache, est en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

Mlle Irène Filteau, de Portage la Prairie, est venue en vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Henri Filteau.

M. et Mme Léo Lamontagne, leurs enfants, Victor et Denis, visitèrent leurs parents.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme W. O'Reilly, de St-Victor

[illegible]

Va-et-vient

[illegible]

Lac Pelletier

[illegible]

M. Victor Cardinal d'Edmonton, Alta, passa quelque temps en visite chez ses oncle et tante M. et Mme Victor Perron en même temps que chez ses nombreux parents.

[illegible]

A l'occasion du premier de l'an, nous avons eu une heure sainte suivie de la messe de minuit célébrée par notre curé M. l'abbé L. Poulin, assisté de MM. les abbés Ruest et Lefebvre, comme diacre et sous-diacre.

St-Isidore de Bellevue

Ça et là

Cette année nous avons eu une très belle messe de minuit. La belle température et les chemins favorables ont permis à tous ceux qui le désiraient d'assister à cette messe et d'y recevoir la sainte communion.

[illegible]

Décès

M. et Mme Pierre Gareau ont eu la douleur de voir mourir leur petite fille [illegible] âgée de 6 ans, décédée le mardi 24 décembre.

Baptêmes

[illegible]

Léoville

Le lundi 22 décembre, dans la salle Northern Lights, eut lieu le concert des élèves de l'école de Léoville. Récitations, dialogues, chants et pièces se déroulèrent avec un ordre parfait [illegible] Le tout fut couronné d'une jolie procession des personnages de Noël en quatre tableaux. La scène de l'apparition des anges dans "O nuit de paix" avec pantomime et lumières colorées fut particulièrement féerique. Le concert fut donc un vrai succès.

La messe de minuit se déroula comme à l'ordinaire avec une grande assistance et de très nombreuses communions. Les solistes, MM. G. Fo[illegible], O. Be[illegible], N. Po[illegible] and P. Chabot, H. Turgeon, L. Charbonneau, et M. Kazyk, furent bien appréciés.

Va-et-vient

M. Léo Matte, Mlles Juliette [illegible] et Aida Charbonneau viennent passer quelques jours dans leurs familles.

Les collégiens MM. L. Bouchard, L. Ques[illegible] P. et M. Couture sont venus pour leur congé.

Domremy

Baptêmes

Joseph-Pierre-Martin, fils de M. et Mme [illegible]. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Cou[illegible] de Zenon Park.

[illegible] fille de M. et Mme [illegible] Lavertu. Parrain et marraine, M. et Mme Henri [illegible] d'Albertville.

[illegible] Joseph, fils de M. et Mme Arthur St-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Karch.

Ça et là

Le vendredi 12 décembre une deuxième journée d'étude, présidée par S. Exc. Mgr [illegible], eut lieu au presbytère. Assistaient à cette réunion Mgr Joseph Cybart, V.G. du diocèse, MM. les abbés H. Robert, curé de Bellevue, A. Lever, curé de Wiseton, A. Marchildon, curé de Bonne Madone, J.-A. Houle, curé de Domremy, et J. Fuchs, curé de St-Louis.

Etaient en visite dans leurs familles à l'occasion de Noël: M. et Mme Victor Préfontaine de Windsor, Ont.; M. l'abbé Marcel Leblanc, ecc. du Grand Séminaire de St-Boniface; MM. André Boudreau et Fernand Leblanc, collégiens de Gravelbourg et d'Edmonton; Mlles Thérèse et Solange Bourdeau et M. Jackie Poudrier, tous d'Edmonton; M. et Mme Charles Harnotte de Prud'homme; M. et Mme Léon Doucet de Nipawin; M. et Mme Origène Leblanc et M. Claude Leblanc, instituteurs à Ormeaux, Sask.

Nos félicitations aux membres dévoués du choeur de chant pour la belle messe de minuit en parties ainsi que les cantiques de Noël si touchants. M. Arthur Doucet dirigeait la chorale et Mlle Blanche Robert touchait l'orgue. Il y eut une belle assistance et de nombreuses communions comme d'habitude.

MM. et Mmes Denis Fav[illegible] et [illegible] passèrent la fête de Noël chez leurs parents à Zenon Park. M. et Mme Gustave Baudais à St-Brieux. M. Marcien [illegible] et son fils [illegible] à [illegible] Mlle Lorraine Harrand, chez ses parents à Blaine Lake.



Au début de la nouvelle année, le Corps d'aviation royal canadien peut jeter un coup d'oeil satisfait sur ce qu'il a accompli durant 1952. Le groupe ci-dessus de photographies démontre une partie de l'activité du CARC en 1952. 1) Le CARC a continué d'exécuter des envolées de recherches et de sauvetage. On voit ici un hélicoptère du CARC prenant à son bord un malade. 2) Récemment le CARC a fait l'acquisition d'un avion de transport C-119, appareil qui rend d'incalculables services dans le transport des marchandises lourdes. 3) Le départ de la 439e escadrille d'Uplands en destination de North Luffenham, Angleterre, reflète l'étendue des engagements du CARC outre-mer. 4) Le ministre de la Défense nationale **l'honorable Brooke Claxton** (à droite), a révélé vers la fin de l'année que le vice-maréchal de l'Air **C. R. Slemon** (à gauche) remplacerait le vice-maréchal de l'Air **W. A. Curtis** (au centre), chef de l'état-major de l'Air, qui a pris sa retraite ce mois-ci. 5) Cette photo est un symbole de l'importance des femmes dans le CARC de nos jours. On voit une aviatrice dirigeant l'atterrissage d'un Sabre réacté. 6) Le maintien et l'expansion d'une aviation efficace exigent de vastes constructions en casernes, en pistes d'atterrissage et en remises d'avions comme celle que l'on remarque ci-haut. 7) Un autre aspect important de la contribution canadienne à l'OTAN est l'entraînement au Canada des équipes navigantes d'autres pays de l'organisation. On voit ci-haut deux étudiants français et deux danois en train d'examiner des instruments de navigation durant leur période de formation au pays. (Photo Déf. nationale)

Trois mariages célébrés à Gravelbourg le 26 décembre

GRAVELBOURG — Le vendredi 26 décembre à 9 h., M. l'abbé A. Mequin bénissait le mariage de Mlle Rose Mailhot, fille de Mme Germaine Mailhot et de feu M. Jacob Mailhot qui unissait sa destinée à celle de M. Christopher Cochlan, fils de M. et Mme Cochlan de Regina.

Durant la cérémonie, il y eut chants par le R. P. Janin, Mlle Stella St-Arnaud, M. Albert Forcier et une chorale de jeunes filles.

La mariée, au bras de son oncle, M. Sylvère Mailhot, portait une longue robe blanche, avec jupe en tulle sur satin. Le corsage était en dentelle sur satin. Elle portait un boléro avec le collet garni de perles. Son court voile en nylon était brodé de fil de satin et retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de chrysanthèmes blancs. Le pendentif doré qu'elle portait était le présent du marié.

Mlle Lily Legault, fille d'honneur, portait une longue robe bleue en taffetas. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses. M. Raymond Mailhot, frère de la mariée agissait comme garçon d'honneur.

M. Paul Mailhot remplaçait le père du marié empêché d'assister pour cause de maladie.

La mère de la mariée portait une robe en taffetas vert foncé. Son bouquet de corsage était d'oeillets roses. Mme Cochlan portait une robe couleur "rouille" garnie de dentelle. Son bouquet de corsage se composait d'oeillets roses.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée où il y avait 80 invités. M. Albert Forcier, maître de cérémonies, proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit.

Pour le voyage, la mariée portait une robe bleu pâle, manteau de teinte naturelle avec accessoires rouges.

M. et Mme C. Cochlan sont partis en avion pour Victoria où ils vont résider.

Voici les noms des invités venus d'en dehors pour ce mariage: MM. et Mmes J.-L. Lespérance et Ferrand Lhoiron, de Moose Jaw. M. et Mme Paul Mailhot, de Norwood, Man.; Mlle Henriette Mailhot de St-Boniface, Mme Armand Tetrault et ses deux garçons, Léon et René du Lac du Bonnet, Man.; M. et Mme Léo Mailhot, M. Gaston Mailhot, Mme Cochlan, Mlle Stella St-Arnaud et M. Gerald St-Arnaud, tous de Regina. MM. Michel Gariepy, Jacques Morin et Marcel Leblanc, de Saskatoon.

M. le Dr et Mme R. Leblanc, de Willow-Bunch.

L'Heureux—Schappert

Fauchon—L'Heureux

Le vendredi 26 décembre, à 10 h., le R. P. H. Desrochers, O.M.I., bénissait deux mariages, celui de Mlle Anne Schappert, fille de M. et Mme J. Schappert, de Bateman, avec M. Maurice L'Heureux, fils de M. et Mme N. L'Heureux de Gravelbourg, et celui de Mlle Thérèse L'Heureux, fille de M. et Mme N. L'Heureux avec M. Denis Fauchon, fils de M. et Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg.

Durant la cérémonie, il y eut chants par M. le Dr R. Morin, le R. P. Janin, MM. Ovide, Omer et Lucien L'Heureux.

Les deux mariées portaient des robes identiques, en marquisette de nylon avec insertion de dentelle sur satin. Le corsage était aussi en dentelle sur satin. Leurs voiles de nylon étaient retenus par des couronnes de perles. Les mariées portaient chacune un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlle Solange Dion, qui portait une jolie robe en marquisette de nylon avec voile court, retenu par un petit chapeau, et Mlle Elaine Schappert, qui portait une jolie robe bleue en crêpe. Son court voile était retenu par une couronne. Leurs petits bouquets étaient composés d'oeillets roses et blancs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Dolor Fauchon et Lionel L'Heureux.

M. Alphonse Dion servait de père à Mlle Anne Schappert et M. Napoléon L'Heureux, à sa fille, Thérèse; M. Léo Fauchon, à son fils, Denis, et M. P. Morrissette, à son neveu, M. Maurice L'Heureux.

La mère de Mme Denis Fauchon portait une robe violette. La mère de M. Denis Fauchon portait une robe noire, tandis que la mère de Mme Maurice L'Heureux portait une robe fleurie bleu marine. Toutes ces dames avaient des corsages de roses roses.

La réception eut lieu à la Palestre où il y avait 140 invités. Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., et M. Dolor Fauchon proposèrent les toasts auxquels les mariés répondirent. M. Henri L'Heureux était maître de cérémonies.

Pour le voyage, Mme Denis Fauchon portait un costume noir avec accessoires rouges et manteau bleu, tandis que Mme Maurice L'Heureux portait aussi un costume noir avec accessoires rouges et manteau mauve.

Les deux couples sont partis en voyage de noces à Regina. Ils vont résider à Gravelbourg.

Parmi les invités du dehors, il y en avait plusieurs de Ferland, Bateman, Willow-Bunch, Wilcox, Vanguard, Regina et du Manitoba.

Jackfish

Va-et-vient

Le R. P. A. Duhaime, O.M.I., d'Edmonton, ainsi que sa mère, Mme B. Duhaime, de North Battleford, et M. et Mme E. Duhaime et famille, de Wainwright, étaient parmi nous le dimanche 28 décembre.

M. et Mme W. Delisle et M. D. Maltais sont venus d'Edmonton, Alta, visiter des parents pour la fête de Noël.

M. Victor Gagné est venu de Sudbury, Ont., en visite chez son père, M. Edmond Gagné.

M. Omer Gagné est parti dans la province de Québec pour les mois d'hiver.

M. et Mme André Sansregret vont à Calgary, Alta, pour y visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Emile Sansregret.

M. et Mme Alfred Letourneau, d'Olds, Alta, sont en visite chez M. et Mme Arthur Blanchette, parents de Mme Letourneau.

M. et Mme Claude Cairan et M. et Mme [illegible] L'Heureux se sont rendus à St-Paul, Alta.

L'école St-Marcel est fermée jusqu'à ce qu'on trouve une autre institutrice. Mme Hanis étant malade elle ne peut pas continuer d'enseigner. Avis aux intéressées!

Nos collégiens passèrent les vacances de Noël chez leurs parents.



Mlle Marguerite Ann Norris, âgée de 25 ans, qui succède à son père, feu M. James D. Norris, comme présidente des Red Wings de Détroit de la ligue Nationale de hockey. (CW)

Montmartre

M. E. B. Young, notre nouvel agent de gare, nous est arrivé dernièrement, nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Le samedi 20 décembre, la patinoire fut ouverte officiellement par une joute de gouret entre les Pirates de Windthorst et les Canadiens de Montmartre.

Un incendie s'est déclaré récemment chez M. Bill Proevk. La famille a été soudainement éveillée durant la nuit par la chute de plusieurs caisses et boîtes; la dépense était en feu. Un appel général a été lancé aussitôt. Une ouverture a été pratiquée dans la toiture pour pouvoir y verser les seaux d'eau plus rapidement. Finalement, on a eu le dessus sur le feu, qui n'a causé que peu de pertes.

Toute la famille Mouly s'est rendue à Indian Head, en auto, pour y recevoir les soins du dentiste.

M. l'abbé Foisy et M. E. DeDecker se sont rendus à Regina pour assister à la célébration du 25ème anniversaire de prêtrise de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina.

M. Rhighetti, maître d'école à Camelot, s'est sérieusement blessé à la jambe tandis qu'il jouait au gouret. Pas d'os de cassés, mais le docteur lui a enjoint de se reposer pendant quelque temps.

Camelot et Upper Wakefield ont eu leurs concerts de Noël le 19 décembre.

MM. Duane et Rabin et leurs enfants sont allés à Wolseley visiter M. l'abbé Savoie, curé, le dimanche avant Noël. Ils ont trouvé très charmant le nouveau presbytère.

Concert

Le vendredi 19 décembre, le concert donné par les élèves du couvent a remporté un véritable succès. Les parents venus pour y assister ont déclaré avoir passé un délicieux moment pendant l'exécution du beau programme rendu par tous les jeunes acteurs. Le dernier numéro, préparé par Sr Marie-Raymond, de la classe intermédiaire, et qui avait pour titre "Les cloches ont enfin sonné", a suscité la plus vive émotion chez les témoins de cette scène tragi-comique.

Va-et-vient

Mme Florence Levesque s'est rendue à Wolseley, en visite chez des amis.

M. Claude Dureau était de passage à Montmartre ces jours-ci.

Soirée de Noël

Le dimanche 21 décembre, à 8 h. du soir, le soubassement de l'église était au comble et pendant deux heures et demie, les élèves de l'école publique de Montmartre divertissaient l'auditoire par un programme bien choisi.

La classe intermédiaire commença par un chant de bienvenue cordiale et, un peu plus tard dans la soirée, les filles de cette classe ont exécuté une marche charmante, "The Poinsettia Drill".

Les grades VII et VIII montrèrent leur amour pour la langue maternelle en jouant deux pièces en français, "L'Ours" et "La Dépêche".

Les grades XI et XII ont joué un drame "True in the Heart" et une comédie "The Truthtelling Machine", tandis que les grades IX et X ont exécuté des chants en parties: "Les cloches de Noël", "Sainte Nuit", ainsi qu'un chant sur l'air de "Gai-lon-la", dédié à Mlle Josephine Bohonos, à qui M. Louis Fournier a présenté, au nom du gouverneur général, la médaille qui lui a été décernée cet automne.

Mais le clou de la soirée fut "Le cadeau de David à l'Enfant-Jésus", joué par la classe primaire. Cette pièce était jouée avec l'amour, la candeur et l'innocence dont seuls les tout petits sont capables.

Les maîtresses et élèves de l'école veulent exprimer leur reconnaissance envers les commissaires de l'école pour leur coopération et leur aide en faisant de cette soirée un succès si éclatant et aussi pour leur bon choix de cadeaux. Un sincère merci à tous.

Le R. P. R. Beauregard bénit le mariage de sa soeur à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le lundi 29 décembre, en la cathédrale, le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., bénissait le mariage de sa soeur, Denise, fille de Mme Arthur Beauregard et de feu M. Beauregard, avec M. Raoul Verville, fils de M. et Mme Jos. Verville, tous de Gravelbourg.

La mariée, au bras de son parrain, M. André Nassan, portait un costume bleu avec accessoires bleu marine et roses. Son bouquet de corsage se composait de roses roses. Elle tenait un livre de prières blanc.

Les robes des mères des mariés étaient de crêpe noir. Elles portaient des bouquets de corsage d'oeillets roses.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où il y avait une centaine d'invités. La table était décorée d'un bouquet d'oeillets, de chandelles et du gâteau de noces. Le R. P. Beauregard proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit.

Parmi les invités de l'extérieur, l'on remarquait: Mme Alice Dancouse et M. Gérard Verville, d'Edmonton, M. et Mme B. Toupin, de Red Deer, Alta, le R. P. Raymond Beauregard et M. André Beauregard, de St-Boniface, Man., M. et Mme Albert Beauregard, M. et Mme Henri Beauregard, Mlle Elisabeth Levac, M. et Mme Roland Carter, de Moose Jaw.

Va-et-vient

Plusieurs gens ont profité de l'occasion des fêtes pour venir visiter leurs parents et amis. Entre autres, on remarquait: M. Paul Piché, étudiant à l'université Laval de Québec, venu par occasion visiter ses parents au Jour de l'An.

Mlle Thérèse Boutin est retournée à Vancouver, C.B., après avoir passé quelques mois à Gravelbourg.

Mariage Rousseau-Lacoursière célébré à Delmas le 27 déc.

DELMAS — Le 27 décembre, M. Pierre Rousseau, fils de M. Odilon Rousseau, unissait sa destinée à celle de Mlle Aline Lacoursière, fille de M. et Mme Philippe Lacoursière.

La mariée entra au bras de son père, suivie des jumelles, Louise et Denise Blais, cousines de la mariée. Puis, la mariée se rendit à l'autel de la sainte Vierge où elle remit sa couronne d'Enfant de Marie.

Après la bénédiction nuptiale, la messe fut chantée par le R. P. Bidault, assisté des RR. PP. Michaud et Lavallée, comme diacre et sous-diacre. Les 4 frères de la mariée, Jules, Robert, Denis et Léon, agissaient comme acolytes.

M. Paul Roy et Mlle Beatrice Lacoursière agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Mme Romuald Bernier dirigeait la chorale, tandis que Mlle Marcelle Richard touchait l'orgue.

Après une courte réception à la salle paroissiale, un succulent banquet fut servi chez M. Philippe Lacoursière. Le soir, il y eut réception à la salle paroissiale, après quoi les mariés partirent en voyage.

Va-et-vient

Parmi nos jeunes venus en vacances pour les fêtes, on remarquait MM. Paul Roy et Gilbert Richard, étudiants au collège St-Jean, qui ont passé quelques semaines de vacances avec leurs parents et amis.

M. Jules Lacoursière, étudiant au collège St-Thomas à North Battleford, a passé le congé à Delmas.

Mlle Gaetane Richard, étudiante à Edmonton, a passé les fêtes avec ses parents.

Mlle Juliette Lacoursière passera un mois de vacances avec ses parents.

Mme Hector Tellier et famille, de Scott, visitent leurs parents et amis.

Shower

Le dimanche 21 décembre, un shower eut lieu chez Mme René Heon en l'honneur de Mlle Aline Lacoursière. L'invitée d'honneur reçut de nombreux cadeaux de tous ses parents et amis.

Prince-Albert

Baptême

En la chapelle de l'hôpital de la Ste-Famille, le dimanche 21 décembre dernier, M. et Mme Clément Bonthoux, de Carlton, Sask., présentaient au baptême leur troisième enfant, un garçon, qui reçut les noms de Denis-Joseph-Rémi. Parrain, M. Rémi Robin, de Carlton; marraine, Mlle Denise Robin, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

Dollard

Décès

Le mercredi 24 décembre mourait, à la résidence de sa soeur, Mme P. Lafrance, M. Arthur Julien, âgé de 68 ans. La dépouille mortelle fut exposée chez M. Lafrance la nuit précédant les funérailles.

Le service fut chanté en l'église de Dollard par le R. P. V. Bleau, O.M.I., curé. M. l'abbé R. Larivière, curé d'Eastend, touchait l'orgue. Les porteurs furent 6 neveux du défunt: MM. Lucien, Clément et Lionel Audette, Henri, Albert et Pierre Fontaine.

Le défunt laisse 3 soeurs, Mme Israël Fontaine, de Claydon, Mme Désiré Labonté, du New Hampshire, et Mme Paul Lafrance, de Dollard, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. Julien était fermier à Claydon, Sask., mais demeurait chez M. Lafrance, de Dollard, depuis quatre mois.

Sépulture de Mme Malvina Comeault, pionnière du district de Viscount

WOLSELEY — Une des pionnières du district de Viscount, Mme Malvina Comeault, née Godette, s'éteignit lentement à l'hospice de St-Hubert, le mercredi 17 décembre dernier.

Mme Comeault était née à St-Ephrem d'Upton, P.Q., le 3 février 1863. Ses parents étaient Clément Godette et Philomène Gervais. C'est à Lowell, Mass., le 4 février 1882, qu'elle épousa Ephrem Comeault qui l'a précédée dans la tombe le 21 novembre 1930.

La famille Comeault se rendit dans l'Ouest à St-Jean-Baptiste, Man., en avril 1903, et à Goose Lake, Sask., en avril 1921. C'est le 9 septembre 1942 que Mme Comeault alla demeurer à l'hospice Ste-Jeanne d'Arc où elle demeura jusqu'à sa mort sous les bons soins des religieuses de Notre-Dame de la Croix.

De ses enfants, 4 l'ont précédée dans la tombe: Ozilia (Mme Paul Savoie), en 1926, Willie, en 1941, Anna (Mme Arthur Lapierre), en 1942, et Ephrem, en 1943.

Lui survivent: Edmond, de Viscount; Alphonse et Ovide, de Vancouver; Alice (Mme Napoléon Provost), de Chatham, Ont.; Freddie, de Foxdale, Sask.; Aimé, de Weyburn, Sask.; David, de Carrot River, Sask., et Elise (Mme Fred Demers), de Brantford, Ont., ainsi que 27 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Alphonse de Viscount, le 22 décembre. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Léon Savoie, curé de Wolseley, petit-fils de la défunte, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. David Comeault, fils de la défunte, et Léon Comeault, Edouard Comeault, Paul Comeault, Ulric Giroux et Alphonse Mireau, tous petits-fils.

Assistaient aussi aux funérailles M. et Mme Ed. Comeault, M. et Mme Freddie Comeault et plusieurs parents et amis de Davidson, Montmartre, Saskatoon et Goose Lake.

Dernière partie de cartes de la saison à Wolseley

WOLSELEY — Le dimanche 14 décembre avait lieu la dernière partie de cartes de l'année. Elle était organisée par les familles suivantes: Alphonse Pitre, président, Francis Coueslan, Léon Coueslan, Ben Schneider, Bill Beiber, Edgar et Antoinette Tourigny, Edwin Pitre, Gérard Mailhot. Les recettes furent de $156.21.

Les prix furent gagnés comme suit: cartes — 1ers, Mme Lucien Dureau et M. René Bonneville; 2èmes, Mme Eddie Moyen et M. Andrew Schneider; consolation, Mlle Carmelle Dureault et M. Ken Kraushaar; entrée, Mme Anna Laplante. Au bingo les chanceux furent MM. Ken Kraushaar, Neil Christenson, J. Levesque, Oscar Ferland, John Schneider, H. Coueslan; Mmes Henry Winn, Armand Langlois, Joseph Joubert et Mlle Antoinette Tourigny.

Les nappes de Richelieu furent raflées et la première alla à Mme Paul Pierret, de Storthoaks, et la deuxième, au jeune Gérald Tourigny, de Wolseley.

Omission

Dans notre dernière chronique, les noms des familles Albey Dureault et Marcel Souchotte furent omis de la liste des organisateurs de la partie de cartes. Nos excuses.

Çà et là

A l'occasion du 76ème anniversaire de M. Eloi Tourigny, le 8 décembre, il y eut réunion de famille chez lui. Parmi ses enfants nous remarquions: M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, M. Fortunat Tourigny, de Regina, M. et Mme Angus Peters et famille, de Redvers, M. et Mme Roméo Tourigny et famille, de Storthoaks, M. et Mme Emile Tourigny et famille, de Wolseley.

M. et Mme Eddie Mayes (Lucienne Dureault), de Vancouver, sont en voyage de noces chez leurs nombreux parents et amis de Wolseley et se rendirent à Sudbury, Toronto et Montréal. M. et Mme Lucien Dureau organisèrent une veillée en leur honneur.

MM. et Mmes Philippe et Ephrem Bouffard et Louisa, de Gravelbourg et Kincaid respectivement, s'arrêtèrent pour visiter les familles Eloi et Emile Tourigny en revenant de leur voyage dans l'Est.

M. Eloi Tourigny, Mmes Léon Coueslan et Ken Kraushaar furent hospitalisés pendant quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Stewart Knight et bébé sont déménagés à Kennedy.

C'est avec regret que nous avons appris la nouvelle de la mort d'une ancienne paroissienne, Mme Albert Bonneville, Marie St-Cyr, décédée à Nobel, Ont. Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

M. l'abbé L. Savoie, curé, assista aux funérailles de sa grand-mère, à Viscount.

M. et Mme Phil Gouyen, Mlle Yolande Chabot et M. Paul Arsenault, de Regina, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Emilien Dureau (Annette Tourigny) et Ada, de Sudbury, visitent leurs parents.

Mlle Antoinette Tourigny passa les fêtes chez des parents, à Saskatoon.

Parmi nos visiteurs à l'occasion de la fête de Noël nous remarquions M. et Mme P. Bonneville, M. Georges et Mlle Lorraine Dureault, de Regina, Mlle Imelda Dureau, du CARC, de Saskatoon, chez M. et Mme Emile Dureault; M. et Mme Joseph Joubert, de Montmartre, Mlle Laurena Noels, de Regina, chez M. et Mme Laurent Noels, M. et Mme J. Schmidt et famille, de Kendal, Mlles Yvette et Florence Bonneville, d'Indian Head et Regina, chez MM. et Mmes A. Bonneville et Léon Coueslan; M. et Mme Jean Levesque, de Montmartre, chez M. et Mme Lucien Dureau.

M. et Mme Oscar St-Cyr et Hélène, M. Oscar Ferland, de Ponteix, passèrent quelques jours à visiter des parents.

Mlle Anita Boutin, de St-Hubert, passa quelques jours en visite chez sa soeur, Mme Louis Dureault.

Laflèche

Journée de l'A.C.F.C.

Le dimanche 14 décembre, durant la grand-messe, les paroissiens de langue française de Laflèche avaient le bonheur d'écouter le R. P. Benoit Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui nous parla de la fidélité que nous devons avoir envers notre religion et notre langue française. Il mentionna les avantages du bilinguisme qui prend de plus en plus de vogue dans notre pays et ailleurs.

Le révérend père était l'invité de notre comité paroissial de l'A.C.F.C. dont M. Clément Périgny est le président.

Çà et là

Parmi les fermiers qui ont établi domicile au village dernièrement, mentionnons la famille Ovila Bourassa qui vient occuper sa nouvelle demeure, au nord-est du village.

La Rév. Sr Marie-Dorothée, de St-Adolphe, Man., et la Rév. Sr André-St-Jean, de Willow-Bunch, étaient en visite au couvent des Filles de la Croix, à l'occasion des fêtes.

Nos religieuses de Laflèche firent également une visite au couvent de Willow-Bunch, récemment.

Mlle Aline Belcourt, institutrice à Edmonton, et M. Roger Poliquin, instituteur à Calgary, étaient du nombre des nombreux visiteurs dans leurs familles au temps des fêtes.

Le dimanche 28 décembre, M. et Mme Alfred Clermont ont célébré leurs noces d'argent, entourés de nombreux parents et amis.

Nos malades

Quelques-uns de nos pionniers ont été éprouvés par la maladie et ont dû se faire soigner par des spécialistes aux hôpitaux de Regina. Ce sont MM. Joseph Martineau, M. Klein, Joseph Palmier et Ernest Verbeke.

Mme Roméo Prévost et M. Arthur Matthews, de Melaval, ont subi des traitements médicaux à l'hôpital d'Assiniboia le mois dernier.

Sont hospitalisées à Laflèche, ces jours-ci, Mlles Geneviève Vatamaniuck et Claudette Leclaire.

LE COIN DES JEUNES

"L'argent ne fait pas le bonheur"

Une fois, il y avait une jeune fille belle, gentille et bonne. Tout chaque jour lui apportait de la joie parce qu'elle était reconnaissante à Dieu de cet autre jour qu'il lui envoyait pour qu'elle puisse jouir, pour qu'elle puisse rendre gloire au Créateur.

Un bon matin, elle était plus heureuse que d'habitude. Elle allait devenir épouse! Et qui allait-elle épouser? Un homme illustre? Un riche? Non, c'est-à-dire pas matériellement. Mais cette petite reconnaissait en son [illegible] les richesses d'âme. Que [illegible] d'affant et être aussi heureux que n'importe qui.

Plusieurs mois se sont passés et toujours on restait heureux. Et pourquoi pas? Dieu nous a faits pour l'être. Et souvent, ce sont les pauvres qui découvrent la manière de fabriquer du bonheur, et ce petit couple en avait trouvé le secret . . .

Visite de l'Ange

Or, c'était dans le temps où Dieu visitait souvent son monde par les anges, et la petite reçut une visite. L'ange lui communiqua des désirs du ciel. Après avoir réfléchi, car c'était une demande à conséquences pénibles, la petite dit, comme elle l'avait toujours fait: "Que Sa Volonté soit faite!" Et elle était heureuse, son coeur se gonflait d'amour divin et ses lèvres frémissantes chantaient: "Mon âme glorifie le Seigneur". Pensez donc, chanter quand l'ouvrage de l'atelier allait mal et qu'il n'y avait presque plus de pain dans la blanche maisonnette! Jusqu'ici, elle avait toujours dit: "Amen — j'accepte" — à tous les sacrifices et à toutes les joies que lui envoyait le Seigneur; donc, jusqu'ici, elle avait connu le bonheur.

L'hiver était arrivé et pour obéir aux principaux du pays, il fallait laisser son petit logis et voyager pour des milles et des milles. Le petit couple partit.

Rendus à destination, tous deux s'installèrent pour la nuit. Ils n'avaient pas eu le choix de leur demeure, les belles places coûtent si cher et c'est comme toujours, on ne veut pas laisser entrer ceux qui ont l'apparence d'être pauvres, de peur qu'ils ne paient pas. Il fallait prendre ce qu'on pouvait.

Bonheur de la jeune maman

Oh! qu'elle est heureuse la petite maman dépaysée qui n'avait pour s'abriter, elle et son nouveau-né, qu'une pauvre étable, qui n'avait pour le réchauffer que des langes et l'haleine de l'âne et du boeuf, qui n'avait qu'une crèche dans laquelle le déposer, qui n'avait pour le bercer que ses bras fragiles et tièdes, qui n'avait pour lui faire oublier toutes les autres choses qui auraient pu manquer, que son grand coeur de maman.

Ce qu'est le bonheur

Elle souffrait un peu intérieurement, cette Marie de Bethléem, qui ne pouvait pas donner à son fils, à son enfant Dieu, tout ce qu'il y a de plus beau, de plus luxueux. Pourtant, elle savait que le bonheur c'est la conformité à la volonté de Dieu. Alors, elle prit son petit Jésus et, de nouveau inclinant la tête, les yeux brumés de larmes joyeuses, le coeur débordant d'amour et de reconnaissance, elle murmura: "Que votre très sainte volonté soit faite, ô mon Père", et elle se sentit très heureuse.

Doris ROBIN,
Grade XI,
Marcelin, Sask.

La négligence

Voulez-vous que je vous raconte une belle petite histoire qui s'appelle "La négligence".

C'est celle d'un petit garçon nommé Louis. Un matin, après son déjeuner, il s'était amusé avec ses jouets. En sortant, il les avait laissés sur le plancher. Pendant sa sortie, le jeune chien rentra et cassa tous les beaux petits jouets.

Quand Louis revint, il les trouva tous en morceaux. Il voulut frapper le chien mais celui-ci se sauva. Sa mère lui dit: "Tu aurais dû serrer tes jouets dans une boîte". Eh bien, je vous dis ceci: "Ne faites jamais comme Louis".

Laurent DETILLIEUX,
Grade VI.

La poupée d'Henriette

Je dois vous dire que "La négligence" est un vilain défaut. Je vais vous raconter ce qui arriva un jour à Henriette. Un matin qu'Henriette venait de jouer avec sa poupée, elle alla jouer dehors et elle la laissa sur le plancher. Le gros chat gris, appelé Minet, voulut jouer avec la poupée.

Aussi, quand notre Henriette revint, que vit-elle? La robe de sa poupée en lambeaux, sa chevelure arrachée, sa figure salie. Elle voulut se précipiter sur Minet, mais celui-ci, plus rapide qu'elle, se sauva. Elle alla pleurer à sa maman en disant que Minet avait pris sa poupée, mais sa maman lui dit qu'elle était négligente et qu'elle devait se corriger.

Huguette de MARGERIE,
Grade V.



On voit ici la petite **Snefrid Ax**, âgée de 8 ans, qui a fait le voyage seule à partir d'Oslo, en Norvège, jusqu'à Quesnel, Colombie Canadienne, où elle devait rejoindre ses parents.

La jeune Année

La jeune année, avant de descendre sur terre
Pour y gaiement semer les rires ou les pleurs,
Parcourt en fredonnant les jardins du Mystère
Et charge ses bras nus d'une moisson de fleurs.

Rapide, elle coupe aconits, tubéreuses,
Roses au doux parfum, lys prompts à se flétrir,
Cueille les fleurs d'amour et les fleurs vénéneuses,
Celles qui font aimer, celles qui font souffrir.

Puis, fraiche et vive sous la gerbe qu'elle porte,
Où voisinent souci, digitale et muguet,
Elle vient sur la terre et pose à chaque porte
Une fleur qu'au hasard elle ôte à son bouquet.

— Je voudrais qu'elle prît ses roses les plus belles
Afin d'en couronner votre front si charmant;
Qu'elle ait soin d'arracher leurs épines cruelles,
Pour que vous ignoriez la peine et le tourment.

Jean MAUCLERE.

Lettres de félicitations pour le succès remporté par La Liberté et le Patriote

N.-D. de Lourdes, Man.

Révérend Père Directeur

Nous avons récemment vu avec un réel bonheur les triomphes de **La Liberté et le Patriote.** Nous ne pouvons pas laisser passer cette occasion sans féliciter le rédacteur et tout son personnel. C'est vraiment du beau travail!

Nous, étudiants du Manitoba, voyons avec fierté l'oeuvre inestimable que **La Liberté et le Patriote** accomplit. De jour en jour, ce journal prend de l'importance, non plus pour aider notre français à survivre, mais pour le faire rayonner. En nous apportant les nouvelles mondiales avec l'interprétation catholique, il devient une aide à la préservation de la mentalité chrétienne chez nous.

Depuis toujours, **La Liberté et le Patriote** s'est fait l'instrument de l'Association d'Education. Il aide à en propager l'idée et fut toujours un stimulant efficace pour les campagnes de l'Association.

Pour nous, Franco-Manitobains **La Liberté et le Patriote** doit être plus qu'un journal: ce doit être un ami qui nous dit comment penser et qui nous aide à préserver la langue qui sera la gardienne de notre foi.

Encore une fois, félicitations à **La Liberté et le Patriote,** bon succès et merci des services rendus.

Sincèrement,

Laurette CHABBERT,
Grade XII.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Cher Monsieur le Rédacteur,

C'est avec plaisir que je viens offrir mes félicitations au rédacteur de notre journal hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote.** En effet, qui omettrait de féliciter une si belle oeuvre, cette oeuvre qui s'applique à faire rayonner partout en notre pays notre langue-mère, la langue de France, et notre foi, cette même foi de nos aïeux?

La Liberté et le Patriote m'a toujours intéressée depuis mon grade II, alors que je dévorais les lettres à Grand-Mère, aussitôt la sortie du journal. Devenue un peu plus sérieuse, je parcours maintenant le journal à partir de la première page des nouvelles, jusqu'au feuilleton. Inutile d'ajouter que je le trouve très intéressant.

On ne peut s'empêcher de voir l'immense travail que fait **La Liberté et le Patriote** afin de combattre les fausses références et l'athéisme que propagent les autres journaux anglais. Puisque même les rédacteurs d'autres journaux s'en aperçoivent et craignent l'influence de notre journal français, avons-nous une plus forte raison d'en être fiers?

En somme, **La Liberté et le Patriote** accomplit une oeuvre magnifique et nous en sommes fiers! Encore une fois, félicitations! et bonne chance!

Gisèle HOUDE.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Révérend Père Directeur,

Nous sommes heureux de vous féliciter à l'occasion des triomphes de votre journal au congrès des hebdomadaires canadiens de langue française. Nos félicitations sont en retard mais tout de même, elles sont sincères.

Nous lisons avec beaucoup d'enthousiasme notre hebdomadaire français. L'initiative, dont vous avez toujours fait preuve, nous encourage à vous donner notre appui en toutes circonstances.

Soyez certain que dans notre école, le Sou de l'Ecolier, **La Liberté et le Patriote** et toutes les autres agences de l'Association d'Education seront toujours chaleureusement accueillies.

Enfin, nous voulons vous féliciter encore une fois et vous remercier pour tout ce que vous avez fait et que vous continuez de faire pour nous tous, les Canadiens français du Manitoba. Encore une fois, merci et beaucoup de succès dans vos entreprises.

En toute gratitude et sincérité,

Maurice DUPASQUIER
et Roland CHATEAU.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Révérend Père Directeur

Je viens à mon tour offrir mes sincères félicitations et compliments au journal **La Liberté et le Patriote** pour le dévouement et le travail qu'il a accompli dans notre province depuis ses débuts.

Notre unique hebdomadaire français au Manitoba est devenu un instrument essentiel et de très grande importance afin de sauvegarder notre foi et notre antique et harmonieuse langue française. En effet, nous, Franco-Manitobains, constatons et réalisons que notre journal a pris nos droits non respectés en mains et les a défendus vaillamment.

Depuis sa formation ou son [illegible] sionnement, il a agi comme protecteur de notre langue. Il y a près de 35 ans passés, la minorité française du Manitoba se voyait chargée d'un lourd problème. Elle voyait arriver l'heure où le français allait disparaître de nos familles, écoles et paroisses. C'est alors à cette époque que **La Liberté et le Patriote** résolut de s'y opposer et, depuis ce jour, notre journal est devenu une arme qui nous a aidés à maintenir notre langue maternelle.

Pendant cette même époque, [illegible] proposé d'écraser [illegible] notre foi. Une lutte [illegible] venait de commencer [illegible] hebdomadaire [illegible] avec une fierté [illegible] qu'il défendit notre [illegible]. Chaque édition encourageait [illegible] Franco-Manitobain à [illegible] fidèle. En même temps, il combattait sans repos les forces [illegible] opposaient au [illegible].

Cette année fut encore une [illegible] victoire pour notre hebdomadaire. En effet pour la deuxième année consécutive notre journal [illegible] proclamé et loué comme meilleur hebdomadaire français du Canada. Nous devons être fiers de notre journal, l'encourager, défendre et travailler comme par nos petits moyens à la survivance française au Manitoba. Espérons qu'il soit toujours victorieux pour que nous, Canadiens français du Manitoba, puissions crier de toute la force de nos poumons: "Vive notre journal!"

Un élève du grade XII
Guy AUGERT

Les élèves de l'école Stobart, de Duck Lake, apprécient le poste CFNS

"La première fois que j'ai tourné le bouton de mon appareil de radio pour capter le poste de Saskatoon, l'annonceur lisait les messages de félicitations et l'un de ceux-ci venait des écoliers de Duck Lake; cela m'a fait plaisir."

RAYMOND PICHE.

"J'ouvre la radio pour l'heure du réveil et je fais ma prière avec le prêtre."

LUCILLE PELLETIER,
Grade VII.

"Le poste CFNS m'aide et m'encourage à bien parler français."

JEANNINE FIOLLEAU,
Grade VII.

"Mon programme préféré au poste CFNS, c'est l'histoire de Jeanne d'Arc."

YVETTE PELLETIER,
Grade VI.

"En arrivant de l'école, j'écoute mon programme préféré, 'Un homme et son péché' et le numéro qui suit, 'Pour les bambins canadiens', que j'aime beaucoup, surtout les beaux contes de tante Lucille."

GEORGETTE DION,
Grade VII.

"J'aime beaucoup les programmes de Radio-Saskatoon, surtout 'Au fil de l'heure'."

DORIS DEBRAY,
Grade VIII.

"'Au fil de l'heure' est mon programme préféré à CFNS et c'est aussi celui de maman."

YVONNE PERILLAT,
Grade VII.

"Chez nous, la prière du matin au poste CFNS rassemble toute la famille autour du radio. La plus heureuse, je crois que c'est grand-mère."

AURELIA DUMONT,
Grade VIII.

"J'aime beaucoup écouter les messages de CFNS. Maman, elle, préfère 'Au fil de l'heure' et elle prend de bonnes recettes."

ERNESTINE PARADIS,
Grade VIII.

"J'aime notre poste français qui nous montre à bien parler notre langue."

ROSEMONDE DOUCETTE,
Grade VII.

"Je ne peux pas écouter la radio pendant la classe, mais de retour à la maison, tout de suite je tourne à CFNS et j'écoute du bon français et je chante avec la radio."

JEANNETTE PELLETIER,
Grade VII.

"Je remercie 'Au fil de l'heure' qui a bien voulu dédier 'L'Ours' aux pensionnaires de Duck Lake."

MURIELLE CHICOINE.

"Que c'est agréable, les jours de congé, de s'asseoir près de la radio et d'entendre du beau français et de la belle musique!"

GABRIELLE GAUDET.

"Depuis que nous avons notre poste CFNS, mon ouvrage manuel avance, car l'aiguille ne s'arrête pas en écoutant la radio."

LUCILLE BEAULAC,
Grade XI.

"Nous avons maintenant à notre disposition trois puissants moyens pour nous aider à garder notre langue: notre journal, notre poste de radio et la 'Bonne Chanson'."

SUZANNE PAPEN,
Grade X.

"On nous dit qu'un grand nombre d'écoliers de langue anglaise demandent à notre poste de leur donner un programme qui leur aidera à apprendre le français. Seront-ils plus ardents que nous à apprendre notre langue?"

MARIE FERRE,
Cours commercial.

Les "bohémiens" du Pôle Arctique

Vivant dans un véritable Sahara de glace, les Esquimaux sont "les bohémiens" du Pôle Arctique. D'espace vital ils ne manquent point. Si la France devait compter aussi peu d'habitants qu'il y a d'Esquimaux sur un territoire égal, elle ne comprendrait pas un millier de Français! Il n'est pas rare que le missionnaire ait à parcourir des distances de 500 kms sans rencontrer ni un homme, ni un être vivant. Dans ce pays, il n'y a pas d'arbres. Le spectacle qui s'offre aux yeux, pendant les 9 ou 10 mois d'hiver, est celui d'un immense linceul blanc, déchiré de-ci de-là par des roches noires. L'océan est figé par le gel. Les îles ressemblent à d'énormes épaves ensevelies à demi sous la neige.

Poudreries fréquentes

Deux jours sur trois, en moyenne, le vent crée des poudreries. Alors, le linceul semble s'animer. On ne voit plus de roches; la neige, réduite en poudre fine, monte, tournoie, emplit tout le pays. Parfois, on ne voit pas à 20 mètres devant soi; le voyageur ne distingue même plus tous les chiens de son attelage!

Sens de la direction de l'Esquimau

Cependant, les Esquimaux ne se laissent point arrêter, même par les plus fortes tempêtes. Ils possèdent, ainsi que leurs chiens, un véritable sens de la direction. J'en ai vu arriver au poste, la nuit, par un temps épouvantable. Les yeux couverts de glace, le capuchon en peau formant une auréole blanche et compacte autour d'une face rougeoyante, ils entraient, en souriant, à la mission. Ils venaient de parcourir ainsi des distances de 50 à 60 kms, traversant, sans se tromper, un indescriptible chaos de collines escarpées et de vallons profonds.

Excellents chrétiens

Le Père Petitot disait en guise de conclusion de son voyage chez les Esquimaux: "Tourbe de voleurs, de cyniques et d'écumeurs de mer, mais qui feraient d'excellents chrétiens, si la foi s'implantait dans leur coeur si ferme et si mâle".

Le Père avait raison; les Esquimaux, une fois convertis, font de bons chrétiens. Certains sont même excellents et en remontreraient à beaucoup de nos catholiques.

Conversions difficiles

Pourtant, les conversions sont difficiles, parce que les ministres protestants, secondés par la puissante "Compagnie des Fourrures de la Baie d'Hudson" y ont fait de grands progrès. L'Esquimau, ne sachant distinguer entre la bonne et la mauvaise religion, les croyant toutes deux également bonnes, a choisi la plus facile. Mais cela n'empêche que, depuis 10 ans, nous avons fait des progrès sérieux.

P. ADAM

Aimons les animaux

Il est lamentable de considérer de nos jours la manière cruelle et souvent odieuse que les humains adoptent à l'égard des bêtes de toutes espèces. Même les enfants se font une joie de lancer des pierres ou de poursuivre à coups de pieds les animaux inoffensifs qui ont la maladresse de se trouver sur leur passage.

Pourtant rien n'égale la fidélité et le dévouement d'un chien ou la grâce féline du chat. Et les oiseaux, ces tendres compagnons de la nature, que peut-on avoir à leur reprocher, sinon de nous égayer de leurs chants et de leur frêle présence?

Honteuse cruauté

Si les bêtes pouvaient parler, je crois que nous rougirions d'entendre ce qu'elles pensent des soi-disant humains. Il n'est rien de plus laid que de s'attaquer à un animal sans défense aucune, tout simplement parce que l'on est de mauvaise humeur et que le chien ou le chat se trouve dans le même appartement que nous et, surtout, à la portée de notre pied.

Voyons, tâchons de nous servir de notre intelligence. Je me demande quelle satisfaction malsaine peut être tirée de ces actes de cruauté inutile.

Nos meilleurs amis . . .

Que nous devrions les aimer au contraire ces compagnons silencieux qui nous restent fidèles dans la joie comme dans le malheur. Trouvez des amis qui en fassent autant? Le chien surtout sait demeurer le compagnon attentif de notre solitude et lorsque nous avons un chagrin quelconque, nul mieux que lui ne sait poser sa tête sur nos genoux et nous regarder de ses bons yeux remplis d'une compassion muette mais sincère.

Vous me direz que les animaux n'ont pas d'intelligence; mais en ont-ils plus qu'eux ceux qui s'acharnent à les traiter d'une manière honteuse?

Dieu lui-même aimait les bêtes. La forme la plus basse de la méchanceté est encore celle de battre ou de torturer un animal sans défense.

La véritable bonté s'applique autant aux bêtes qu'aux gens, et la valeur d'une âme se juge le plus souvent à des actes que nous sommes portés à considérer comme sans importance.

JANIE.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Albert, Alta.

Bien chère Mère-Grand,

Comme tous les autres enfants de St-Albert, je suis heureuse de venir causer avec vous. St-Albert est un petit village avec un passé historique. Les Oblats furent les premiers à y venir travailler. Le R. P. Lacombe en fut le fondateur, et le village porte son nom.

Mon grand-père vint s'établir ici en 1891. Il y vécut jusqu'à sa mort survenue il y a quatre ans. Il travailla au Foyer Youville pendant plusieurs années.

Mon père, ainsi que ses deux frères et sa soeur, naquirent à St-Albert. Papa s'est marié ici, il y a presque 12 ans. Mes deux frères, Wayn et Dale, et ma petite soeur, Roberta, ainsi que moi, sommes nés ici.

St-Albert est un beau village. La petite rivière Sturgeon le sépare en deux.

Nous avons une nouvelle école qui sera complètement finie. Il y a 5 classes à l'étage supérieur, une bibliothèque, un laboratoire. Au premier étage, il n'y a que 3 classes et un grand gymnase. Chaque élève a son armoire qu'on appelle "locker".

Quand vous aurez des vacances, je vous invite à venir en Alberta visiter notre jolie école neuve.

Quand cette lettre vous arrivera, ce sera le temps d'échanger les voeux et je voudrais être la première à vous dire: Bonne, Heureuse et Sainte Année. Je demanderai au petit Jésus de vous bé[illegible]

Une petite Albertaine, qui ai[me] beaucoup Mère-Grand,

Valérie BELISLE.

* * *

St-Isidore de Bellevue, S[ask.]

Chère Mère-Grand,

J'aimerais beaucoup vous co[n]naître mais, puisque je ne le peu[x] pas, je vais vous écrire quan[d] même pour vous faire plaisir.

J'ai 10 ans. Je suis dans le gr[a]de VI. J'appartiens à l'école S[t-]Gérard. Nous allons à l'école to[us] les jours, mon frère, George[s,] ma soeur, Aline, et moi. J'ai u[ne] soeur au couvent et un frère [au] collège.

En été, notre bon M. le c[uré] vient toutes les semaines no[us] faire le catéchisme et nous aim[ons] bien ça car il a tout le temps [une] petite histoire à nous racon[ter] pour nous faire rire. On l'ai[me] bien, notre bon M. le curé. Il [ne] nous veut que du bien.

Nous avons eu un petit con[cert] pour faire une petite surpr[ise à] nos parents à Noël. Nous avo[ns] fait une pièce française et [an]glaise, une récitation et quelq[ues] chansons. Le grade I a récité. [No]tre institutrice est bien bonn[e de] se donner ce trouble.

Au revoir, chère Mère-Gr[and,] et j'espère que je pourrai v[ous] écrire encore.

Laurence TOPPING
Grade V[I]

CFNS, un grand événement religieux au Canada français

Grand-père, pourquoi est-ce qu'on parle tant du nouveau poste CFNS? **La Liberté et le Patriote** contient de grands passages sur l'ouverture de ce poste. Il me semble bien que ce n'est rien de si extraordinaire.

— Viens ici, mon Jacques. Il faut que tu vois pourquoi on se réjouit de cet événement.

Entretien du grand-père

Jacques laisse de côté **La Liberté et le Patriote** pour venir écouter grand-père qui a le don d'intéresser même les enfants, quelque longue que soit son histoire. Pépère caresse les boucles blondes du bambin qui vient s'installer tout près de lui. Il sort sa pipe, l'allume et commence à fumer.

Vois-tu, mon Jacquot, le nouveau poste à Saskatoon, ce n'est pas une mince joie pour nous, les Canadiens français. C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir nous associer à ce grand événement, par la pensée, puisque nous n'avons pu assister à l'ouverture.

— Mais pourquoi se réjouir de l'inauguration d'un poste qui n'est pas même pour notre province?

— N'oublie pas que CFNS est le 4e poste de langue française dans l'Ouest du Canada. Voilà une preuve éloquente que les Canadiens sont capables de faire quelque chose. Tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette belle oeuvre l'ont fait en tant que Canadiens français. Ils ont dû lutter, combattre, se défendre pour en arriver où ils sont. Ils ont voulu conserver cet héritage national qui est fait de toute l'histoire de l'Ouest.

Jacques écoutait attentivement, quoiqu'il ne comprenait qu'à demi; mais les paroles chaudes et le visage animé de l'aïeul disaient assez l'importance du sujet, et Jacques n'osait pas interrompre.

Rôle de la radio

— Je me demande si tu as déjà songé au rôle important que joue la radio? Par la radio, on peut atteindre des milliers de personnes par jour. Par la radio, on pénètre partout, même dans l'intimité des foyers, dans les lieux d'amusements, auprès des malades. La radio, c'est l'amie de tous. Et surtout, ça nous fait plaisir d'entendre du français sur la radio.

Et le papa de déplier son journal pour y savourer ces pages délicieuses, vibrantes de patriotisme et de fierté nationale, remplies de discours éloquents et lumineux, capables de faire vibrer les coeurs les plus endoloris. A mesure qu'il lit, sa figure ridée prend une sorte de sérénité d'expression et ses prunelles grises s'allument d'une lumière particulière qui reflète une grande fierté. Il lève les yeux et s'exclame:

Fierté de l'aïeul

— Un autre poste français! Messieurs les Anglais n'ont pas besoin de s'enorgueillir car ils ne sont plus seuls. Nous avons maintenant ici quatre postes qui leur sont rivaux. Ils nous admirent même et s'inclinent avec respect devant cette minorité dont les convictions en matière de patriotisme et de foi sont capables de réaliser des tâches gigantesques comme celle de deux postes érigés dans un si court espace de temps.

Félicitations

Le Manitoba, province-soeur de la Saskatchewan, ne peut que féliciter ses compatriotes de l'Ouest de leur sublime réalisation.

— Maintenant, je comprends et je remercie le bon Dieu de m'avoir fait naître de parents français et catholiques, à une époque où il n'est plus question de survivance mais de progrès. Vive CFNS et vivent nous autres!

Anita FOREST,
Grade XI. Ecole Iberville.
St-Malo, Man.

Lettre de St-Albert, Alta

St-Albert, Alta

Bien chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens faire connaissance avec vous. J'imagine écrire à une bonne vieille grand-maman aux cheveux blancs, les lunettes sur le bout du nez et de grandes rides sur le front; une grand-maman qui a un grand coeur pour aimer beaucoup tous ses petits-enfants de la Saskatchewan, du Manitoba et de la lointaine Alberta.

Je m'appelle Madeleine Morin; j'ai 11 ans et je demeure à St-Albert. J'ai une soeur religieuse chez les filles de Jésus; elle enseigne à Morinville. Une autre de mes soeurs, Lucille, suit le cours d'Ecole Normale à Edmonton.

Le 12 décembre, nous avons eu la visite du R. P. St-Arnaud, O.M.I., visiteur des écoles. Sa visite a été très courte. J'aimerais qu'il vienne plus souvent et plus longtemps.

Notre maîtresse d'anglais a été malade pendant une semaine; une dame la remplaçait. Heureusement que nous n'avons rien perdu de nos leçons françaises, car cela nous aurait retardé.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Une petite Albertaine,

Madeleine MORIN.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

Niagara sur le lac, alors Newark, était la capitale du Haut-Canada avant d'être déménagée à York, aujourd'hui Toronto.

• • •

La Tamise est le plus long et le plus important fleuve d'Angleterre, mesurant 210 milles de sa source à la mer du Nord.

• • •

La province de l'Alberta fut ainsi nommée en mémoire de la fille de la reine Victoria, Louise Caroline Alberta, épouse du marquis de Lorne.





Lorsque M. T. LeBlanc, caricaturiste et auteur de "Altar Boy Named Speck", reçut le portrait d'un véritable enfant de choeur qui s'appelle Speck, il fut réellement surpris. En effet, à gauche figure **Gerard Speck**, 6 ans et demi, de Philadelphie. A droite, apparaît la caricature.

Bonnes vacances!

Il importe avant les examens de faire une revue sérieuse. C'est ce que nous avons fait depuis le commencement de décembre. Et du 18 au 22, ce furent les examens.

Que de sueurs furent versées pour écrire des examens de deux heures sur les matières les plus importantes telles que: français, anglais, mathématiques, sciences, histoire et géographie!

Enfin, l'heure du départ si longtemps attendue par tous a sonné! A partir de 4 h., nous entrons en vacances. Chers amis, nous mettrons en pratique les précieux conseils du Père Directeur, que d'aucuns seront peut-être portés à oublier.

Qu'il me soit permis au nom de tous les élèves et en mon nom, de souhaiter à tous nos professeurs une Bonne, Heureuse et Sainte Année. Nous les remercions sincèrement du dévouement inlassable qu'ils ont montré à notre égard.

P.-E. BISSON,
Grade 12, Dunrea.

Convictions religieuses

Il faut sans doute développer notre corps, mais comme l'enseigne le petit catéchisme, il faut prendre plus de soin de notre âme. Ici, à la Maison St-Joseph, nous avons toutes les chances possibles d'acquérir de bonnes habitudes au point de vue religieux.

Matin et soir, nous prions Dieu en récitant des prières communes à l'étude. Avant et après chaque repas, nous remercions Dieu de la nourriture qu'il nous a donnée. Chaque jour de la semaine, nous assistons à la messe et recevons la sainte communion. Quatre prêtres sont à notre disposition pour les confessions.

Que garderons-nous de ces exercices de piété? Cela dépend de notre générosité. Nous, collégiens, somme libres d'en profiter ou non. Ainsi, les vacances de Noël nous fourniront une belle occasion de mettre nos convictions à l'épreuve. Continuons, chers amis, à pratiquer durant les vacances ce que nous apprenons pendant l'année. Que ce soit là notre cadeau du Jour de l'An à l'Enfant-Jésus.

Ernest MARION,
Grade 9, Arnaud.

Formation intellectuelle

Où peut aller un homme sans formation ni développement intellectuels? Dans notre monde moderne, personne ne peut porter des fruits en abondance s'il n'a rien à semer. Or, c'est le développement de notre esprit et de notre coeur qui nous permettra de répandre le bien, le beau, le vrai.

Donc, pour meubler notre intelligence de connaissances utiles, nous sommes venus préparer notre grade 9. Nous aimons cela, car les professeurs que nous avons connaissent leur affaire. Voilà presque la moitié de l'année scolaire passée et nous n'y avons même pas pensé! Le grade 9 est assez facile parce que c'est la revue de tout ce qu'on a appris dans les premiers grades.

Voici les matières que nous apprenons dans notre classe. Commençons par la religion qui est la matière la plus importante pour la vie de notre âme. Le Père Smith nous apprend à former notre conscience. L'histoire de l'Eglise, elle, nous montre les difficultés qu'ont rencontrées les premiers chrétiens.

Pour améliorer notre français, nous écrivons des dictées, des compositions et nous faisons de l'analyse ainsi que des exercices de grammaire. Apprendre le français, c'est montrer que nous aimons notre belle langue et que nous apprécions la faveur d'être né Français.

Au Manitoba, il nous faut de l'anglais. C'est une matière assez facile pour moi, mais difficile pour mes compagnons. Cependant, nous progressons de jour en jour.

Une matière de raisonnement comme les mathématiques, c'est dur pour plusieurs. Nous travaillons beaucoup cette matière afin de développer en nous l'esprit de raisonnement et aussi pour s'en servir dans la vie.

La science, avec ses microbes, ses plantes, ses animaux et ses expériences, est bien intéressante et surtout, elle nous sera utile plus tard.

L'histoire des pays qui ne sont pas de langue anglaise nous fait connaître d'autres peuples de la terre comme les Français, les Belges, les Espagnols, les Italiens, les Allemands, les Russes et plusieurs autres.

Enfin, l'hygiène nous parle des os, de la peau et des muscles qui forment notre corps. J'allais oublier le dessin qui nous donne du goût pour les belles choses.

Comme vous le constatez, le grade 9 est très intéressant. Les professeurs nous aident et nous encouragent dans nos études. De cette manière, un garçon est content de son année. J'ose croire que mes camarades sont du même avis et que tous désirent continuer leurs études.

Marcel PELLETIER,
Grade 9, Lorette.

Simples conseils pour étudier

L'ordre et la méthode

Sans ordre et sans méthode, il n'est guère de réussite possible.

"L'ordre est ce qu'il y a de plus rare dans les opérations de l'esprit", observait Fénelon.

Avoir traversé l'adolescence dans le pressentiment de grandes choses, avoir rêvé d'oeuvres considérables par quoi la pensée humaine se trouverait révolutionnée, et n'arriver même plus à écrire un article de journal, quelle abdication!

Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place

Utilisez les meilleurs outils et les meilleures recettes.

C'est ainsi que vous posséderez la pierre philosophale des grands travailleurs: le secret de fabriquer du temps.

Ranger, c'est d'abord se débarrasser de l'inutile.

Tout livre qui mérite d'être étudié mérite d'être conservé et donc, de figurer dans votre bibliothèque.

L'utilisation du temps

Ce sont les gens qui n'utilisent pas leur vie qui n'ont jamais de temps pour rien.

Si vous avez besoin d'être aidé, adressez-vous à quelqu'un qui a une vie très remplie: un oisif vous répondrait qu'il n'a pas de temps à vous donner.

Les heures favorables

Administrez bien votre temps et vous serez surpris de tout ce que vous arriverez à y faire tenir.

Il semble que, le matin, le cerveau soit plus reposé.

Le travail de soirées n'est pas à recommander.

Si l'on ne peut pas faire tout ce qu'on veut, il faut vouloir tout ce qu'on fait.

Fuyez le demi-travail, ces heures de présence à votre bureau où vous n'avancez pas, où vous vous épuisez à feuilleter n'importe quelle brochure, où, après un long temps, vous êtes obligé de vous avouer que vous n'avez rien assimilé et rien produit.

Papier, cahiers, fiches, etc.

Le papier n'a qu'un côté. Mieux vaut économiser le temps que le papier.

Ecrivez sur la page de droite. La page de gauche permettra d'ajouter des notes supplémentaires.

Ayez toujours un calepin dans votre poche pour y inscrire ce que la mémoire risquerait de laisser perdre.

La correspondance

Tout ce qu'on fait vaut la peine d'être bien fait.

L'écriture

Bien écrire est une politesse pour les autres et une commodité pour soi.

Une écriture instable correspond à un caractère instable.

Jean FLORY.

Récréons-nous!

Une bonne santé facilite les études. Comme dit le maréchal Foch: "Il faut prendre de l'exercice régulièrement. C'est indispensable pour entretenir le corps comme l'esprit". C'est pourquoi nous avons un règlement en conséquence.

D'abord, huit heures et demie de sommeil nous sont données chaque nuit excepté le dimanche où nous dormons une heure de plus. Après chaque repas et à 4 h., le Préfet exige que nous allions respirer le bon air pur. Deux fois par jour les classes sont interrompues par deux courtes récréations d'un quart d'heure chacune. De plus, le mardi et le jeudi après-midi, nous avons congé d'une heure à quatre heures et les garçons prennent part à plusieurs jeux organisés. En été, les jeux les plus favorisés sont la balle molle, la balle dure, le ballon-panier, le ballon volant et quelques autres amusements. En hiver, le gouret nous occupe activement.

De plus, dans la salle de récréation, nous avons des jeux intérieurs: ping-pong, billard, etc.

Chers amis, profitons bien de nos loisirs pour nous récréer. Sortons de la classe dès que la cloche sonne pour pouvoir jouir de nos récréations le plus longtemps possible.

Joseph BRISEBOIS,
Grade 8, South Junction.

Victoires!

L'année débute bien au gouret. Notre grand club a déjà remporté deux victoires consécutives.

Dimanche passé, il captura son premier triomphe aux dépens de l'équipe de Ste-Agathe. Avouons que les joueurs de cette dernière équipe étaient hors d'haleine à tout moment. Nous les remercions de leur aimable visite.

Puis St-Pierre essaya vaillamment de battre notre équipe, mais en vain. Les nôtres prirent l'avance et la conservèrent jusqu'à la fin. Sincères félicitations à l'équipe de St-Pierre pour son bel esprit sportif.

Que nous réserve la nouvelle année? . . . L'avenir le dira.

Gérard ROY,
Grade 12, St-J.-Baptiste.

Accroissement du nombre des catholiques canadiens

OTTAWA — L'Eglise catholique et la United Church of Canada, les deux groupes religieux les plus considérables du Canada, ont toutes deux gagné plusieurs nouveaux membres dans les 10 années qui ont séparé les deux derniers recensements. C'est ce qu'a révélé l'Office fédéral de la statistique.

Selon le rapport du recensement de 1951, l'Eglise catholique compte 6,069,496 membres, soit 43.3 p. 100 de la population totale de 14,009,429. C'est là une hausse de 1,263,065 depuis 1941, alors que 4,806,431 Canadiens, soit 41.8 p. 100 de la population, ont déclaré qu'ils appartenaient à l'Eglise catholique.

La United Church of Canada possédait 2,867,271 membres en 1951, comparativement à 2,208,658 en 1941 — soit une hausse de 658,613. La proportion de la population totale est passée de 19.2 à 20.5 p. 100.

Lors du recensement de l'an dernier, 59,679 Canadiens ont déclaré qu'ils ne pratiquaient aucune religion. Parmi ceux-ci, environ la moitié, soit 25,396, habitent la Colombie Britannique. Quelque 2,420 Canadiens ont été inscrits comme païens.

Les marchés

6 JANVIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$24.00—$24.50
Bons	22.50— 23.50
Moyens	18.00— 22.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$24.00—$24.50
Bons	22.50— 23.50
Moyens	19.00— 22.00
Ordinaires	16.00— 18.00
Génisses	
De choix	$21.00—$22.00
Bonnes	19.00— 20.00
Moyens	16.00— 18.00
Ordinaires	13.00— 15.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	22.00— 23.00
Moyens	17.00— 21.00
Vaches	
Bonnes	$13.50—$15.00
Moyennes	11.50— 12.50
Taureaux	
Bons	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$26.00—$30.00
Ordinaires et moyens	16.00— 25.00
Porcs	
Grade "A"	$21.50—$23.00
Grade "B-1"	21.10— 22.60
Grade "B-2"	20.85— 22.35
Grade "B-3"	20.25— 21.75
Grale "C"	20.00— 21.50
Très pesants	12.50— 13.00
Truies no 1	13.00— 13.00
Truies no 2	12.50— 12.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.30
A, moyens, la douz.	.26
A, petits, la douz.	.22
Grade B	.23
Grade C	.15
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60

Les obligations

6 JANVIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.38—$100.88
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.05— 99.55
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.30— 97.80
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.13— 96.88
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.38— 96.13
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.13— 94.88
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.63— 94.38
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.25— 94.00
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.50—$98.50
3% 1965 (C)	87.75— 87.75
3¼% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3¼% 1965 (C)	92.75— 92.75
½% 1968 (C)	90.75— 90.75

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	79.6	80⅞	82		82.2	
C.W. no 3	77.4	78⅜	79.2		79.4	
Fourrage no 1	74.2	75⅜	75.8		76	
Fourrage no 2	71.2	72⅜	72.2		72.4	
Fourrage no 3	68.6	69⅞	70.6		71	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	125⅛	127.2	129.2		129⅛	
C.W. no 3, 6 rangs	124⅛	126.2	128.2		128⅛	
Fourrage no 1	117⅛	119.2	119.2		119⅛	
Fourrage no 2	115⅜	117.6	118.2		118⅛	
Fourrage no 3	111⅛	113.2	113.2		113⅛	
SEIGLE —						
C.W. no 2	168.2	168.6	168.2		166.6	
C.W. no 3	163.2	163.6	163.2		163.6	
C.W. no 2 rej.	152.2	152⅞	152.2		152.6	
C.W. no 4	147.2	147⅞	147.2		147.6	
Ergot	149.2	149⅞	149.2		149.6	
Sur voie net	168.2	169⅛	168.4		169.2	
AVOINE —						
Décembre	79.2	80.6	81.2			
Mai	78⅜	78.6	79.2		79.4	
Juillet	76	76.2	76.2		76.4	
ORGE —						
Décembre	121⅛	123.2	123			
Mai	121	122⅜	123.2		123.4	
Juillet	115	116.2	116⅛		116⅝	
LIN —						
Décembre	328.2	328.2	329.6			
Mai	336	336⅛	335		335	
Juillet	337	336.6	336		337	
SEIGLE —						
Décembre	168.2	168.6	168			
Mai	174.2	174.4	173.6		174.2	
Juillet	175	175⅜	174⅜		175⅜	

Lettre du Basutoland

Villa Maria, Basutoland
le 15 novembre 1952

Chers parents, bienfaiteurs et amis,

Un an au Basutoland! Un an depuis le grand départ! Que de souvenirs surgissent en moi à ces simples mots! Et maintenant c'est de nouveau Noël. Malgré les chaleurs, le soleil éclatant, je me dis que là-bas c'est la neige et le froid, mais aussi c'est le beau Noël canadien avec son charme incomparable, le jour de l'An et ses douces joies.

Je partage votre joie, chers parents et amis. Je vous souhaite bonheur et santé, avec toutes les bénédictions célestes pour vous-mêmes et ceux qui vous sont chers.

Et que s'est-il passé ici au cours des derniers mois? Pour faire suite à mon récit de voyage, je me reporte à "l'automne" dernier, c'est-à-dire à la fin d'avril qui nous amenait la visite combien précieuse de notre T. R. P. Général.

A cette occasion, je recevais mon obédience pour . . . Villa Maria où j'avais vécu déjà plusieurs mois. Le changement n'était donc pas trop brusque! Je devenais assistant du R. P. Supérieur et maître des novices, et assistant aussi du R. P. économe, ce dernier étant déjà directeur de la mission de Villa Maria et desservant de trois autres stations missionnaires. Le personnel de notre maison compte trois pères, 8 frères convers profès dont un canadien, 12 novices convers, 5 novices scolastiques (qui tendent vers le sacerdoce) et 2 postulants convers. En plus, il y a les employés et les enfants qui demeurent à la mission, de sorte qu'en tout, le personnel dépasse la cinquantaine.

Pour moi, c'était donc l'entrée officielle dans le ministère tout à fait spécial puisqu'il s'agit de me donner à la formation du clergé indigène. Tâche sublime mais aussi combien difficile!

A la fin de mai, j'accompagnais le Père directeur de la mission à l'une de ses stations. Une quarantaine de personnes furent baptisées en cette circonstance et 12 autres entraient au catéchuménat. C'est vraiment consolant de voir le progrès de l'Eglise en ce pays.

Avec juin c'était l'hiver, un hiver tout à fait différent de celui du Canada. Pas de neige, sinon sur les hauts sommets des montagnes. Le froid est comme en automne "par chez nous". Nous en souffrons davantage parce que notre maison n'est pas chauffée, le combustible étant très cher.

Au début de juillet, mon frère recevait à son tour son obédience. Il était nommé pour notre mission de Roma, la plus ancienne au pays (1862). Il doit s'occuper de la ferme. Ses connaissances dans ce domaine lui seront d'un grand secours. Mais le climat est si différent! La culture requiert des soins particuliers. Son travail n'est donc pas des plus faciles. Mais je n'ai pas de doute qu'il saura bien réussir là comme ailleurs.

Le 15 août, c'était grande fête à Villa Maria. Le R. P. Provincial était au milieu de nous pour présider à la prise d'habit de dix nouveaux novices convers et aux premiers voeux de quatre novices convers. Quel encouragement pour nous de voir s'accroître le nombre des vocations indigènes!

En septembre, nouvelles cérémonies de baptême et de confirmation. Combien impressionnante la visite de l'évêque pour nos pauvres Noirs! Plusieurs, en ce jour, furent reçus catéchumènes des mains mêmes de Son Excellence. Depuis la fin de mai, au delà de 80 personnes se sont converties. Il est vraiment consolant de voir le progrès de l'Eglise dans notre district encore en majorité païen ou protestant.

Villa Maria fut fondée en 1934, alors qu'il n'y avait pas plus de 200 catholiques. Aujourd'hui, nous comptons au delà de 1,500 fidèles. Une chose nous manque: une église. Depuis les débuts, la messe fut toujours dite dans l'école. C'est vraiment trop petit pour recevoir cette foule qui s'entasse jusqu'au pied de l'autel.

Mais bientôt nous aurons notre église. Elle est déjà en voie de construction. Le travail d'aplanissement progresse de jour en jour; on a même commencé à creuser les fondations. Grâce au dévouement de nos frères convers, le travail avance rapidement.

Sur cette note joyeuse s'achève l'année. Nous aurons une église. Quel bienfait pour notre mission! Quel heureux présage de conversions!

Chers bienfaiteurs, comme je désire vous redire ma reconnaissance. Comme votre secours nous est précieux. Sans vous, nos missions tomberaient en ruine comme celles des protestants. Que l'Immaculée vous rende au centuple vos prières, vos sacrifices, vos aumônes. Soyez assurés que votre souvenir nous accompagne au saint autel.

Joyeux Noël et Sainte Année. Je vous bénis de tout coeur.

Votre missionnaire reconnaissant,

Louis de G. Magnan, O.M.I

Au sujet de la route de l'Alaska

Mission du Christ-Roi
Mayo, Yukon
le 26 décembre 1952

M. le Rédacteur
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Man.

Cher monsieur,

Vous trouverez ci-inclus une copie de votre article sur un événement de la route de l'Alaska. J'aimerais bien savoir où vous avez réussi à obtenir pareils renseignements sur les conditions de cette route en gravier qui relie Dawson Creek à Fairbanks et qui est considérée comme une des meilleures routes de son genre au Canada.

Ce n'est pas la première fois qu'on aime à exagérer outre mesure les conditions de vie dans le nord, mais la lecture d'un pareil article pour quelqu'un qui a connu cette route pour déjà plus de quatre années est presque révoltante. Il est temps, je crois, que quelqu'un ose protester car c'est certainement mal nous servir: plusieurs qui songeraient à faire ce plus beau voyage de leur vie seraient certainement détournés après lecture d'un tel article. Je parle un peu avec raison car le camion que j'ai maintenant à ma disposition, je l'ai conduit moi-même l'année dernière de Winnipeg à Whitehorse. J'ai fait 2,700 milles en 6 jours et demi, et je ne me considère pas un phénomène. J'aimerais bien savoir où se trouvent ces postes de l'armée ou de police qui font subir un examen si rigoureux à toute voiture qui entreprend ce voyage. Si quelqu'un entreprend le voyage de Winnipeg à San-Francisco, en vieux "Model T Ford", il peut s'attendre à avoir quelques petites avaries; il n'en est pas autrement pour ici; et encore j'ai déjà vu de vieux "Model A" faire le voyage, un voyage d'aventure.

Quel est celui qui est resté pris sur le bord de la route pendant trois jours avant que quelqu'un l'y trouve à demi-mort? Si j'avais deux dollars de trop, je vous achèterais cette petite brochure sur l'Alaska Highway, dans laquelle le touriste trouve toutes les informations nécessaires sur les accommodations de la route. On lui dira aussi les endroits intéressants à remarquer ou à visiter, le nom des rivières qu'il traverse, à quel mille il est rendu, etc., etc. J'ai voyagé d'un bout à l'autre du Canada, en passant par les Etats-Unis, et celui-ci est l'itinéraire le mieux fait que je connaisse. Chaque printemps et été, c'est par milliers que les Américains s'aventurent sur cette route, vers l'Alaska. Est-ce que les Américains sont plus braves, ou plus "reckless", que nos Canadiens? Je suis porté à croire que beaucoup de nos Canadiens sont trop peureux.

Bonne chance et bonne et heureuse Année. J'invite un représentant de votre journal à faire le voyage. Avec la permission de mon évêque, je me ferais grand plaisir à accompagner votre représentant à travers un si "périlleux voyage". Quand je suis fatigué, il n'y a rien que j'aime comme faire un voyage sur l'Alaska Highway pour y visiter mes nombreux amis et autres gens qui, tous, vous reçoivent à bras ouverts. A quand le voyage?

Bien vôtre,

E. TURENNE.

N.D.L.R. — Le rédacteur de **La Liberté et le Patriote** partage les opinions de notre correspondant. Il a parcouru lui-même la route de l'Alaska et n'hésite pas à affirmer qu'elle se compare avantageusement avec celles du Manitoba et de la Saskatchewan. Il regrette qu'une nouvelle parue dans le numéro du 27 novembre 1952 ait pu induire les lecteurs en erreur.

En Ukraine, les Rouges ont 'éliminé' 3,600 prêtres

CITE DU VATICAN — Un organisme catholique italien relate que plus de 9,000 prêtres, religieuses et religieux ont été tués, appréhendés, déportés ou sont disparus derrière le rideau de fer. Il ajoute que les persécutions communistes sont particulièrement fortes en Ukraine, en Roumanie et en Bulgarie. En Ukraine seulement, dit-il, le régime soviétique a "liquidé" 3,600 prêtres et fermé 1,000 églises et chapelles.



M. et Mme D. Michaud, de Zenon Park et Duncan, fêtèrent récemment leur 35ème anniversaire de mariage. Le Cercle canadien-français, dont M. Michaud est le président à Duncan, organisa la célébration de cet anniversaire. L'on voit sur la photo ci-dessus, au centre: **M. et Mme D. Michaud**; à leur droite, le **R. P. A. Lombard, s.m.m.**, curé de la paroisse; à leur gauche, leur fils, **Lucien, Mme D. Bergeron**, secrétaire du Cercle canadien-français, **M. et Mme H. Faucher, Mme V. Moulin, M. et Mme F. Moulin, M. J. St-Amant, M. et Mme L. Lormand**, tous anciens paroissiens de Zenon Park, ainsi que d'autres amis de Duncan.

Le Cercle c.-f. reprend ses activités à Duncan

DUNCAN — Le Cercle canadien-français ayant repris ses activités en septembre dernier, après deux mois de repos, l'assemblée mensuelle est fixée au 4ème dimanche du mois avec, en plus, une soirée sociale dans une famille, aussi une fois le mois. La date de cette soirée est fixée par la famille qui reçoit.

En novembre, le Cercle avança la réunion régulière pour fêter la Ste-Catherine en même temps que l'arrivée de son président, M. D. Michaud, qui nous quitte chaque printemps, avec Mme Michaud et leurs fils, Charles et Richard, pour aller cultiver ses fermes à Zenon Park, Sask.

Cette année, pour prouver à ces coparoissiens notre reconnaissance et sincérité, après l'assemblée régulière, M. F. Moulin, président suppléant, annonça que les tables si artistiquement décorées n'étaient pas seulement en l'honneur de la Ste-Catherine mais bien en celui de M. et Mme D. Michaud à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage. Un bouquet de corsage fut présenté à Mme Michaud et une boutonnière à M. Michaud. Un excellent goûter fut servi par Mmes Moulin, Olivier et Anderson, aidées de M. F. Moulin.

Les tables étaient magnifiquement décorées de fleurs et du chiffre 35. Le gâteau anniversaire et la tire traditionnelle de la Ste-Catherine n'avaient pas été oubliés.

M. et Mme Michaud avaient à leur droite le R. P. A. Lombard, s.m.m., curé de la paroisse, à leur gauche, leur fils, Lucien, Mme D. Bergeron, secrétaire du Cercle, M. D. Bergeron, MM. et Mmes J. Olivier, O. Beauchesne et H. Foucher, Mmes P. Campagne et V. Moulin, ainsi que Mlle B. Johnson, MM. J. Braer, W. Bourdages, J. Weicker, B. Anderson, F. Laszczyk, G. Beix, F. Moulin, L. Lormand, J. St-Amant, S. Bujold, R. Campagne et autres. Plusieurs cadeaux leur furent présentés.

M. D. Michaud, quoique ému, sut remercier tous et chacun, mais particulièrement les organisateurs de cette fête-surprise et promit de continuer à faire tout en son pouvoir pour aider la cause des Canadiens sur l'île Vancouver.

Des photos furent prises et plusieurs parties de bingo furent jouées. Le sort favorisa Mlle P. Bourdages, M. L. Michaud, Mlle H. Moulin, M. J. Braer, M. L. Michaud, M. J. Olivier, M. G. Beix, Mme J. Olivier, Mme L. Lormand et Mlle P. Bourdages.



Le général Joachim Shin, commandant des Marins de la Corée, a été baptisé dans la religion catholique récemment, avec sa femme et ses 3 enfants, par le R. P. Augustin You, à Pusan.

Soirée du Cercle Canadien français de Vancouver le 10 janvier

VANCOUVER — Notre grand souper aux fèves aura lieu demain, le samedi 10 janvier. Il tiendra lieu de notre traditionnelle soirée de la fête des Rois. D'incomparables "cordons bleus" ont bien voulu se charger de la préparation du repas.

Au cours du souper, qui commencera à 6 h. 30 très précises, on procédera au couronnement de Leurs Majestés le Roi et la Reine de la soirée.

Une vraie "soirée des fêtes" suivra immédiatement l'éclipse de la dernière "bean"! L'assistance sera invitée à répondre à plusieurs de nos bonnes vieilles chansons françaises; ensuite, ceux qui le désirent pourront participer à quelques bons quadrilles. Et, comme entracte, plus d'un numéro surprise est réservé.

Le souper aura lieu à la salle paroissiale: 3050, rue Heather.

La Troupe Molière

La Troupe Molière reprendra ses activités au début de janvier. Tous ceux et celles qui y sont intéressés sont instamment invités à se joindre à la troupe. Les seules conditions pour être admis sont les suivantes: a) Savoir parler français; b) Etre intéressé à l'art dramatique; c) Pouvoir participer aux répétitions qui ont lieu une ou deux fois par semaine au besoin. On s'adresse à la directrice, Mme Georges Lambert (Cedar 4657), ou à la présidente, Mme Emile Chabot (Hastings 7364-R).

Programme musical

Voici quel fut le programme musical de Noël à St-Sacrement:

Messe de minuit: messe "Holy Night" à 4 voix mixtes de Daniel H. Wilson.

Solistes: "Minuit, chrétiens" — M. J.-Laurent Girard.

Au Kyrie: MM. Victor Lévêque et Wilfrid Lefebvre.

Au Gloria: "Domine Fili" — Mme Edward Corcoran; "Qui tollis" — M. Bernard Chenier; "Genitum . . ." — M. Wilfrid Lefebvre; "Et incarnatus est" — Mlle Aline Baril; "Crucifixus" — Mme Edward Corcoran; "Confiteor" — M. Gilles Gauvreau.

Au Sanctus: "In nomine" — Mlle Aline Baril.

A l'Agnus Dei: 1er Agnus — Mlle Charlotte Tisseur; 2ème Agnus — le R. Fr. Julien Hamel, s.s.s.

Messe de l'aurore: solistes des cantiques: "Il est né le Divin-Enfant" — Mme Jack Thompson et Mlle Charlotte Tisseur; "Ça bergers, assemblons-nous" — Mlles Aline Baril, Cécile Savoie et Louise Larivière; "Dans le silence de la nuit" — M. Victor Lévêque; "Les anges dans nos campagnes" — M. Bernard Chenier; "Notre Divin Maître" — Mme Hugh McDougall.

Directeur de la chorale, M. Jean-Laurent Girard; organiste de la chorale, Mlle Hélène Ecarnot.

Vancouver

Messe de minuit à St-Sacrement

A la faveur d'une température idéale, l'assistance s'est faite très nombreuse, trop nombreuse même pour l'espace disponible. Plusieurs personnes ont dû se résoudre à entendre la messe dans le vestibule. Le T. R. P. Spiekman, supérieur général des Pères du T. S. Sacrement, a célébré les trois messes. La chorale a exécuté avec beaucoup de succès la messe en parties et les chants de Noël. L'autel était richement orné de poinsetties.

Çà et là

Lundi soir, les jeunes de l'A.J.C. et leur chorale ont visité les malades de l'hôpital Pearson pour tuberculeux. Mardi après-midi, il y eut dépouillement d'un arbre de Noël pour les enfants de choeur.

Dans la nuit du mercredi 31 décembre avait lieu, à 11 h. 30, heure sainte, suivie de la communion et du salut du T. S. Sacrement.

M. et Mme Louis Normandeau, d'Edmonton, ont passé le temps de Noël chez M. et Mme Donat Bougie, leurs beau-frère et belle-soeur.

Religieuses prisonnières dans un grenier

VANCOUVER — Deux religieuses missionnaires catholiques ont déclaré que les communistes chinois les ont gardées ni plus ni moins prisonnières dans un grenier pendant deux ans.

Ce sont les Soeurs Marie-Angèle et St-Mathieu, qui viennent de débarquer du navire norvégien "Elizabeth A. Bakke" et se dirigent vers Pembroke, où se trouve la maison-mère des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception.

Soeur Marie-Angèle dirigeait une école et un hôpital à Lishui, dans le Chekiang, à 300 milles de Shanghaï. Elle dit que l'évêque de Lishui, Mgr K. R. Turner, de Montréal, subit à peu près le même sort dans sa demeure.

D'une voix calme, Soeur Marie-Angèle a raconté comment elle a vu crouler en quelques heures l'oeuvre missionnaire de 18 ans de sa vie.

Les communistes ont fermé l'école et l'hôpital, bien qu'ils aient maintenu une clinique au même endroit.

"Ils ne voulaient pas que nous poursuivions aucun travail missionnaire et ne nous permettaient de parler à personne ni de recevoir de visiteurs", a-t-elle dit.

"Les seules personnes à qui nous avons parlé durant deux ans étaient des fonctionnaires communistes à qui nous demandions l'autorisation de revenir au Canada. Aucune distraction ne nous était permise, pas même la radio.

"Pendant tout ce temps, nous n'étions que trois (Soeur Marie-Catherine est revenue dernièrement) enfermées dans le grenier."

Le rôle de l'Eglise dans les problèmes sociaux

A ceux qui se demandent ce que vient faire l'Eglise sur le chantier social, pourquoi elle s'occupe des questions sociales, et qui voudraient savoir aussi comment elle doit s'en occuper, il faut conseiller la lecture de l'excellente brochure que vient de publier M. l'abbé Maurice Orban sur "Le rôle de l'Eglise dans les problèmes sociaux". Le sujet est traité avec une rare maîtrise et en même temps avec toute la souplesse nécessaire. Publiée aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14), cette brochure de 32 pages se vend 20 sous l'exemplaire.

Décès du jeune bébé de M. et Mme P.-H. Paquette, de Port Alberni

PORT ALBERNI — Joseph-Maurice-Paul, fils de M. et Mme Paul-H. Paquette, est décédé le 6 décembre à l'âge de 5 mois et demi, à l'hôpital général West Coast. Le service eut lieu le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception. Le R. P. Wilfrid Brazeau officiait. La chorale de l'école Smith Memorial chanta les cantiques "J'irai la voir un jour" et "Je veux toujours t'aimer".

Les porteurs étaient: Guy Paquette, frère du défunt, Bertrand et Onile Lafrançois, ses cousins, et Albert Doré.

Les enfants de choeur étaient Jean et Arthur Cyr.

Remerciements

M. et Mme Paul-H. Paquette et leur famille désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui se sont dévoués lors de la mort de leur bébé. Un merci spécial au R. P. W. Brazeau, aux RR. SS. de Ste-Anne, aux membres de la chorale de l'école, au docteur Burns et aux gardes-malades de l'hôpital général West Coast.

Va-et-vient

M. et Mme A. Laviolette et Mme I. Lafrançois et ses 3 enfants sont venus lors de la mort du bébé de M. et Mme P.-H. Paquette.

Mme Raoul Cyr et sa fille, Dianne, se rendirent à Vancouver pour soins médicaux.

M. et Mme Louis Doré sont en voyage à Debden, Sask.

Mme Joséphine Gagné a subi une opération à l'hôpital de Vancouver. A cette occasion, Mlle Irène Gagné, de Montréal, passa 2 semaines parmi sa parenté.

Une légende qui a la vie dure!

Le 6 octobre 1952 décédait, dans une des missions du vicariat apostolique du Keewatin, à Cross Lake, Manitoba, au nord du lac Winnipeg (et non près de Moosonee sur la Baie James), le R. P. L.-R. Simard, O.M.I.

Ce jeune missionnaire de 33 ans seulement a succombé subitement à une crise cardiaque. Son corps fut d'abord transporté ici, à Le Pas, pour enquête officielle sur la cause de sa mort. La dépouille mortelle fut ensuite envoyée à Montréal. Le défunt fut inhumé dans le cimetière des Oblats de Marie Immaculée à Richelieu, P.Q.

Depuis ce temps, des journaux, avides de nouvelles sensationnelles, veulent à tout prix que le Père Louis-Raoul Simard ait été dévoré soit par un ours ou par les loups!

Voici maintenant que la radio s'en mêle, et cela encore tout dernièrement. Pourtant, dès le début de décembre, étant alors à Montréal, j'ai fait la mise au point suivante qui a été reproduite par **l'Action Catholique** de Québec. Cette lettre était datée du 3 décembre 1952:

Cher monsieur le Rédacteur,

Je tiens à faire connaître à vos lecteurs que notre jeune missionnaire a succombé à une crise cardiaque (trombose coronaire), dûment constatée par un médecin de Le Pas, et qu'il n'a nullement été touché par les carnassiers après sa mort.

Voici maintenant ce qui aurait pu faire naître la légende "de l'ours". La mission de Cross Lake gardait, au cours de l'été, un ourson en captivité; le Père Simard, qui en prenait soin et qui peut-être aussi l'agaçait quelque peu, s'est fait, un jour, légèrement écorcher un doigt par la jeune bête. Cela arrivait quelques semaines avant la mort du missionnaire. Dans la suite, il a pu écrire, par manière de plaisanterie, qu'il avait été mordu par un ours, mais encore une fois, il n'a jamais été dévoré ni avant ni après sa mort.

Par amour pour la vérité, je tenais à faire cette mise au point sur les causes de la mort du Père Louis-Raoul Simard.

J'espère qu'on fera trêve à toutes ces élucubrations fantaisistes et que l'on finira par comprendre tout l'odieux qu'il y a et pour la famille du défunt et pour ses supérieurs ecclésiastiques de voir sans cesse renaître cette triste légende.

Votre tout respectueux et dévoué en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

† M. LAJEUNESSE, O.M.I.,
Vicaire apostolique du Keewatin

XXVIe ANNEE NUMERO 16

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard

Rédacteurs
Albert Frechette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.

Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Souhaits

"Bonne et Heureuse Année à tous nos lecteurs", voilà le souhait traditionnel que formule pour eux le "Coin du Collège".

Nous avons tenu à être au poste, le jour même de la rentrée, pour recevoir les étudiants et leur faire réaliser dans toute la rigueur d'un brusque réveil à la réalité la fin des réjouissances et la reprise immédiate des activités scolaires.

Un début d'année ne serait pas complet sans résolutions. Les résolutions scolaires s'imposent de soi; mais pourquoi ne prendrions-nous pas la résolution de nous intéresser un tant soit peu à nos organisations collégiales? P urquoi toi, étudiant, dont on ne voit le nom dans aucune organisation, au bas d'aucun article, si ridicule soit-il, t'abstiens-tu d'apporter ta collaboration au groupe dont tu es membre? Pourquoi tiens-tu à demeurer ce membre mort qu'on ne peut couper et qui reste pendu au corps pour ralentir son action?

Je crois que chacun de nous pourrait se payer le luxe d'un sérieux examen de conscience et se demander si, grand ou petit, il a véritablement vécu son rôle sur la scène étudiante. Chacun peut se demander aussi s'il est fier du Coin qui le représente et est le miroir de la pensée étudiante. Sinon, qu'attend-il pour l'améliorer au lieu de se perdre en critiques inutiles?

Vous voulez un "Coin" intéressant? C'est très facile: écrivez un article et vous vous surprendrez à lire le Coin! Vous ne savez trop quoi écrire? Réfléchissez un peu et l'inspiration viendra. L'intérêt d'ailleurs est un bon stimulant de l'inspiration.

Il ne faut cependant pas être pessimiste. Notre Coin n'était pas dans le passé dépourvu de tout intérêt et comptait de fidèles collaborateurs. Mais . . . il n'a certainement pas encore atteint son but et trop de supposés collaborateurs se font encore attendre.

Nous formulons donc le souhait que chacun de nous prenne conscience de ses responsabilités; que les engourdis se dégourdissent, que les endormis se réveillent et que tous se donnent la main afin que notre Coin donne son plein rendement.

LE DIRECTEUR.

• • •

Chanson des Philosophes

Imaginez-vous un choeur de pirates à la Gilbert-Sullivan. Pirates moustachus à rendre nos philosophes méconnaissables, pirates avec les mains aux poches qui se balancent de droite à gauche en levant les épaules au rythme de la chanson, pirates au foulard rouge écarlate sur un crâne qui voudrait être rasé, pirates enfin de la tête aux pieds sauf le coeur. Ces pirates n'étaient autres que nos philosophes qui chantaient sur l'air de "Les pieds nickelés":

Protégez-vous,
Défendez-vous,
C'est nous qu'on est les Philosophes
Les plus coquins, les plus canailles,
Les plus salauds dans la bataille.
Si vous voulez être édifiés,
Venez nous voir quand nous dormons,
Mais ailleurs on n'sera pas gentils — Bon!
Pour les fifis,
Pour les titis.
On est guindé, on fait les "toughs":
C'est nous qu'on est les Philosophes.

— 1 —

Le chahut à la Napoléon
C'est notre spécialisation,
Mais nous f'rons bien, pour votre service,
Une débauche, un p'tit scandale.
Depuis 7 ans, on nous intoxique
De choses atroces: latin et botanique,
Mais nous en savons beaucoup plus long
Que ces messieurs les professeurs
Et ce qui a fait notre avantage
C'est, voyez-vous, que nous faisons plus de tapage.

— 2 —

Dans tout' cette boîte d'étudiants
Nous sommes les plus intelligents.
Y a la syntaxe, y a les méthodistes
Peut-être aussi les humanistes.
Les rhétoriciens ont de l'esprit,
Mais tout ça n'vaut pas notre génie.
Nous buvons beaucoup, nous cassons les verres,
La limonade, on n'sait qu'en faire,
Nous vous présentons les hommes de fer:
Les Philosophes, mesdam' messieurs, des "gangue-sters . . ."

Le bozoisme

Chère Agnès,

Un petit mot pour te dire que j'ai passé de bien belles vacances. J'en ai profité pour mûrir une morale bienfaisante à la gent étudiante.

Depuis le retour des vacances, je travaille à infiltrer ma théorie au Collège, et, chose surprenante, malgré le peu de temps que j'ai eu, je compte déjà plusieurs disciples. Il est très facile de constater l'influence heureuse de mon système.

Je laisse donc la plume à mon disciple Zozo qui t'exposera, dans ses grandes lignes, ma thèse de philosophie morale.

Bien à toi,

BOZO, philosophe.

Le Bozoisme est la philosophie morale de Bozo (1933-?), grand philosophe moderne.

Le point de départ de sa morale réside surtout dans les conversations. Celles-ci débutent d'ordinaire par quelques banalités pour en venir à un sujet proprement étudiant: "A quand la prochaine sortie?"

De ceci ressort que l'intelligence est paralysée par un trop grand exercice de l'imagination. Car, n'est-il pas le propre d'un étudiant d'être un imaginatif plutôt qu'un intellectuel? Il se perd donc dans d'interminables rêveries qui l'amènent au delà des barrières vers un entourage féerique. En effet, n'est-il pas plus facile de résoudre une équation chimique dans l'atmosphère enchanteresse d'un salon? D'ailleurs, quand a-t-on vu un étudiant se retirer dans le silence de sa chambre, loin de toute distraction, pour approfondir une thèse philosophique? Ce serait créer un précédent!

Et puis, les rêveries passent en actions. L'obligation pour l'étudiant se présentera sous forme de sorties inévitables. L'étudiant est fait pour sortir. Quand a-t-on ouï-dire qu'un étudiant devait étudier? Il est universellement admis que les classes, les études, les examens, etc., . . . marchent en fonction des sorties. Alors, pour se distraire, l'étudiant devra étudier quelquefois. (pas trop, par exemple, ça pourrait le fatiguer!)

Le grand bien de l'étudiant sera donc de rechercher le plus de sorties possibles et le bonheur suprême sera une sortie sans fin. Les disciples qui ne sortent que le samedi soir sont les modérés. Mais ceux qui ajoutent à la sortie du samedi une autre grande sortie le dimanche, deviennent bozoistes extrémistes.

Que la vie sera belle avec une philosophie du genre! ! !

ZOZO, disciple.

Tableau d'honneur de décembre

Philosophie II: Robert Lane et Etienne Gaboury.

Philosophie I: Raymond Hamel et Léandre Bergeron.

Rhétorique: Gérald Tougas.

Belles-Lettres: Noël Rodrigue.

Versification: Léonce Aubin et Ubald Laurencelle.

Méthode: Claude St-Jacques, Gérard Rioux et J.-L. Bruyère.

Syntaxe A: Laurent Lamontagne.

Syntaxe B: Eugène Hogue, Richard Roy et Louis Jolicoeur.

Eléments latins A: Paul Baudry et Hubert Mangin.

Eléments latins B: Henri Labelle et Georges Desorcy.

Eléments latins C: Arthur Trudeau et Lucien Brodeur.

Eléments français: Denis Touchette et Robert Painchaud.

Chez nos Anciens



M. Lucien Daoust a été nommé président de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface pour l'année 1953. Me Robert Trudel a été élu à la vice-présidence, tandis que M. Norbert Préfontaine et M. Roger Smith occupent respectivement les postes de secrétaire et de trésorier. Les autres membres de l'exécutif de l'Association des Anciens sont: MM. Etienne Bohémier, Maurice Lévêque, Edmond Dufresne, Roland Pelletier, Fernand Savoie, Alphonse LaRivière, Denis Belair, Eddy Gallant, Edouard Lambert, Jean Bérubé et Gérard Pelland. Félicitations aux élus et bon succès dans leurs activités.

Baptêmes

Le 23 novembre: Gérald-Maurice-Joseph, fils de Maurice Schaubroeck (Eléments latins 1942).

Le 30 novembre: Nicole-Suzanne-Mariette, fille de Conrad Sicotte (Belles-Lettres 1937).

Gérant de CHFA

Nos félicitations à Léo Rémillard (B.A. 1938) récemment nommé gérant du poste radiophonique CHFA d'Edmonton. Des anciens du Collège de St-Boniface se trouvent donc en charge de nos quatre postes de l'Ouest puisque Dumont Lepage (Versification 1924) est gérant de CFNS et de CFRG, et Roland Couture (B.A. 1929) est gérant de CKSB.

Présidents

Des anciens nous honorent en occupant des postes importants dans leurs communautés respectives, même éloignées. C'est ainsi que nous sommes fiers de voir le docteur Edouard Préfontaine (B.A. 1922) accéder à la présidence de la "Greensboro Academy of Medicine" dans l'Etat de la Caroline du Nord. Nous sommes également heureux d'apprendre que le Dr Joseph Dufresne (B.A. 1929) a été élu président du Club Richelieu-St-Hyacinthe, P.Q., ce qui lui a valu une photo d'honneur dans **La Presse** de Montréal; nous l'invitons à venir nous parler de ce fameux "Richelieu" que nous ne connaissons pas assez par ici.

Hockey

Non, il ne s'agit pas du club des Anciens, mais d'Anciens qui se signalent dans différents clubs. Il y a d'abord le gros Denis Lambert (B.-L. 1948), qui, après avoir brillé avec le Glace Bay et le Sarnia, est maintenant rendu avec les "Brewers" de Milwaukee et se révèle toujours solide défense. Gérald Lavergne (B.A. 1951) est retourné à ses anciennes amours, les "Thieves" de Thief River Falls et les Feuilles d'Erable de Letellier. Roméo (Oscar) Verrier (B.A. 1952) joue également pour ce dernier club.

Coin! Coin!

Le rapport?

Un philosophe demande le nom d'un petit nouveau à Denis Bernardin.

Denis s'empresse de lui répondre:

— Voyons, c'est le petit Rey; sa cousine enseigne à 12 milles de chez nous!

Le vrai fantôme

Il paraît qu'un certain "Fantôme" a une revanche à tirer contre Barnabé et en conséquence, il est à la recherche d'un Coin! Coin! Il acceptera donc toute suggestion susceptible de satisfaire sa rancoeur.

Qu'est-ce que la paresse?

— La paresse est une maladie qui nous conduit à ne rien faire. (R.D. — Eléments français)

— La paresse est un amour modéré du repos. (E.P. — Eléments français)

Sommaire de "Relations"

JANVIER 1953

Editoriaux: S. E. le cardinal Léger. — La Chambre de Commerce et les relations fédérales-provinciales. — "Defender of the Faith". — Tito à Londres.

Articles: "Vie religieuse, sacerdoce et mariage", Louis-C. de Léry; "Le surnaturel est lui-même charnel", Richard Arès; "Professeurs de religion", Marie-Joseph d'Anjou; "Rideau de fer ou rideau de préjugés?", Albert Plante; "Un grand apôtre social", Joseph-Papin Archambault.

Commentaires: Crime et pouvoir aux Etats-Unis. — Démocratie et fédélisme. — La ligne nette de la doctrine sociale catholique. — L'Eglise de Chine a besoin de nous. — Confédération et autonomie.

Au fil du mois: Problèmes d'immigration. — Le prix Duvernay au chanoine Groulx. — Conversions à Montréal. — Télévision et radio privées. — Dans le monde du travail aux Etats-Unis. — A propos du "Tartuffe".

Articles: "La Cour suprême du Canada", Antonio Perrault; "Sens et portée du centenaire de l'Université Laval", Jacques Cousineau; "Que tous soient un", Stephane Valiquette; "La lutte du pape pour la dignité humaine", Joseph-H. Ledit.

Les livres: Fêtes de gloire: Avent, Noël, Epiphanie. — De Rome d'or au monde. — Le Père Teilhard de Chardin et la Pensée contemporaine. — La manifestation de l'Occident. — Lénine. — Comment j'éduque Paul et Marie. — Méthodologie spéciale. — L'orientation professionnelle. — La bataille romantique au Canada français. — Les relations fédérales provinciales en matière d'impôts. — Messages du président. — Musique et musiciens. — Jusqu'au bout. — Spirou et Fantasio. — Pat'Apouf. — Feux sur la Serra.

Abonnement: $3.00 par année; $0.25 le numéro. S'adresser à "Relations", 8,100, boulevard St-Laurent, Montréal-14.

LOUIE par HARRY HANAN









BOZO par FOXO REARDON



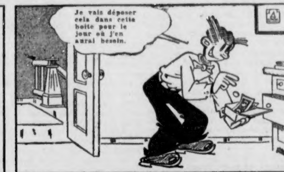
HENRI par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG





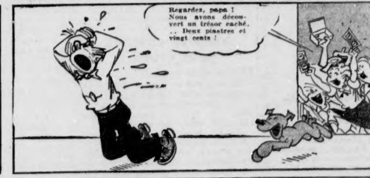




















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO III

— Cela vous fait retourner au pays du soleil, d'où vous êtes venue, dit Mme Mauroux, convaincue que tout était pour le mieux.

La sagesse précoce, qui n'avait pas préservé Noémi du malheur d'aimer son riche cousin, l'aida cependant, en cette nouvelle occurrence. Il était sage de quitter ce milieu trop brillant et le voisinage d'Hubert. Après le premier déchirement de l'adieu, Noémi souffrit en silence, mais avec résignation, sachant que cela devait être ainsi et qu'elle avait eu tort de s'abandonner à ses rêves de jeune fille.

Elle aima la dignité de son existence nouvelle et il lui plut de gagner tout à fait sa vie.

• • •

Puis, les jours passèrent. La nostalgie de l'exilée devint moins cruelle. Le château de Valensolles lui parut lointain, comme un palais de contes, enveloppé de brouillards.

Noémi revit, de loin en loin, Mme Mauroux, venant visiter à la fois ses deux parentes. Mais, par un concours de diverses circonstances, elle ne revit pas son cousin, en éprouva une très douloureuse déception et un soulagement confus. Hubert accomplissait son service militaire, dans le nord de la France.

L'année suivante, il vint, une fois, voir Mlle de Valensolles et sa petite camarade d'enfance; mais Noémi se trouvait à Lourdes et n'apprit que plus tard, trop tard, le passage de son cousin. C'était la première fois qu'elle quittait la pauvre infirme. Elle avait tellement manqué à celle-ci, qu'il ne fut plus question de départ ou de vacances.

"On dirait qu'il est écrit que je ne dois plus revoir Hubert; cela vaut mieux, sans doute," pensa Noémi, non sans tristesse.

Mme Mauroux revenait à d'assez longs intervalles, excusant son fils. Hubert se trouvait en Angleterre, en Suisse, en Norvège. Mlle de Valensolles n'étant qu'une tante à la mode de Bretagne, devait déjà être reconnaissante à la brillante Mme Mauroux de ne point l'abandonner et de lui avoir procuré cette petite compagne, patiente et douce.

Noémi s'occupait beaucoup. Elle aidait la vieille demoiselle à recevoir les quelques vieux amis point rebutés par son âge et ses infirmités. A ses heures de loisir, elle lisait, étudiait, peignait, faisait de la musique, jouissait du perfectionnement de ses dons naturels, achevait de devenir une femme extrêmement cultivée et méditative, une personnalité accusée, voilant sa valeur sous les dehors gracieux d'une simple jeune fille, au visage menu dans un cadre de boucles brunes, à l'air très jeune et très doux.

Puis, arriva la nouvelle attendue des fiançailles d'Hubert Mauroux avec la belle Josèphe d'Aumagny. Mme Mauroux se réjouissait de ce mariage d'inclination, qu'elle avait vu se préparer sous ses yeux. Avec un bel optimisme, elle n'admettait que les mariages d'amour. Et, en ce qui concernait son fils, elle avait parfaitement raison.

Noémi félicita chaleureusement sa protectrice et s'étonna de se sentir si calme. Décidément, il était lointain, le secret, le ridicule roman de la petite parente pauvre. Le travail des jours, les mille occupations d'une vie bien remplie, la certitude de n'avoir rien à espérer, tout cela avait effacé, de l'esprit de Noémi, les impressions dangereuses et trop douces de ses premiers rêves.

La jeune fille commença un ouvrage merveilleux, destiné à la future Mme Mauroux. Il était dans l'ordre des choses que le brillant Hubert Mauroux épousât la superbe jeune fille, capable de régner princièrement sur Valensolles. Noémi ne s'était jamais figuré qu'il arriverait en sa faveur une dérogation à l'ordre des choses.

Elle en était venue à sourire de son pauvre roman, à le considérer comme une rêverie vaine, inexistante. La sagesse de Minerve avait si bien repris le dessus, qu'elle ne broda aucune pensée amère dans son prétentieux travail. Avec un désintéressement tendre, elle souhaitait, aux futurs époux, beaucoup de bonheur. Quand elle lisait avec plaisir un roman intéressant, elle trouvait bien que tout contribuât au bonheur des héros, sans qu'il en rejaillît rien sur elle. N'était-ce pas un peu la même chose? Oui, Hubert Mauroux lui apparaissait, à présent, comme le héros d'un beau roman lu par elle et dont elle gardait le souvenir.

Le mariage du jeune maître de Valensolles fut retardé par un événement fâcheux. La mère de la fiancée tomba malade. Il fut question d'une grave opération. On tenta un ou plusieurs traitements, pour essayer d'éviter une opération si douteuse. Puis, il fallut reconnaître que là était le seul moyen de salut.

Mais les fiancés étaient si jeunes, tous deux, qu'ils pouvaient bien attendre le rétablissement suffisant de Mme d'Aumagny.

Noémi avait terminé, envoyé son cadeau, et, très occupée par la vieille demoiselle, de plus en plus infirme et souffrante, s'inquiétait, de moins en moins, des événements lointains de Valensolles, lorqu'une nouvelle terrible lui parvint, en coup de foudre.

Mme Mauroux avait été tuée dans un accident d'automobile et son fils, disait-on, n'était guère en meilleur état. On s'attendait à le voir mourir, d'un instant à l'autre.

Noémi fut très vivement remuée; elle alla assister aux funérailles de celle qui s'était toujours montrée, pour elle, si bonne et généreuse, apprit là-bas que son cousin vivait encore, faiblement, mais que l'on ne gardait aucun espoir de le sauver.

Les funérailles furent dignes de la châtelaine de Valensolles. M. Mauroux, l'oncle et l'ancien tuteur d'Hubert, escorté de ses deux fils, menait le deuil. Il reçut les parents et les amis de la morte, comme s'il était déjà chez lui. D'ailleurs, l'instant de sa royauté ne tarderait guère, puisqu'il devait, tout naturellement, hériter de son neveu.

Noémi éprouva une profonde tristesse en revoyant, par le souvenir, les fêtes de jadis où rayonnaient la splendide maturité de Mme Mauroux et la jeunesse d'Hubert.

Elle regarda presque avec hostilité les Mauroux, père et fils, qui n'avaient pourtant commis d'autre crime que de se trouver subitement, sans que nul n'eût pu le prévoir, les remplaçants des Mauroux de Valensolles, les futurs maîtres du princier domaine.

Noémi entendit, au sujet de son tuteur, des réflexions qui la choquèrent: sa grande fortune prochaine lui faisait, évidemment, des envieux. M. Mauroux, l'air peiné, se montrait, cependant, d'un tact remarquable.

Mlle d'Aumagny, malade, disait-on, n'était pas là. Son père seul représentait les d'Aumagny à la cérémonie.

"Elle doit pleurer, cette petite Josèphe, chuchota une dame, non loin de Noémi. C'était pour elle un si beau mariage! Elle n'a, vraiment, pas de chance."

— Mais son fiancé n'est pas mort?

— Oh! c'est une question d'heures... Il est peut-être mort, à l'heure qu'il est.

Dans cette immense catastrophe soudain déchaînée sur la superbe demeure, seul demeurait intact le modeste destin de Noémi, l'orpheline. Elle s'en alla, étourdie de chagrin, écoutant vaguement chanter dans sa mémoire les tristes mots des Ecritures sur la fragilité humaine, dont la beauté se fane comme la fleur de l'herbe, qui est, le matin, et qu'on ne retrouve plus, le soir.

Tout le long du chemin du retour, sans penser à elle-même, la jeune fille pria pour la morte et pour le mourant.

CHAPITRE III

Cependant, Hubert ne mourut pas. Durant plusieurs semaines, il demeura entre la vie et la mort; puis, on déclara qu'il vivrait peut-être... enfin, qu'il vivrait certainement mais demeurerait dans un triste état d'inconscience auquel la mort eût été préférable.

— Ce doit être dur pour ceux qui ont cru hériter, dit une dame, dans le salon de Mlle de Valensolles. (C'était une visiteuse qui, de passage dans le Midi, était venue saluer la vieille demoiselle et lui apporter des nouvelles de ses relations de Touraine.)

"Pensez donc! Ces Mauroux, paraît-il, ne sont pas riches. Les fils sont employés, fonctionnaires, je ne sais trop... M. Mauroux était employé de banque. On dit qu'il a donné sa démission, au lendemain de la mort de sa belle-soeur, tant il était sûr d'hériter. Il n'y a plus que le fils aîné qui travaille encore, à Tours, je crois... Léo, le cadet, sans doute embarrassé du fait d'avoir, lui aussi, quitté trop tôt son emploi, se dit souffrant et en congé pour cause de santé. Ces héritiers manqués son vraiment à plaindre.

— Bah! fit Mlle de Valensolles, qui n'aimait pas les alliés très roturiers de son jeune cousin et ne faisait exception que pour Noémi. Je ne les plains guère. En attendant les événements, on a pris une solution provisoire, avantageuse pour les Mauroux, et qui, selon toute apparence, peut durer longtemps. L'ancien conseil de famille de ce pauvre Hubert (qui sortait à peine de tutelle) n'a vu aucun inconvénient à ce que l'ex-tuteur reprenne la direction des biens de son neveu. Edmond Mauroux sera donc mi-intendant, mi-châtelain. Et l'on a beau vanter l'habileté de sa gérance, je ne puis m'empêcher de croire que cette gérance lui sera profitable... justement à cause de son habileté. Toutefois, je reconnais que cela ne vaut pas l'héritage.

Noémi resta pensive. Il lui parut abominable que quelqu'un pût regretter qu'Hubert ne fût pas mort.

"L'or est une chose terrible!" pensa-t-elle.

Mais, passé l'inévitable désappointement des premiers jours, les Mauroux, confortablement installés au château de Valensolles et vivant des surabondants revenus du pauvre Hubert, auraient sans doute l'esprit de ne pas se juger trop à plaindre.

Le plus jeune des fils, Léo, avait, en effet, quitté la modeste occupation qu'il occupait précédemment. Par pudeur, sans doute, l'aîné, dont la situation était un peu meilleure, avait attendu les événements. A présent, voyant que le jeune maître de Valensolles vivait toujours, Gaston Mauroux continuait sa vie laborieuse. D'ailleurs, il était marié et père d'un petit garçon.

Et les jours passèrent, les semaines, les mois. Près d'un an s'était écoulé depuis l'accident, lorsqu'un jour une lettre de M. Mauroux, avec lequel correspondaient, tour à tour, Mlle de Valensolles et Noémi, apprit aux deux femmes que ce pauvre Hubert donnait quelques signes de retour à la raison, sans que, pour cela, les docteurs pussent promettre une amélioration sérieuse dans l'état du jeune homme.

Ces docteurs devaient être fort pessimistes, ou bien l'état d'Hubert était fort déconcertant, car il y eut assez vite un mieux certain. Peu après, Noémi apprit que son cousin avait quitté la maison de santé du célèbre docteur Hébrart, des environs de Tours, pour regagner Valensolles. Sans doute, espérait-on que le fait de se retrouver dans un décor familier pouvait, par la suite, influencer favorablement l'esprit malade du malheureux jeune homme.

"... Mais, dit M. Mauroux, dans une lettre où il répondait à une demande des deux parentes d'Hubert, il n'y a pas grand'chose à espérer. On le voit maintenant.

"Voici quelque temps déjà que ce pauvre garçon est à Valensolles. Certes, il a repris suffisamment conscience des choses, jusqu'à faire illusion à ceux qui ne le voient qu'en passant. Mais ce n'est qu'une lucidité précaire. Et, a dit le grand docteur Hébrart, il ne faut pas se faire d'illusions, mon neveu ne guérira jamais complètement. Nous avons l'ordre de l'entourer de précautions incessantes, de peur d'un accident toujours possible.

"A de fréquents intervalles, la nuit surtout, Hubert reprend des crises redoutables. Et c'est affreux de voir cet esprit vacillant s'enténébrer à nouveau. A la vérité, nous n'osons rien attendre de bon. L'infortuné se rend lui-même un compte suffisant de son état. Il a, depuis son retour, rendu sa parole à Mlle d'Aumagny. Tel est l'état actuel des choses."

Noémi plaignait de tout son coeur le malheureux jeune homme. La mort, pour lui, n'eût-elle pas mieux valu?

Et la Mort passa, non au château lointain, si brutalement visité par elle, l'année précédente, mais dans la paisible vieille maison méridionale, habitée par Mlle de Valensolles. L'infirme s'éteignit, à la suite d'une brève maladie.

Après les funérailles, Noémi, étourdie par ce rapide dénouement (la Mort surprend presque toujours la jeunesse), se trouva seule avec Emma, la cuisinière, excellente fille d'une cinquantaine d'années, coeur délicat, âme d'élite sous d'assez frustes apparences, en qui la jeune orpheline avait trouvé une amie.

La femme de chambre, plus indifférente, était partie depuis la veille. Le notaire de Mlle de Valensolles n'avait retenu personne. Du reste, nul n'ignorait que, à la suite de grandes pertes d'argent, la vieille demoiselle avait dû placer tout ce qui lui restait en viager, afin d'en tirer un revenu suffisant.

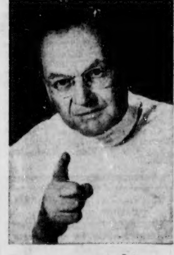
— Qu'allez-vous faire, mademoiselle Noémi? demanda Emma, avec une affectueuse familiarité. Moi, je suis d'âge à me débrouiller toute seule. Mais cela me peine de voir une pauvre petite demoiselle comme vous rejetée dans l'incertain et obligée de se chercher une autre place, en un temps où il est si difficile de s'en procurer une bonne. Ah! ce n'est pas comme moi... une servante se place toujours... mais vous ne trouverez pas tout de suite ce qu'il vous faut... D'ici là, où irez-vous, mademoiselle Noémi?

— J'ai reçu une lettre de mon ancien tuteur, répondit la jeune fille. De la part de mon cousin, ou soi-disant de sa part, il me prie d'aller passer quelque temps au château de Valensolles, dans l'Indre-et-Loire. Peut-être accepterai-je, car une situation de demoiselle de compagnie est terriblement difficile à trouver... Il est vrai que je pourrais me placer comme institutrice... On me le déconseillait, jadis, à cause de ma petite taille et de mon air d'enfant. Je n'ai pas grandi, mais j'ai vieilli... Ne trouvez-vous pas, Emma, que j'ai pris un air plus respectable?

— Hélas! pas beaucoup, mademoiselle, fit Emma, sans pouvoir s'empêcher de sourire, en dépit de la tristesse des circonstances et du chagrin très réel que son coeur sincère éprouvait de la perte de sa maîtresse.

A vingt-six ans, Noémi en paraissait dix-huit ou dix-neuf. Petite et mince, avec ses cheveux bruns bouclés naturellement autour de son visage menu, elle ne manquait pas d'un certain charme, fin et discret, qu'il fallait découvrir. Seul, le regard grave de ses yeux d'un brun doré, beaux et doux, la vieillirait un peu, en révélant chez elle une âme de femme.

(A suivre)





Le comte amiral Mounbatten, qui fut choisi comme commandant en chef de toutes les forces navales dans la Méditerranée à l'exception, cependant, des forces navales américaines. (CW)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-246

L'IMPASSE?

L'expérience a appris aux joueurs à redouter les impasses. Aussi avant de recourir à cette dernière ressource, toutes les autres possibilités doivent être étudiées soigneusement. Pourquoi s'abandonner aux caprices du hasard quand la situation peut être contrôlée parfaitement?

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ D 4 — ♥ V 8 7 2 — ♦ 7 6 4 3 2 — ♣ R D

O: ♠ V 10 9 8 2 — ♥ 4 — ♦ D 10 9 5 — ♣ V 8 5

E: ♠ R 7 5 3 — ♥ 5 — ♦ 8 — ♣ 10 9 7 6 4 3 2

S: ♠ A 6 — ♥ A R D 10 9 6 3 — ♦ A R V — ♣ A

S	O	N	E
2 co.	Passe	3 co.	Passe
4 S-A (1)	Passe	5 tr.	Passe
5 S-A	Passe	6 ca.	Passe
7 co.	Passe	Passe	Passe

(1) Lorsqu'un joueur, en utilisant la convention Blackwood, désire s'informer des contrôles que peut posséder son partenaire, même s'il possède les quatre as, il doit passer par l'enchère 4 S-A; car lorsqu'une suite fut agréée comme devant être l'atout du contrat final, l'enchère 5 S-A, si elle n'a pas été précédée de l'enchère 4 S-A, n'est pas en ce cas une demande d'information au sujet des rois, mais simplement une demande au partenaire de pousser au grand chelem s'il possède deux des trois hauts honneurs de la suite agréée.

Entame: valet de pique.

Alors que du Mort vous appelez la dame de pique, le roi d'Est force le jeu de votre as. Les mains Nord-Sud comprennent une perdante à pique et une gagnante incertaine, le valet de carreau. Sur l'un des honneurs de trèfle du Mort, vous pourrez disposer de l'une de ces cartes. Comment devez-vous procéder?

Vous vous dites tout d'abord que la perdante de pique sera écartée sur l'un des trèfles du Mort et que par la suite vous devrez jouer votre sort sur l'impasse du valet de carreau. Cependant, comme les impasses vous répugnent, vous analysez les mains plus attentivement, et vous constatez que vous réaliserez votre contrat sans courir aucun risque si les deux adversaires fournissent aux premières demandes de coeur et de carreau. En effet, en ce cas le cinquième carreau du Mort pourra être affranchi et, comme les atouts de Nord représentent trois rentrées, vous pourrez écarter l'une de vos perdantes sur le dernier carreau et l'autre sur l'honneur de trèfle.

A la deuxième levée, vous demandez atout par votre as, et comme les deux adversaires fournissent, vous encaissez votre as de carreau. Le fait que le partage des carreaux n'est pas plus défavorable que 4-1 vous donne la parfaite assurance de réaliser le contrat. Vous faites suivre votre roi de carreau, puis votre as de trèfle. Le trois de coeur vers le sept accorde la main au Mort. Sur le dernier honneur de trèfle du Mort, vous écartez votre valet de carreau. De l'un de vos forts atouts vous coupez un carreau. Le Mort prend votre six d'atout de son huit et de nouveau vous coupez un carreau par l'un de vos honneurs d'atout. Par son valet de coeur, Nord reprend la main et sur le dernier carreau vous jetez votre petit pique perdant. Ainsi, sans courir aucun risque, vous réalisez votre contrat.

♦ ♦ ♦

H-247
DONNEUR NORD
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ D-5 — ♥ R 9 4 — ♦ A 5 4 — ♣ R D 10 6 2

O: ♠ R 8 7 6 2 — ♥ V 7 — ♦ 9 8 7 2 — ♣ 9 8

E: ♠ 10 9 4 — ♥ A 10 8 5 2 — ♦ V 10 3 — ♣ A 4

S: ♠ A V 3 — ♥ D 6 3 — ♦ R D 6 — ♣ V 7 5 3

N	E	S	O
1 tr.	1 co.	2 S-A	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

Entame: valet de coeur.

Quelles précautions devez-vous prendre afin de réaliser votre contrat?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

FIN D'ANNÉE

par GUY SYLVESTRE



Voici, mon cher lecteur, une autre année qui a pris fin. Ce que 1952 a été pour toi, je ne le sais pas, et toi seul peux en ces premiers jours de 1953, faisant retour sur toi-même, en méditer les joies et les peines, les enrichissements ou les faiblesses, et découvrir où tu en es dans cette montée vers le mieux qui, je n'en doute pas, est ta préoccupation profonde. Il t'appartient de faire ton propre examen de conscience, et de prendre la résolution de faire 1953 meilleur que 1952. C'est ton problème, c'est ton drame, c'est ta vie.

Mais nous sommes tous solidaires les uns des autres et les progrès de chacun, dans un ordre comme dans un autre, contribuent aux progrès de tous. Ces progrès, ou ces reculs, ne se mesurent pas à vue d'oeil, ils échappent le plus souvent à notre observation, et seuls nos petits-fils pourront commencer à découvrir si nous vivons à une époque de progrès ou de régressions. Mais là n'est pas notre problème: notre problème est de faire l'aujourd'hui du mieux que nous le pouvons. Cet aujourd'hui, il est complexe; la vie des individus et des peuples est un inextricable fouillis dont le dessin est toujours lent à paraître, et ce n'est pas mon propos en cette chronique de tenter d'en dégager les lignes essentielles.

Et puisque cette chronique paraît sous la rubrique de "la vie de l'esprit", voyons tout simplement un peu ensemble certaines manifestations de cette vie qui semblent devoir être retenues. Il faudrait peut-être souligner, en même temps que ces manifestations, certaines disparitions, celles d'un Maurras ou d'un Paul Eluard en France, celle d'un Henri Bourassa chez nous. La mort de Maurras et de Bourassa met un terme à deux destinées entre lesquelles les spécialistes de la pensée politique pourraient faire de singuliers rapprochements. Quant à Paul Eluard, il s'est aussi voulu politique, mais n'est-ce pas lorsqu'elle s'éloigne le plus de l'action que sa poésie est la plus pure?

Nous avons eu en 1952 ce que nos gens appellent **de la grande visite.** Il y a eu, personne ne l'a oubliée, la tournée Jean-Louis Barrault-Madeleine Renaud, trop brève, mais combien émouvante pour un peuple qui aime le théâtre et qui en est tant privé! Il y a eu aussi des tournées de conférences de bons écrivains de France, et surtout celle de Daniel-Rops qui fut un véritable triomphe populaire! Et nous avons pu aussi entendre de grands artistes, visiter de belles expositions, suivre de passionnants débats — notamment sur notre langue, ou encore la polémique Sartre-Camus. En somme, si nous nous intéressons à autre chose qu'au 325ème but de Richard ou qu'au prochain bingo, nous avons eu maintes occassions de penser, admirer ou nous interroger.

Chez nous, le grand événement collectif fut sans doute le troisième congrès de la langue française qui coïncida avec le centenaire de l'université Laval. Belles fêtes, pleines d'enseignements, et auxquelles nous nous devons de donner un prolongement. On sait d'ailleurs que diverses institutions, scolaires ou autres, s'efforcent présentement de mettre en oeuvre certaines résolutions du congrès. La chose est consolante, car il y a grand besoin d'efforts si nous voulons empêcher notre langue de perdre sa saveur et sa correction.

Nos lettres ne se sont guère enrichies au cours de l'année. Il faut bien avouer que, dans l'ensemble, la production littéraire fut médiocre. Au nombre des oeuvres nouvelles, deux livres, semble-t-il, dominent tous les autres: **le Grand Marquis** de Guy Frégault en histoire, et **Pierre le Magnifique** de Roger Lemelin dans le roman. Mais peut-être ne faut-il pas être trop exigeant et ne pas espérer encore plus de deux ou trois livres viables par année. Certaines années n'en ont vu paraître aucun que nous lisons encore, et si nous en produisions toujours deux bons par année, nous aurions avant bien longtemps une littérature importante. Ce qui ne veut pas dire que tous les autres livres soient sans valeur ni intérêt...

La France nous fournit encore la plus grande partie de notre nourriture intellectuelle. Les témoignages des libraires sont là-dessus péremptoires. Comment choisir parmi ces innombrables livres que Paris lance dans le monde chaque année, chaque mois, chaque semaine? Il faut avouer que le choix est difficile, surtout au moment des grands prix alors que tous les grands éditeurs lancent simultanément sur le marché les meilleurs romans de l'année. Si nous sommes patients, nous saurons peut-être, vers 2002, quels furent les meilleurs romans français de 1952! Mais, en attendant, je puis bien dire qu'aucun jeune romancier ne me semble atteindre encore à la classe d'un Proust, dont on a révélé cette année le **Jean Santeuil,** ni d'un Mauriac qui vient de recevoir le prix Nobel de littérature et dont **Galigaï** est un bien beau roman; ni même d'un Jacques Chardonne, qui publie ses oeuvres complètes et nous rappelle ainsi que ses romans restent aussi actuels en 1952 qu'avant la guerre. Mais combien de romans nouveaux auront conservé leur actualité dans quinze ans? Bien malin qui pourrait les dépister déjà! **Les Saints vont en enfer** de Gillbert Cesbron a eu, et a encore, un succès retentissant, et cela seul démontre combien la France reste fidèle à ses préoccupations religieuses. Mais ce livre est-il une oeuvre d'art impérissable? Je ne le crois pas. Ce qui est certain, et non moins consolant, c'est de savoir qu'il fait réfléchir aujourd'hui une foule de gens sur le problème numéro un, sur l'unique essentiel.

Peut-être, toi qui me lis aujourd'hui, cher lecteur, penses-tu à d'autres livres, à d'autres événements, à d'autres révélations qui t'ont fait réfléchir, qui t'ont enrichi et t'ont porté à vivre une vie plus pleine et meilleure. Les voies de la grâce sont impénétrables et Dieu a recours aux moyens parfois les plus imprévus pour agir sur les âmes. C'est à toi qu'il appartient de dresser ton propre inventaire, de méditer sur ce que t'a apporté cette année qui s'achève et de décider de ton propre avenir. Au cours de cette année, chaque semaine, je suis revenu causer avec toi d'un sujet ou d'un autre — mais combien y en a-t-il que je n'ai pas abordés! — et j'ose espérer que ce dialogue à distance n'aura pas été vain. Tu n'as sans doute pas toujours été d'accord avec moi, tu as des préoccupations que j'ai ignorées, mais nous avons, du moins, échangé un certain nombre d'idées et d'impressions, nous avons maintenu entre nous un dialogue qui a été une invitation à la réflexion. Ce qui importe plus que tout, c'est que toi et moi cherchions la vérité, la beauté et la charité. C'est pourquoi j'espère qu'en cette année qui commence, nous y tendrons tous deux de toutes nos forces. C'est mon meilleur souhait.

Aux Editions Fides

Poésies complètes d'Emile Nelligan

par Luc LACOURCIERE

Emile Nelligan, un garçon de seize ans, écolier de syntaxe au Collège Ste-Marie, écrit des vers et les fait publier; il se mêle à un groupe de poètes plus âgés que lui et brille par l'originalité de son talent, l'éclat de sa sensibilité. Il s'engage comme matelot sur un cargo, parcourt la mer jolie, revient à Montréal, crée sans cesse des oeuvres poétiques, s'entoure de fervents admirateurs, connaît le triomphe, prépare un recueil de vers, va s'engager dans la voie du succès heureux, mais assumant un destin de poète maudit qu'il sent en lui, il sombre de la mélancolie dans la désespérance, de la désespérance dans la névrose, qui, à dix-neuf ans, abolit son génie et en fait un mort-vivant. C'est fini, l'adolescent talentueux n'est plus qu'un pauvre homme à la pensée vacillante, reclus dans un hospice.

Son message poétique se répand toutefois tant il est authentique; les lettrés, les jeunes littérateurs répètent avec ferveur le nom de Nelligan, cet homme qui possède le douloureux privilège d'être entouré de son vivant d'une gloire quasi-posthume.

Emile Nelligan ne connaît sa vraie mort qu'en 1941. Il meurt sans savoir que sa renommée n'a cessé de grandir et que bien des essayistes qui ont analysé son style n'hésitent pas à placer l'auteur du **Vaisseau d'or** parmi les premiers poètes français de son temps.

Plusieurs éditions des oeuvres de Nelligan ont été éditées. Il en manquait une qui fut complète, comprenant outre les 107 pièces poétiques publiées par Louis Dantin en 1904, tous les poèmes parus dans les journaux et les revues et vingt poèmes inédits.

M. Luc Lacourcière, titulaire de la chaire de folklore de l'Université Laval, s'est donné la tâche de réunir ces poésies éparses, il a écrit une pertinente introduction, dressé une biographie du poète, composé un appendice de notes et de variantes. Le tout forme une édition critique des oeuvres complètes d'Emile Nelligan que Fides publie dans sa collection du Nénuphar groupant les grands auteurs canadiens. Cette édition fait honneur au génie de ce poète et à la poésie canadienne.

Un volume de 328 pages, publié par les Editions Fides. Prix par la poste: $2.65.

Il faut que les mots soient chauds du souffle de l'âme, et humides de son haleine.

JOUBERT



Les sports d'hiver

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

En montagne, et plus particulièrement en hiver, le corps humain se trouve dans des conditions physiologiques très spéciales, car il est soumis à des influences physiques auxquelles il n'est en général pas habitué: le froid, la pression atmosphérique, la lumière, peuvent occasionner des désordres qu'il est bon de connaitre, afin de les éviter. Il est utile également de bien se préparer et de s'entrainer avant le départ aux sports d'hiver, afin de profiter au maximum des journées toujours trop courtes passées en montagne.

Et tout d'abord, le régime alimentaire. Avant le départ, éviter, bien entendu, une alimentation trop copieuse, trop carnée ou trop graisseuse. Il faut évidemment éviter de fatiguer le foie et les reins qui auront à fournir un travail supplémentaire assez important. L'alimentation doit cependant être plus abondante en période d'entrainement, puisque le corps travaille davantage. L'entrainement physique doit être prolongé et surtout progressif. Par des exercices bien dosés, les muscles se développent harmonieusement et le sportif est "en forme", c'est-à-dire qu'il peut réaliser le maximum de rendement avec le minimum de fatigue. Pratiquement, au moins un mois avant son départ à la montagne, le skieur doit commencer son entrainement par des marches de plus en plus longues, faites à une allure de plus en plus rapide. Il se guidera surtout sur sa respiration et le rythme de son coeur; il s'arrêtera avant l'essoufflement et une trop grande accélération des mouvements du coeur.

Pendant les séjours à la montagne, il faudra surtout, du point de vue alimentation, faire appel aux aliments hydrocarbonés, car le sucre est le véritable aliment du sportif. Les hydrocarbonés sont nombreux: le skieur utilisera surtout les féculents, les légumes cuits, les farines, le pain, les laitages, les entremets sucrés, le chocolat, les confitures, les marmelades, le miel, les fruits cuits ou crus, les compotes, etc. Pendant les excursions un peu longues, il n'oubliera pas d'emporter dans son sac du chocolat, des figues sèches et des morceaux de sucre; car le sucre, sous un petit volume, fournit par son assimilation rapide une énergie immédiatement utilisable.

Il est bon de compléter ces notions de diététiques par quelques notions d'hygiène alimentaire. Pour ne pas surcharger et fatiguer l'estomac, les repas ne doivent pas être trop copieux, (le repas du soir en particulier) pour ne pas troubler le sommeil par une digestion laborieuse. Il ne faut jamais se mettre en route à jeun, et il est recommandé de fractionner sa ration.

Du point de vue boissons, certaines règles sont à observer. Avant l'effort, il faut boire peu, non seulement pour ne pas transpirer, mais aussi afin de ne pas remplacer l'eau des tissus au fur et à mesure de son élimination. Les boissons tièdes sucrées sont très recommandées, ainsi que les jus de fruits et les boissons gazeuses. L'alcool, les apéritifs et les liqueurs sont formellement interdits. Toutefois, à la fin d'une excursion, pour donner un dernier coup de fouet et lutter contre le froid, un peu d'alcool est toléré. Mais on ne doit l'utiliser qu'à la fin de l'étape, car, après une période d'excitation, il produit des phénomènes de dépression. Enfin, revenu au chalet ou à l'hôtel, après une longue excursion, il est bon de boire abondamment pour "laver" les reins et favoriser l'élimination des produits toxiques fabriqués par l'organisme pendant l'effort. On utilisera pour cela les eaux minérales, l'eau bicarbonatée, lithinée, la limonade, le thé léger sucré, tiède ou le vin coupé d'eau.

(à suivre)

Dr J.-G. LAURIN

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boite 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces. **S'adresser à 162, rue Hébert, St-Boniface, Man.** 465-40P.

GARAGE A LOUER sur la rue Dollard. **Téléphoner à 93-5331.** 472-39C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Poêle électrique et évier. Possession le 15 janvier. Autobus à la porte. **Téléphoner à 20-2302.** 467-39C.

A VENDRE A STE-ANNE — Fromagerie et lot de 3 acres. Seront vendus séparément si désiré. Bâtisse en excellente condition. Toute soumission devra être cachetée et entre les mains du secrétaire avant le 19 janvier 1953. Prix minimum: bâtiment, $1,500; lot et bâtiment, $2,000.00. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. **S'adresser à I. Hébert, secrétaire, Ste-Anne des Chênes, Man.** 445-39P.

A VENDRE — Ferme de 160 acres, 70 en culture; bons pâturages; très bien clôturée. Très bonne terre pour culture mixte. Vendra à prix raisonnable, pour raison de santé. **S'adresser à Henri-E. Bélair, Lac du Bonnet, Man.** 473-40P.

A VENDRE — Manteau de mouton "Beaver Lamb", pour homme. Grandeur 46-48. En bonne condition. **S'adresser à 354, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. Téléphone: 93-5016.** 474-39C.

A VENDRE A PRIX DE SACRIFICE— Poêle à bois et au charbon, émaillé blanc, fini nickel, moyen, en bonne condition. Pardessus neuf d'armée, grandeur 38-40. Vendra les 2 articles à bas prix. **S'adresser à M. P.-J. Marion, 194, rue Berry, Norwood. Téléphone: 20-7510.** 466-39C.

A VENDRE — Garage 40' x 86' — machineries et outillage. Maison de 7 pièces, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man.** 448-40P.

RESTAURANT SUR RUE COMMERCIALE — Aménagements modernes. Chiffre d'affaires: $100 à $120 par jour. Très bon profit net. Aubaine très avantageuse pour personne parlant le français. Prix, $23,000.00 pour édifices, aménagements et stock, y compris bungalow moderne de 5 pièces. Termes.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main, Winnipeg. - Tél. 92-5266
Le soir: M. Pariseau: 93-5995
470-39C.

AGENT DEMANDE

UN HOMME SEULEMENT de votre arrondissement sera choisi pour introduire notre fameuse ligne de vêtements faits sur mesures. Gagnez des habits gratuits et de hautes commissions en argent. Temps partiel ou plein. Nos échantillons sensationnels de qualité de tissu anglais primé rendent les ventes faciles. Haute qualité de coupe, ajustement garanti assure la satisfaction des clients et commandes répétées. Pas de placement requis. Grand ensemble d'échantillons donné gratuitement. Ecrivez aujourd'hui nous disant quelque chose à votre sujet: **Tailleurs LaFayette, Dept. 250, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 463-42C.

NOUS VENDONS — Blé Redman 1ère génération, enregistré nos 1 et 2: $3.00 le minot, sacs inclus — Redman enregistré 2ème génération: $2.40 — Redman commercial: $1.80 à l'entrepôt (apportez vos sacs) — Lin Redwood certifié: $8.00 — Marine: $20.00 —Sheyenne enregistré: $5.95 — Trèfle blanc: 11c le liv. — Jaune: 10c — Jaune avec 5% de trèfle blanc: 8c — Luzerne: 30c — Luzerne avec 5% de trèfle: 25c — Payable au comptant. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 462-39P.

A VENDRE — Métier à tisser presque neuf, complet. Divan-lit. Bureau avec tiroirs. Machine à écrire. 4 chandeliers en cuivre, très anciens, venant des Indes. **Ecrire à Boite 447, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 447-39C.

MAISON A VENDRE A MOOSE JAW — Maison de rapport, en brique, solide. 4 suites entièrement privées. Central. Prix raisonnable. **S'adresser à Suite 2, 169 est, rue High, Moose Jaw, Sask.** 475-40P.

ENCAISSEZ DANS VOTRE TEMPS LIBRE — Oui! Gagnez jusqu'à $19.00 par commande dans votre temps libre en introduisant notre fameuse qualité de vêtements faits sur mesures, à vos compagnons de travail, amis, familles. C'est facile car nous vous montrons comment. Notre haute qualité de vêtements est leur garantie. Rien à placer car nous vous donnons un magnifique ensemble d'échantillons absolument gratuit! Ne perdez pas votre temps libre, écrivez: **Tailleurs LaFayette, Dept. M., Boite 1404, Place d'Armes, Montréal, P.Q.** 464-42C.

SURVEILLANT DE FOURRURE GRADE 2, pour le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, Département des Affaires Indiennes, à Winnipeg, Manitoba. $301-$348. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W386.

JEUNE FILLE DEMANDEE — Pour travail général dans hôtel canadien-français. Bon salaire, avec promesse d'augmentation à jeune fille fiable. **S'adresser immédiatement à: Montmartre Hotel, Montmartre, Sask.** 469-39P.

VEUF de 59 ans, possédant maison bien meublée et lot dans bon village, ayant bonne pension de soldat, désire correspondre avec dame désireuse de se faire un bon chez soi, pour finir ses jours. **Ecrire à Boite 471, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 471-39P.

ASSISTANT METEOROLOGISTE GRADE 2, pour le ministère des Transports, district des services de l'Air de Winnipeg. $196-$255. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste ou aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W383.

Le premier service de remorques sur plates-formes possédées par une compagnie vient d'être inauguré par le Canadien National entre Montréal et Toronto. On voit ici, de gauche à droite: MM. John Pullen, vice-président directeur du trafic, Donald Gordon, président et directeur général et S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation du Canadien National, examinant le système d'attache de la remorque sur la plate-forme. Ce nouveau service permet de transporter par train les remorques de camions qui recueillent la marchandise dans une ville et la livrent dans une autre. S'il convient aux expéditeurs il pourra être étendu à d'autres villes.

La section dramatique du Club du Sacré-Coeur obtient un autre succès

Dimanche dernier, devant quelque 200 personnes, la section dramatique du Club du Sacré-Coeur présentait sa seconde soirée artistique à la salle paroissiale. Cette fois, les jeunes ont interprété en première canadienne: "Paix sur la terre", pièce de Jacques Tournier.

Le président du Club du Sacré-Coeur, M. Denis Bourbonnais, ouvrit la soirée par un mot de bienvenue à l'adresse des paroissiens et des amis de St-Boniface, venus nombreux encourager les jeunes acteurs.

Voici, en détail, la liste des figurants: Coryphée, Georges Girard; choeur: Wilbrod Leclerc, Philippe Bourbonnais, Mlles Rita Nolette, Monique Nollette, Lucienne Verrier et Lyette Leclerc; sainte Vierge, Mlle Magdline Coulombe; saint Joseph, Maurice Lafrenière; ange Gabriel, Mlle Jeanne Verrier; M. Fauvette, Aimé Girard; speaker, Louis Gareau; maître d'hôtel, Gilbert Boissonneault; deux dames, Mlles Madeline Moreau et Léonie Doiron; Claire Automne, Mlle Lyette Leclerc; gendarme, Georges Girard; marchande d'oiseaux, Evelyne Prescott; Mme Clémence, Mlle Rita Nollette; les bergers: Maurice Desautels (Gallois), Patrick Bulger (Luc), Léopold Gareau (Nicolas), Nelson Fournier (Rémi), et Norman Préfontaine (Jacques); rois mages: Norman Girouard, Philippe Prince et Guy Savoie; esclaves: Trefflé Gareau, Philippe Bourbonnais et Wilbrod Leclerc.

Direction: M. Georges Girard.

Technicien de la scène: M. Philippe Bourbonnais.

Costumes: Maison Mallabar et Mlles Madeline Moreau et M. Coulombe.

Il serait difficile de faire une critique complète de la pièce tant il y avait de figurants, mais il est permis à un ancien jeune de donner quelques impressions générales sur la soirée du 4 janvier.

D'abord, les jeunes (le plus vieux dépassait un peu la vingtaine) ont fait preuve de vitalité et d'entrain en organisant cette soirée dramatique, la deuxième depuis le milieu d'octobre. Ils méritent, par ce fait même, tout notre encouragement.

La langue française est la plus belle langue du monde et pour la maîtriser et la parler correctement, il faut faire des efforts constants, soutenus, à coeur d'année. Quelques jeunes acteurs doivent maintenant être prêts à admettre cette vérité . . . Mentionnons, en passant, le parler franc et clair de Mlle Jeanne Verrier et de M. M. Lafrenière. Ces deux jeunes se sont distingués par leur excellente diction. On pourrait en dire autant au sujet de Georges Girard, Trefflé et Léopold Gareau.

Il ne faudrait pas oublier de signaler le naturel de Mlle Rita Nollette (c'est dur sur la scène!), l'aisance et la vivacité de Mlle Evelyne Prescott, la grâce de Mlle M. Coulombe, le charme prenant de Mlle Jeanne Verrier, la belle voix de M. Wilbrod Leclerc et le savoir-faire de M. Maurice Lafrenière.

Tous les jeunes, sans exception, ont fait leur gros possible . . . et que peut-on demander de plus? Plusieurs d'entre eux faisaient leur première apparition sur la scène, et comme l'expérience ne s'acquiert qu'avec le temps et le travail, il ne me reste plus qu'à encourager les jeunes à continuer leur travail magnifique et à y persévérer. Une diction recherchée, l'aisance et la souplesse des gestes, une voix qui porte, le souci du détail, voilà les caractéristiques de l'acteur accompli.

Continuez, les jeunes, vous êtes sur le bon chemin! Félicitations! Et souvenez-vous qu'on n'a rien sans peine . . .

La soirée se termina par un goûter servi sous la direction de Mlles Lindy et Louise Robin, Laurette Lavoie et Louise Cyr.

ANCIEN JEUNE.

M. Churchill invité à un banquet au Canada

BRANTFORD, Ont. — Le premier ministre britannique, M. Churchill, a été invité à assister à un banquet qui sera donné le 31 janvier, à Brantford, en l'honneur de l'hon. W. Ross MacDonald, président de la Chambre des Communes à Ottawa. Le premier ministre canadien, le très hon. M. St-Laurent, a accepté de prendre part à la fête. Le gouverneur général Vincent Massey et le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Breighaupt, seront aussi invités.

Le danger des jouets à caractère belliqueux

ROME — Un projet de loi destiné à bannir la fabrication, l'importation et la vente des jouets qui évoquent des instruments de guerre et de combat a été présenté à l'Assemblée nationale italienne. Le proposeur de la motion, le député républicain Marie Chiesa-Tibaldi, a affirmé que les enfants qui utilisent ce genre de jouets en subissent des réactions psychologiques et morales qui peuvent être graves. Neuf autres députés appuient la présentation de la motion.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous ne savons plus si c'est aujourd'hui dimanche ou jeudi, les bureaux sont encombrés d'ouvrage qui doit patienter, le courrier est disloqué, bref nous sommes dans le temps des fêtes. En raison de tout cela, vous lirez ceci peut-être en 1952 et peut-être au commencement de 1953. Quoi qu'il en soit, il ne saurait êrte trop tard pour présenter nos souhaits de Bonne et Heureuse Année à tous nos Frères Chevaliers et à leurs familles.

La coutume de prendre de bonnes résolutions au début du nouvel an a certainement du bon si toutefois elles sont sincères. Que devrions-nous suggérer à nos bons Frères en fait de résolutions outre celle, et la plus importante, de vivre en tout et partout leur foi? Nous pourrions suggérer une pratique plus intense de la charité. Une façon de pratiquer la charité parmi nos Frères serait de resserrer davantage nos rangs, d'assister régulièrement aux assemblées et de solder régulièrement nos obligations financières à notre Conseil. Que chacun y mette la main et nous accomplirons merveilles. Et voilà pour l'avenir.

L'an passé

Qu'avons-nous accompli l'an passé et pendant toutes les années passées? Rien, diront les cyniques de la trempe "boulangiste" et autres qui ne sont pas au courant de ce qui se passe chez nous. Même ceux qui viennent parfois, et même souvent, pourraient avoir une idée du "à quoi bon". Belle preuve de la tendance au parfait par une humanité bien imparfaite par ailleurs. Certes nous ne prétendons pas changer les destinées du monde à chaque assemblée ou réunion que nous tenons. De là, les perfectionnistes et les impatients seront peut-être déçus sans s'apercevoir du progrès qui s'opère insensiblement tant dans leur for intérieur que dans celui de leurs frères.

Notre expérience dans l'oeuvre des Chevaliers de Colomb est d'assez longue durée et si nous ne pouvions certifier que notre Ordre n'était pas un levier puissant pour le bien de ses membres et de la nation entière, nous laisserions rouiller notre plume dès ce moment. Nos assidus savent très bien où nous voulons en venir et connaissent tout le bien opéré par les Chevaliers. L'exemple, le mot bien placé du laïc auront parfois plus de force que toute prédication religieuse entendue. Même si un membre ne fait que payer ses redevances régulièrement, il participe activement à l'oeuvre, pour n'en mentionner qu'une, de la dissémination d'information religieuse des Chevaliers. Tous connaissent les résultats presque incalculables de ce mouvement.

Jours à venir

La réception du Nouvel An (si elle n'est pas déjà du passé) que nos officiers tiennent au Conseil.

Le 22 janvier prochain, il y aura assemblée et divertissement organisés par le Frère Jos.-H. Charron.

Entendu

Un individu de notre ère très chrétienne ouvre son courrier et y aperçoit une carte de Noël bien religieuse. Ebahi, il s'écrie: "Il y a bien du sacre là dedans, voilà qu'ils commencent à ficher la religion dans le Christmas!"

BISTOURI

PETITE NOTE

M. Wilfrid-Joseph Cardin, LL.B., désire annoncer à ses amis qu'il fait maintenant partie de l'étude Carey et Wright dont les bureaux sont situés à 703, édifice Paris, Winnipeg.

Peine plus sévère réclamée pour les crimes de trahison

WASHINGTON — Le sénateur Alexander Wiley (républicain du Wisconsin), qui sera le prochain président de la Commission des affaires étrangères, a remis à la presse une déclaration demandant aux Nations du monde occidental de "renforcer leur législation contre les crimes de haute trahison, l'espionnage et la subversion du gouvernement".

Cette demande, ajoute le sénateur, s'adresse au Royaume-Uni, au Canada, à la France et aux autres nations libres.

La déclaration estime insuffisantes les condamnations d'Alger Hiss, du Dr Allen Nunn May et du Dr Klaus Fuchs.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

	G.	P.
Hôtel Roblin	20	16
Canadian Publishers	19	17
Western Paint	16	20
Guertin Frères	15	21

Records:

H 1 P —	Edmond Pazdor	222
H 3 P —	Edmond Pazdor	539
H 1 P —	Hôtel Roblin	827
H 3 P —	Hôtel Roblin	2312

Tir annuel

C'est dimanche après-midi, 11 janvier, qu'aura lieu le tir annuel de la ligue de dix quilles. Les joueurs sont priés de bien prendre note des règlements suivants:

Le prix d'entrée est de $1.25.

A 1 h. précises, les allées sont réservées aux joueurs dont les moyennes sont de 156 et en-dessous.

A 3 h., ce sera le tour des joueurs avec une moyenne de 157 et plus.

Pour assurer le bon fonctionnement de ce tir, les joueurs sont priés de se rendre aux heures indiquées, de préférence quelques minutes avant.

Les prix seront distribués d'après le nombre d'entrées, dans la proportion (10 joueurs) de: $7.00, $3.50 et $2.00.

Journal accusé d'un monopole d'annonces

KANSAS CITY — Un grand jury fédéral accuse la Kansas City Star Company, Roy A. Roberts, président, et Emil A. See, directeur de la publicité, d'avoir violé la loi Sherman contre les cartels.

La Kansas City Star Company, qui publie les journaux **Times** (du matin) et **Star** (d'après-midi), aurait fait en sorte de monopoliser les annonces. La compagnie aurait menacé de refuser de publier des annonces quand l'annonceur avait l'intention d'utiliser aussi d'autres journaux ou revues.

La direction du **Star** n'a pas voulu faire de commentaires avant d'étudier les accusations.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de décembre

Grade XI: Catéchisme et Français, René Paradis.

Grade X: Catéchisme, Paul St-Mars; Français, Lucille Coutu; Rédaction, Taras Macksimovicz, Lucille Coutu.

Grade IX: Catéchisme, Paul Vivian; Français, Jacqueline Lacroix; Rédaction, Doris Daoust.

Grade VIII: Catéchisme, Jacqueline Trottier; Français, Gérard Glenn; Rédaction, Laurent LeBlanc.

Grade VII: Catéchisme, Paul-Emile Villeneuve; Français, Audrey Tunney; Rédaction, Léopold Gareau.

Grade VI: Catéchisme, Thomas Doiron; Français, Joseph Courchaine; Rédaction, Jo-Ann Carignan.

Grade V: Catéchisme, Robert Williams; Français, Roberta Coutu; Rédaction, Jacques LaFlèche.

Grade IV: Catéchisme, Pierre Bourgeois, Diane Baron; Français, Raymond Yost, Raymonde Villebrun; Rédaction, Edouard Bollenback, Bernice O'Krainetz.

Grade III: Catéchisme, Roger Desjardins; Français, Claude Bohémier.

Grade II: Catéchisme, Rita Verrier, Claudette Sala; Français, Dolorès Gamache, Paul LaFlèche.

Grade I: Catéchisme, Claudette Durand, Roger Laplante; Français, Garry Vien, Marie-Paule Sala.